

Père Patrick

Entretiens  
à partir du documentaire  
« M et le 3ème secret »

Document en cours de saisie



Du 31 mai au 2 juin 2015

1. La Lumière Divine	3
2. Le Cinquième Sceau de l'Apocalypse	13
3. La Procréation Sponsale dans le Sanctuaire de la Conception de l'Homme	22
4. Le Cœur Primordial pour la Victoire du Cœur	34
5. La Victoire Immaculée	46
Eclairage et confirmation cardinalice venus en direct de Lucie de Fatima	64
Déclaration commune du pape Paul VI et du patriarche Athénagoras	66
Déclaration commune du pape Jean-Paul II et du patriarche Dimitrios I <sup>er</sup> , 1979	68
Déclaration commune du pape François et du patriarche Bartholomée, Jérusalem, 25 mai 2014	71
Bénédictio œcuménique et signature de la déclaration conjointe par le pape François et le patriarche Bartholomée, Istanbul, 30 novembre 2014	74
Homélie du pape François, Istanbul, 30 novembre 2014	75
Discours du pape Jean-Paul II aux membres de l'Académie Pontificale pour la Vie, 24 février 1998	76
Déclaration finale de la IV <sup>e</sup> Assemblée de l'Académie Pontificale pour la Vie (23 au 25 février 1998)	79
Angélus du pape Benoît XVI pour la Solennité de la Très Sainte Trinité, 7 juin 2009	81
Homélie du pape Benoît XVI pour la célébration des premières vêpres de l'Avent, 27 novembre 2010	82
Le clonage de l'homme, Interview du Père Patrick N. par le Docteur Labaki pour Télé-Lumière à Beyrouth, transmise par Radio Espérance en juin 2009	85
Mode opératoire pour la Victoire contre le <i>Shiqoutsim Meshomem</i> dans le Saint des Saints	97

# 1. La Lumière Divine

La vidéo est sur  
<https://gloria.tv/media/MGFoKTNyADy>  
[https://www.youtube.com/watch?v=SW\\_MIWyTUk0](https://www.youtube.com/watch?v=SW_MIWyTUk0)

*Marie-Alice.* Bonjour mon Père.

Nous sommes venus vous voir parce que le film sur le troisième Secret de Fatima est sorti et nous aimerions nous entretenir avec vous pour que vous nous disiez un peu votre avis sur tout cela. Cela interpelle beaucoup les gens.

*Père Patrick.* Bonjour.

Oui, vous avez raison. Ce film de Pierre Barnérias est sorti, il a fait une enquête très précise, très soutenue, très studieuse, très professionnelle, il a sorti ce film « M et le 3ème Secret », et dès sa sortie, sans qu'il y ait d'ailleurs quelconque publicité officielle, ça a eu un très grand succès parce que dès qu'une salle est louée elle est immédiatement pleine.

C'est évidemment inhabituel de sortir un film sur la Sainte Vierge Marie, sur le secret de Fatima, sur un sujet qui précisément relève du secret. Nous ne pouvons pas dire qu'il y ait une unanimité puisque dès qu'il y a un secret, il y en a qui vont tirer le secret de ce côté-là, d'autres qui vont tirer le secret sur un autre côté, chacun tire son fil de son côté, donc pour lui ce n'était pas facile de faire une enquête objective, alors je suppose qu'il a fait l'enquête la plus objective possible.

*Marie-Alice.* Oui. Mais alors ce film, en fait, il parle de quoi ?

*Pierre Patrick.* Pierre Barnérias fait une enquête sur le secret – ce n'est pas dans le titre : « M et le 3ème Secret » mais en fait c'est le secret – que le Ciel a ouvert sur la terre pour nous expliquer : vous allez passer des périodes où vous avez des devoirs, où vous devez faire quelque chose, vous avez toute autorité pour que des désastres ne se produisent pas, nous avons tout pouvoir, le Ciel et la terre, si nous marchons ensemble, pour que des désastres extraordinairement inattendus ne se produisent pas, donc voilà ce que nous devez faire. La Vierge est apparue et c'était à Fatima en 1917, cela va faire bientôt cent ans.

*Marie-Alice.* Et dans ce film, tout est raconté de ce secret ?

*Père Patrick.* Le secret, par définition, c'est un secret donc on ne sait pas ce qu'il y a dedans, donc il va falloir aller chercher des petites bribes de ce secret à droite, à gauche, devant, derrière, pour essayer de faire une espèce de puzzle, et se dire : « Mais qu'y a-t-il dans ce secret, puisque justement c'est un secret ? Qui connaît ce secret ? Qui a eu ce secret ? »

Qui a eu ce secret ? Qui a pu lire ce secret ? Qui a pu avoir en main ce secret ? Le pape, automatiquement. Les enfants de Fatima en ont donné communication à Rome, avec cette demande de consacrer la Russie au Cœur Immaculé de Marie avec le pape et tous les évêques du monde. La demande, c'est cela.

Il y a beaucoup de choses dans les secrets de Fatima mais le point névralgique qui soulève le cœur est celui-ci : si vous ne faites pas cela, si l'humanité ne fait pas cela, si les représentants de Dieu sur la terre ne font pas cette chose pas difficile finalement, à ce moment-là les puissances du mal, de la guerre, vont prendre toutes les rennes du monde et des destructions incalculables vont se faire.

Elle a donc annoncé bien sûr les suites de la première Guerre Mondiale, avec les quatre-vingts millions de morts qu'il y a eu au cours de la première Guerre Mondiale. Non seulement la première Guerre Mondiale mais tout ce qui s'est ensuivi, avec ce que cela a déclenché en Russie, en Union Soviétique. Et puis après la seconde Guerre Mondiale a été annoncée, avec des signes particulièrement repérables ; par exemple elle a dit : « Il y aura une aurore boréale et tout de suite après ce sera la seconde Guerre Mondiale si vraiment vous en faites rien ». Et tout cela n'est rien du tout à côté de la troisième Guerre Mondiale si jamais rien n'est fait. Si rien n'est fait, voilà ce qui va arriver.

Le troisième secret, quel est-il finalement ? C'est l'annonce de ce qu'il va y avoir de si désastreux, épouvantable, dans ce qui pourrait s'appeler la troisième Guerre Mondiale.

Quand vous allez voir le film, vous voyez que le pape Jean XXIII a lu ce secret de Fatima, cette demande, et tout de suite il l'a enfoui dans des archives, personne d'autre que lui n'a pu le lire. Le pape Paul VI a permis que quelques bribes sortent dans certains articles de journaux, notamment sur le fait qu'il y aurait des océans entiers qui viendraient recouvrir toute la terre et des nations qui disparaîtraient, des catastrophes naturelles d'une ampleur phénoménale. Le pape Jean-Paul II a carrément cité, dans ses voyages en Allemagne par exemple, des portions du fameux secret de Fatima, en disant que ce sont des centaines de millions de gens qui vont mourir d'un seul coup. Mais ils ont toujours voulu ne donner qu'une toute petite partie pour ne pas effrayer les gens, parce que c'est vraiment la catastrophe des catastrophes.

Mais c'est conditionnel : si jamais le pape ne consacre pas la Russie au Cœur Immaculé de Marie en communion avec tous les évêques du monde, voilà ce qui se produira.

*Marie-Alice.* Et pourquoi la Russie ?

*Père Patrick.* Ah ! Voilà ! Effectivement, nous nous demandons : « Pourquoi la Russie ? »

Nous constatons que la Russie a pesé très lourd dans la balance. C'est en 1917 qu'il y a eu la Révolution bolchévique, et de là il y a eu une déchristianisation totale de toute l'Europe, de toute l'Amérique du Sud, de toute l'Afrique et de toute la Chine. Puis la seconde Guerre Mondiale a produit le désastre d'une espèce de dialectique entre ce que nous pourrions appeler le fascisme et le communisme, puis tout cela a été un petit peu guéri. Le centre opérationnel reste quand même Moscou. Ce n'est pas de Pékin que nous voyons les confrontations mondiales se faire, c'est de Moscou. Maintenant ce n'est pas à cause de cela. Cela, c'est au niveau géopolitique que nous pouvons le constater.

Mais quand quelqu'un fait une enquête sur le secret de Fatima, je crois qu'il faut qu'il aille voir un théologien, parce que : que représente la Russie sur le plan théologique ?, pas sur le plan géopolitique, que représente la Russie sur le plan du Corps mystique de l'Eglise de Jésus ?, que représente la Russie sur le plan de la Royauté de Marie ?

Quand vous avez une apparition, quand vous avez un secret, quand vous avez une révélation qui vient du Ciel, il faut évidemment prendre la Lumière du Ciel pour interpréter la fameuse révélation. Si vous l'interprétez sous une lumière qui est terrestre, vous vous trompez forcément.

Certains d'entre vous me disent : « Mes enfants ont regardé ce film et ils m'ont dit : « L'Eglise est complètement en dessous de tout là !, pourquoi est-ce que le pape n'a pas consacré la Russie ? Il n'y aurait pas eu la première Guerre Mondiale, il n'y aurait pas eu la seconde Guerre Mondiale et il n'y aurait pas ces catastrophes irréparables qui vont détruire des centaines de millions d'innocents ! La terre va craquer, va se déchirer ! C'est épouvantable ! Que le Ciel dise une chose pareille et que le pape cache cela et ne fasse rien... Si même l'Eglise et le pape ne font rien, que pouvons-nous faire, nous ? Nous n'avons plus du tout confiance en l'Eglise. »

Nous risquons, en voyant ce film, de nous dire : « Laissons tout tomber » et surtout : « N'ayons aucune confiance dans l'Eglise où il y a tant de choses inacceptables : ce n'est pas acceptable de désobéir comme cela, ou de camoufler, ou de dire le contraire de la vérité », évidemment, si nous ne savons pas interpréter.

*Marie-Alice.* Alors que faut-il faire ? Quelle interprétation faut-il donner ?

*Père Patrick.* A chaque fois qu'il y a une révélation, il faut une interprétation. Pierre Barnérias est un garçon extraordinaire, magnifique, un artiste très soucieux de faire la vérité sur la chose, mais il ne sait pas lire le Livre de l'Apocalypse dans une vision théologique, dans une vision surnaturelle, à partir de la doctrine infaillible de l'Eglise et des Pères de l'Eglise.

C'est pour ça que je propose ceci :

A quelqu'un qui aurait vu ce film et qui dirait : « Mais finalement c'est affreux ! Le pape Pie XII, pourquoi n'a-t-il pas consacré la Russie ? Et le pape Jean XXIII, pourquoi a-t-il caché les documents ? Et le pape Paul VI, pourquoi a-t-il fait le Concile Vatican II où on s'occupe d'autre chose ? Et le pape Jean-Paul II, pourquoi laisse-t-il dès qu'il est pape sortir des bribes sur ce secret mais qu'il n'en fait rien, il fait vaguement une fois une consécration des peuples slaves au Cœur Immaculé de Marie en communion avec tous les évêques catholiques du monde ? Pourquoi pouvons-nous estimer que rien n'a été fait ? », nous pouvons répondre :

C'est parce que quand la Vierge Marie a demandé à Fatima au monde entier de se réunir en priant et de faire en sorte que tous les successeurs des apôtres, tous les évêques du monde, puissent consacrer la Russie à son Cœur Immaculé en communion avec le Saint-Père, cela veut dire quelque chose de très précis. Cela ne veut pas dire qu'il faut que le Saint-Père fasse un petit papier, lise le papier, et que tout le monde dise : « Nous sommes d'accord avec ce que le Saint-Père a dit ». C'est une demande intérieure, c'est une demande spirituelle, c'est une demande mystique, c'est une demande de solidarité humaine mondiale que tous les croyants quels qu'ils soient, même s'ils ne sont pas catholiques, soient amenés à ne plus se détester les uns les autres et à rentrer dans l'intention de la Mère de tous les hommes.

Cette intention du Ciel, c'est de faire en sorte qu'il y ait une unité, qu'il n'y ait pas des divisions entre nous, et la première division dont la disparition va faire exploser toutes les divisions, c'est la division entre les catholiques et les orthodoxes, en particulier les orthodoxes de Moscou, les orthodoxes russes.

Aucun pape ne peut pas obliger le patriarche de Moscou – à l'époque c'était le patriarche Alexis, maintenant c'est le patriarche Cyrille –, il ne peut pas l'obliger, lui arracher les cheveux et lui enlever les yeux en disant : « Je vous oblige avec tous les évêques russes orthodoxes à faire la consécration de votre pays ».

La seule chose qui est demandée par la Vierge, c'est : « Faites un effort énorme, gigantesque, jamais vu dans l'histoire, pour qu'il y ait une communion entre tous les évêques successeurs des apôtres ».

Ceux qui sont dans la succession apostolique de saint Pierre et de saint Paul, et ça donne l'Eglise catholique.

Ceux qui sont dans la succession apostolique de saint André, et ça donne l'Eglise de Constantinople, c'est-à-dire les orthodoxes qui sont en Grèce, etc, et dans toute l'Asie.

Ceux qui sont dans la succession apostolique de saint Jacques de Jérusalem, ça va donner l'Eglise patriarcale de Moscou. Le peuple slave est un peuple qui est attaché au patriarche de Moscou qui est le successeur de l'apôtre Jacques.

Le pape est aussi l'évêque de Rome, il est le successeur de Pierre.

En France nous avons le primat des Gaules qui vient de saint Irénée, qui lui-même est de la succession apostolique de saint Polycarpe qui était le disciple principal de saint Jean, donc la succession apostolique johannique se trouve plutôt sur la Fille aînée de l'Eglise.

Il se trouve que Jean ne s'est jamais séparé de Pierre, la France ne s'est jamais séparée de Rome, mais André oui, et puis Jacques.

Jacques est important, pourquoi ?, parce que Jacques c'est Jérusalem, donc Jacques porte avec lui la souche originelle de l'Eglise. C'est Marie et Jésus qui portent l'Eglise tout entière. Ce sont les racines qui ont duré mille trois cents ans depuis Moïse jusqu'à eux, c'est la grâce messianique du Christ messianique qui a donné la fleur de Marie, le lys de saint Joseph, la Sainte Famille, le Christ, le Rédempteur du monde. Saint Jacques, lui, hérite de toutes ces grâces depuis mille trois cents ans jusqu'à Jésus et il en porte la grâce, il a le pouvoir que n'ont pas les autres successeurs des apôtres.

C'est lui, saint Jacques, qui va donner par des filiations de successions apostoliques dont je vous fais grâce l'Eglise de Moscou. Les Eglises de Jérusalem et de Moscou sont liées du point de vue des successeurs des apôtres.

D'ailleurs les chrétiens slaves vont célébrer la Pâque à Jérusalem et c'est là que chaque année un Feu miraculeux sort du Tombeau du Christ en présence du patriarche successeur de saint Jacques. Le même patriarche de Jérusalem, successeur de saint Jacques, lorsqu'il prend sa crosse et qu'il va au jour de l'Epiphanie devant le Jourdain, frappe avec sa crosse et les eaux se séparent. C'est saint Jacques qui reçoit, et pas saint Pierre, ni saint Jean, ni saint André, ni non plus saint Thomas pour l'Inde etc, c'est lui seul. Et chaque année c'est comme cela, c'est le successeur de saint Jacques, l'évêque de Jérusalem, qui hérite du pouvoir radical des racines qui datent de Moïse jusqu'à Joseph, Marie et Jésus.

C'est pour cela que si l'évêque de Jérusalem et tous les fidèles qui dépendent de lui du point de vue de la succession apostolique se mettaient en communion avec le Saint-Père pour consacrer toute cette chrétienté issue de Moïse jusqu'à eux – trois mille trois cents ans – à l'unité de la Tunisie sans couture de tous les successeurs des apôtres et de tous les chrétiens qui dépendent des successeurs des apôtres, alors à ce moment-là ça y est, la Volonté de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament se réaliserait et le pape pourrait avoir son rôle pour

confirmer cette unité et faire de la Jérusalem spirituelle la nouvelle Jérusalem ouverte à la Jérusalem glorieuse.

Si cela ne se fait pas, vu que nous approchons des temps qui s'ouvrent, à ce moment-là les temps vont s'ouvrir et ce sera quelqu'un d'autre qui va prendre le pouvoir, c'est-à-dire les puissances des ténèbres.

Voilà le troisième secret de Fatima.

Nous ne pouvons pas dire : « Le pape n'a rien fait ! » Le pape a tout fait, mais il ne pouvait pas arracher les cheveux du patriarche. Le patriarche Alexis n'était pas commode.

*Marie-Alice.* C'est peut-être chaque religion qui n'est pas prête, finalement, autant les catholiques autant les orthodoxes ?

*Père Patrick.* Il n'y a qu'une seule religion, la religion chrétienne des apôtres, mais il y a les Eglises apostoliques issues de saint Jacques, les Eglises apostoliques issues de saint André, et puis les Eglises apostoliques latines. Il n'y a qu'une seule religion, c'est Jésus et le Corps mystique de Jésus, mais le Corps mystique de Jésus est divisé.

Les orthodoxes célèbrent la Fête de la Pâque à une date, les catholiques la célèbrent trois semaines après. L'année suivante c'est quinze jours avant, et l'autre dix jours après. Alors quand tu vas à Moscou tu dis : « Bonne Fête de Pâque » et les orthodoxes te répondent : « Ah non, moi, c'était il y a trois semaines ». L'année suivante tu dis : « Bonne Fête de Pâque » et on te répond : « Excusez-moi mais c'est dans quinze jours, je suis encore en plein Carême »... C'est ridicule, ça ne va pas. Et la Messe est célébrée, le Sacrifice de la Messe est valide, la Messe des orthodoxes est valide, vous êtes obligés de le croire même si vous êtes un intégriste pur et dur de saint Pie V. Et donc nous allons célébrer la Messe devant le Père en disant : « Je me fiche pas mal des autres, ils l'ont fait il y a trois semaines » ? Eh non ! Le Bon Dieu dit que ce n'est pas possible. Et le Démon et les ténèbres ricanent. Donc la Sainte Vierge dit : « Arrêtez de faire ricaner le Démon ». Ne soyons pas ridicules !

Le troisième secret de Fatima, c'est tout simple, vous comprenez ?

Mais ce n'est pas de dire : « Ecrivez un papier : le pape dit : « Je consacre la Russie avec tous les évêques du monde », signez, terminé », non, ce n'est pas un bout de papier !, il faut réunir tout le monde, il faut arrêter que les gens se détestent, il faut que les orthodoxes n'aient plus la haine contre les catholiques et que les catholiques ne disent plus que les orthodoxes sont des hérétiques.

Nous voyons quelquefois sur le troisième secret de Fatima des reportages très surprenants, que l'on trouve sur internet maintenant, où des catholiques très classiques, très traditionnalistes, disent : « Oh ! Regardez cette photo, vous voyez le pape Paul VI qui est en train d'embrasser le patriarche orthodoxe Athénagoras alors qu'Athénagoras est un hérétique, donc le pape est un hérétique ! », ou bien : « Regardez ce que fait Jean-Paul II, il est en train de se mettre à genoux et d'embrasser l'anneau, donc ça veut dire qu'il embrasse l'hérésie, ils ne croient même pas à l'Immaculée Conception, ils ne croient pas aux dogmes qui ont été proclamés, ni au *Filioque*, donc c'est un pape hérétique ! » Alors la Sainte Vierge dit : « Stop maintenant ! »

Regardez au Liban, on célèbre la Messe maronite, on célèbre la Messe copte, qui était la Messe de l'époque de saint Augustin, et personne ne va dire que d'un seul coup elle est devenue hérétique.

Il faut donc comprendre que si nous n'avons pas la même liturgie, nous avons les mêmes apôtres comme fondateurs et Jésus comme Corps mystique uni, donc il est normal que l'Eucharistie soit célébrée et offerte le même jour, le jour de la Pâque, en même temps que la Pâque célébrée depuis trois mille trois cents ans – depuis Moïse l'Agneau était immolé, l'Agneau était Jésus, le futur Messie, aujourd'hui le Christ immolé –, et que ce soit le même jour, eucharistiquement. Dès que c'est offert eucharistiquement c'est dans le Cœur de Marie.

Donc il y a une unité pontificale de tous les apôtres qui doit se faire, donc il faut tout faire pour qu'il y ait une unité eucharistique au moins sur la Pâque, et qui supprime ces condamnations stupides. Ce n'est pas parce qu'on a inventé une liturgie au XVI<sup>e</sup> siècle que du coup toutes les liturgies qui étaient avant sont diaboliques, non, il ne faut pas dire cela.

La Sainte Vierge dit : « Maintenant il faut arrêter, il faut s'unir, il faut célébrer la Pâque tous en même temps, ce qui compte c'est les successeurs des apôtres. » Ce n'est pas une liturgie ou une autre liturgie, c'est les successeurs des apôtres. Il faut être des chrétiens baptisés : « Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé » (Marc 16, 16), et puis : « Celui qui mange Ma Chair et boit Mon Sang a la Vie éternelle » (Jean 6, 56), il faut que nous fassions tout cela dans un seul Corps mystique dans une Tunique sans couture – la Tunique n'a pas été déchirée –, et il faut que tout le travail du Saint-Père aille dans cette direction avant la fin d'un délai de cent ans : 1917-2017 – il y a même des dates qui ont été données –, sinon c'est sûr, tout pouvoir va être donné à la destruction métaphysique pratiquement totale.

C'est sous condition, le secret de Fatima annonce des catastrophes qui ne vont pas nécessairement se réaliser puisque nous pouvons très bien *in extremis* obtenir une communion eucharistique, ne serait-ce que sur la date.

Y a-t-il eu une avancée ? Le pape a-t-il fait quelque chose dans ce domaine ? C'est ça que vous pourriez poser comme question.

*Marie-Alice. [En riant]* Oui je pourrais poser la question, je vous la pose.

*Père Patrick. [En riant]* Vous me la posez, c'est merveilleux. Alors bien sûr, c'est pour cela qu'il y a eu en particulier... les gens ne comprennent pas que c'est à cause de cela que le Saint-Esprit et la Sainte Vierge ont soulevé le cœur du pape Paul VI, et de Jean XXIII avant lui, pour qu'il y ait un amour entre nous, pour qu'il y ait la paix entre nous, *Pacem in Terris* [Encyclique du pape Jean XXIII, 11 avril 1963], pour qu'il y ait un Concile qui dise : « Mais enfin, les successeurs des apôtres font partie d'un seul Corps mystique du Christ », et c'est pour cela qu'il y a eu le Concile Vatican II. Sans le Concile Vatican II il aurait été strictement impossible qu'il y ait ne serait-ce qu'une amitié, une fraternité surnaturelle entre les différents baptisés du monde et les Eglises du monde.

Pour qu'une Eglise soit une Eglise, il faut qu'il y ait l'Eucharistie, il faut qu'elle soit célébrée par des prêtres validement, et qu'ils soient des successeurs des apôtres.

Par exemple, les protestants ne sont pas une Eglise. Tu es protestant, tu ne fais pas partie de l'Eglise. Il n'y a pas d'Eglise chez les protestants. Pourquoi ? Parce que tu n'es pas dans la

succession apostolique, tu ne dépend pas des successeurs des apôtres, donc il n'y a pas de prêtres, il n'y a pas d'évêques, il n'y a pas d'Eucharistie, il n'y a pas de sacrements. Alors tu as la foi chrétienne mais tu ne fais pas partie de l'Eglise. C'est un peu comme un petit bébé qui va naître, on va l'ondoyer à la maison à la naissance : « Je te baptise au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », mais il ne fait pas partie de l'Eglise, il est juste baptisé. Les protestants ne font pas partie de l'Eglise, ils font partie d'un mouvement de foi mais ce n'est pas l'Eglise. Pour faire partie de l'Eglise, c'est substantiellement, transsubstantiellement physique, c'est sacramentel.

Pour revenir à la question, il ne faut pas se tromper, le Concile Vatican II a été essentiel pour qu'il y ait l'abolition de cette condamnation réciproque, pour qu'il y ait une reconnaissance de tout ce qu'il y a de bon, de surnaturel et d'apostolique dans ce qui est apostolique et surnaturel, et puis enfin, surtout, pour arriver à ce qu'il y ait une unité de la Tunique sans couture.

Le Ciel n'a pas voulu qu'au pied de la Croix la Tunique du Christ soit déchirée en plusieurs morceaux, la Tunique a été tirée au sort, donc c'est une Volonté de Dieu qu'il y ait cette unité, c'est une Volonté du Christ au moment où Il est crucifié, à ce moment-là Il dit : « Qu'ils soient Un », c'est la dernière parole qu'Il prononce, puis un grand cri et puis Son Union Hypostatique se déchire dans la mort. Donc ne pas respecter cette Volonté de Dieu, ça fait mal au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

C'est cela le secret de Fatima.  
Que se passe-t-il aujourd'hui ?  
Est-ce que ça a avancé ?

Bien sûr, regardez, maintenant à chaque fois les orthodoxes sont là, nous sommes très admiratifs de ce qui se passe à la Pâque orthodoxe puisque nous savons que c'est la date orthodoxe qui est celle que le Bon Dieu veut, sinon Il ne ferait pas sortir miraculeusement chaque année un Feu céleste miraculeux, repérable, chez eux et pas chez nous.

Et je crois que c'est en juillet 2016, donc l'an prochain, qu'il va y avoir pour la première fois depuis mille deux cent cinquante ans un Concile panorthodoxe de toutes les Eglises du monde qui dépendent de la succession apostolique. Cela ne s'est pas produit depuis mille deux cent cinquante ans, c'est énorme ! En plus quand tu sais ce que veut dire mille deux cent cinquante : ça correspond à un nombre du Livre de Daniel, du Livre de l'Apocalypse de saint Jean aussi, c'est quarante-deux mois. Nous voyons qu'il n'y a pas que la Sainte Vierge dans une apparition, il y a aussi la Bible, l'ange Gabriel qui dit au prophète Daniel : « Mille deux cent soixante jours ». Pour la première fois donc, grâce au pape, grâce à tout ce qui s'est fait, grâce à ces approches prodigieuses, héroïques aussi...

Héroïques parce qu'il ne faut pas oublier qu'en Union Soviétique par exemple, entre 1917 et aujourd'hui, tout ce qui ressemblait à du catholique a été carrément génocidé, il y a eu trente-cinq millions de martyrs parce qu'ils n'étaient pas orthodoxes, le parti communiste disait : « Toi tu es catholique, tu es uniate, donc uni au Saint-Père, allez hop, en Sibérie », donc c'est très dur de se réconcilier sachant que ce sont des frères chrétiens successeurs des apôtres qui vous ont livrés à des camps de concentration. Je suis allé en Lituanie, c'était le seul pays catholique d'Union Soviétique, il y a quatre millions d'habitants et un million et demi de martyrs parce qu'ils étaient catholiques.

*Marie-Alice.* Donc la mémoire de tout cela fait que...

*Père Patrick.* La mémoire de tout cela rend la chose extrêmement difficile. Cela montre la haine furieuse : « A mort ! » Même les musulmans n'auraient pas osé faire des égorgements pareils ! Donc en même temps que la Vierge dit cela, en même temps le Démon fait tout pour qu'il y ait une haine irréparable.

Eh bien le Concile a fait en sorte qu'on oublie tout cela, on répare cela, on pardonne tout cela, on efface tout cela, on ne s'occupe pas de cela, enfin : « C'est terrible mais on aime l'unité ». Et puis on organise ce Concile panorthodoxe. Cela c'est grâce aux efforts énormes qu'il y a eu avec le pape Jean XXIII, le pape Paul VI, Vatican, et les différents papes, alors le patriarche Alexis, petit à petit, a commencé à baisser la garde, maintenant le patriarche Cyrille a commencé à avoir... Avec le patriarche Athénagoras et la Grèce c'est plus facile.

Et c'est normal puisque ce sont eux, les apôtres successeurs de saint Jacques, qui ont cette grâce d'unité de la racine jusqu'à la fin. C'est pour cela qu'on représente toujours saint Jacques par la coquille Saint-Jacques, c'est-à-dire la conversion d'Israël. La coquille Saint-Jacques est un symbole de la conversion en un seul troupeau, un seul Pasteur. Et quelle est la vocation de saint Pierre, sinon d'être le Pasteur d'un unique troupeau ? Cela, c'est la Volonté du Ciel.

Donc il ne faut pas dire : « Mais le pape n'a rien fait, ils ont tout caché, ils ont travaillé contre, ils n'ont pas fait ce que la Sainte Vierge avait demandé », parce que cela ne se fait pas comme ça, avec un petit bout de papier, surtout quand il y a eu des centaines de millions de morts à cause de la haine.

Ce qui va se faire à ce Concile panorthodoxe, c'est qu'il va y avoir certainement – je l'espère, il faut que nous priions tous très fort pour cela – une seule Pâque, une seule Eucharistie en diverses liturgies, l'Agneau de Dieu dans le Corps mystique du Christ sera offert le même jour dans une Tunique sans couture jusqu'à la fin du monde et cela se fera en communion avec tous les évêques du monde.

Pour le Saint-Père, ça va être facile à partir de là d'expliquer pourquoi c'est la Russie qui est consacrée à la Mère de l'Eglise, parce qu'il faut que ce soit la racine mille trois cents ans avant, le tronc et la conversion d'Israël à venir qui soient consacrés à Marie. C'est bien la Russie. Vous m'avez posé la question : « Pourquoi la Russie ? »

C'est bien cela qu'il faut, et pour cela il faut qu'il y ait un effort énorme. Quand Jésus était ressuscité, saint Pierre Lui a demandé : « D'accord, mais Jean qui est derrière nous ? » (Jean 21, 21). Saint Pierre, lui, il est le Berger du troupeau, le Pasteur des brebis : « Mais l'autre apôtre-là, c'est quoi son rôle ? ». Jésus lui dit : « Chacun sa mission » : « Si je désire qu'il soit là jusqu'à ce que je revienne... » (Jean 21, 22). Cela veut dire qu'il y a un travail intérieur apocalyptique, mystique, johannique, sacerdotal, pontifical, donc ce n'est pas un simple papier.

*Marie-Alice.* C'est sûr.

*Père Patrick.* Et là le pape fait tout pour cela, le pape fait tout pour anéantir tout ce qui est stupide. Le pape Benoît XVI a dit à Monseigneur Barbarin qui me l'a répété : « La seule finalité de tout mon travail de prière de pape, c'est la Tunique sans couture », en fait c'est la

demande de Notre-Dame de Fatima, « c'est le seul objectif, c'est la seule motivation de toute ma vie de prêtre, d'évêque, de pape ». Donc il ne faut pas dire qu'ils sont en dehors de leurs pompes, qu'ils se fichent pas mal de ce que dit la Sainte Vierge. Il n'y a rien de plus délicat que de faire ce qu'ils font.

*Marie-Alice.* Donc c'est le travail à faire qui est trop dur.

*Père Patrick.* Le travail n'était pas facile, c'est une lutte directe entre Satan, les Anti-Christ, et le Corps mystique du Christ.

*Marie-Alice.* Que faut-il faire alors ?

*Père Patrick.* Ce qu'il faut faire, c'est comprendre qu'il faut rester plus que jamais unis au Saint-Père et comprendre que c'est le Saint-Esprit qui dirige l'Eglise.

Remarquez bien une chose, c'est que théologiquement – c'est même marqué dans l'Écriture – tu ne peux pas faire l'unité eschatologique entre toutes les églises apostoliques un petit peu... pas séparées mais quand même divisées, si Marie n'est pas Mère de l'Eglise. Aucun Concile n'avait osé dire que Marie est la Mère du Corps mystique de l'Eglise tout entière. Tant que cela n'avait pas été proclamé comme une définition dogmatique, c'était impossible que la demande de Fatima se réalise. Et cela, c'est le Concile Vatican II qui a proclamé que Marie est Mère de l'Eglise, comme Jésus l'a fait sur la Croix : Il a dit « Voici ta mère » à celui qui représentait la succession apostolique qui était là (Jean 19, 27). L'Eglise a proclamé cela dogmatiquement sur l'ensemble du Corps mystique de tous les chrétiens qui dépendent des successeurs des apôtres au Concile Vatican II.

Or vous savez que si le pouvoir des clés de saint Pierre ne lie pas sur la terre et au Ciel ce qui est proclamé, cela ne peut pas se faire, sa fécondité efficace ne peut pas s'actualiser. Est-ce que c'est le Concile de Constantinople qui a fait cela ? Est-ce que c'est le Concile d'Ephèse ? Est-ce que c'est le Concile de Trente ? Est-ce que c'est le Concile Vatican I ? Non, c'est le Concile Vatican II.

Donc si le Concile Vatican II a réalisé cela, c'était une étape primordiale pour réaliser la demande de Notre-Dame de Fatima.

Mais que de luttes et d'obstacles pour empêcher le Saint-Père de faire le Concile Vatican II !, que d'attaques contre le Concile Vatican II !, que d'attaques contre les Sacrements après le Concile Vatican II !, que d'attaques contre le Saint-Père à l'intérieur même du Vatican pour bousiller – si je puis dire – le Saint-Père, pour le ridiculiser !

Par exemple, quand on a dit au pape Paul VI à la fin du Concile : « Le Concile est terminé, il est clôturé, il ne reste plus qu'à signer tous les décrets », la Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, la Constitution dogmatique *Dei Verbum*, la Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, etc, tous les décrets, il a dit : « D'abord nous proclamons ensemble que Marie est Mère de l'Eglise ». On lui a répondu : « Ah non, quand même, on ne peut pas faire ça ! » Alors le pape a dit – sous-entendu Notre-Dame de Fatima – : « Si nous ne proclamons pas ensemble Marie Mère de l'Eglise, je ne signe aucun des décrets du Concile, tout le travail que nous avons fait depuis sept ans va à la poubelle » et tout le monde a dit : « Ah bon, d'accord, on accepte ».

Cela montre bien que le pape sait ce qu'il fait, il sait pourquoi il le fait, il comprend ce que le Ciel demande, il n'est pas comme nous qui sommes des gens de la terre, qui essayons d'interpréter de manière terrestre une demande céleste.

Cela doit nous montrer de plus en plus ce qu'évidemment le film ne montre pas. Le film ne montre pas le côté mystique extraordinaire de la grâce que l'Esprit Saint donne à l'Eglise dans le Cœur de Marie pour l'unité du Corps mystique entier vivant de l'Eglise.

Je crois que cela suffit pour compléter pour ceux qui seraient choqués par le côté un petit peu spectaculaire, catastrophique, dramatique, tragique, irréparable de ce que montre ce film sur la manière dont on a...

*Marie-Alice.* Ce film serait un beau travail journalistique ?

*Père Patrick.* C'est un travail terrestre mais ce n'est pas le travail qui est demandé par le Ciel. Le Ciel demande un travail céleste.

*Marie-Alice.* Enfin cela permet peut-être aussi d'avoir une approche et de comprendre certaines choses.

*Père Patrick.* C'est une approche pour dire : « Tiens, mais que se passe-t-il derrière ? Il y a un truc qui ne va pas. Ou bien le Ciel demande à la terre et l'Eglise catholique est nulle et donc il faut la jeter à la poubelle, ... »

*Marie-Alice.* Non, il ne faut pas dire cela.

*Père Patrick.* ... ou bien il y a une explication ».

*Marie-Alice.* Avec votre explication c'est plus facile à comprendre.

*Père Patrick.* Alléluia !

## 2. Le Cinquième Sceau de l'Apocalypse

La vidéo est sur  
<https://gloria.tv/media/1ZU1HupCn49>  
<https://www.youtube.com/watch?v=tUH49Pn9t8>

*Marie-Alice.* Mon Père, vous nous avez parlé de ce film, « M et le 3<sup>ème</sup> secret », vous nous avez expliqué la demande de Marie, le cri de Marie, de consacrer la Russie à son Cœur Immaculé, cela nous l'avons bien compris. Est-ce que ce n'est que cela, le secret de Fatima, ou est-ce que cela mérite d'être développé ? Est-ce que le réalisateur nous a bien fait comprendre ? Qu'est-ce que vous en dites, vous ?

*Père Patrick.* Le réalisateur a fait tout ce qu'il a pu, il a fait un travail génial, tout le monde est d'accord de dire cela, c'est vrai, un travail génial, nous sommes scotchés quand nous voyons son film.

Que Marie soit apparue et ait jeté un grand cri à la terre en disant : « Il faut consacrer la Russie à mon Cœur Immaculé et Dououreux », ce n'est pas un secret puisque tout le monde le sait, donc si Pierre Barnérias a fait ce film, ce n'est pas pour dire quelque chose qui n'est pas un secret mais pour dire le secret qui est le troisième secret. Parce qu'il y a eu un premier secret, il y a eu un deuxième secret et il y a eu un troisième secret. Vous comprenez ?

*Marie-Alice.* Oui.

*Père Patrick.* Bon. Le deuxième secret, savez-vous ce que c'est ? C'est quand la Vierge a mis les mains comme cela, a ouvert le sol devant les yeux des trois enfants, et ils ont vu le fond du Tartare, un feu très profond, et le secret c'est que les enfants ont vu, la Vierge leur a montré, qui y était, elle a montré les visages, les personnes qui se trouvaient éternellement en Enfer : c'était un tapis d'évêques et de prêtres qui étaient en Enfer. Pour les enfants, un prêtre ou un évêque ne pouvait pas aller en Enfer. C'est un secret. Elle a révélé qu'on pouvait être prêtre et en même temps être Judas. C'est le deuxième secret.

Le troisième secret est un autre secret, et ce n'est pas : « Il faut consacrer la Russie ». Cela, ce n'est pas un secret puisque tout le monde le sait. Cela n'a jamais été considéré comme un secret. Donc Pierre Barnérias dit : « Quel est ce troisième secret ? Je fais une enquête, je vais dans le monde entier et je vais recréer le puzzle, je reconstitue la mosaïque, je vais essayer de dire, je vais essayer de trouver, d'expliquer et de faire que le cri de Marie à la terre puisse être connu dans son troisième secret ».

*Marie-Alice.* Et alors ? A-t-il bien développé le sujet ou pas ?

*Père Patrick.* Il a fait ce qu'il a pu. Si la Sainte Vierge dit une chose à Lucie de Fatima, elle a déjà dit un certain nombre d'autres choses, ou identiques d'ailleurs, à saint Jean avant son Assomption, c'est dans l'Apocalypse, c'est dans la Bible, elle en a déjà fait dire par son Ange aux prophètes de l'Ancien Testament, c'est dans le Livre de Daniel, elle a parlé abondamment de toutes ces choses. Et Jésus aussi dans Son Evangile où il y a quand même à peu près cent vingt-trois versets qui parlent de ces fins dernières qui sont dans le secret de Fatima. C'est

donc dans la Bible, c'est dans la doctrine de l'Eglise. Le Saint-Esprit, la Sainte Vierge en a parlé à des saints et cela a donné toute la doctrine des fins dernières, la fin des temps – non pas la fin du monde mais la fin des temps – chez les docteurs de l'Eglise. Vous prenez par exemple uniquement le Traité des fins dernières de saint Thomas d'Aquin où énormément de choses sont parfaitement décrites. C'est un travail que n'a pas fait Pierre Barnérias parce qu'il n'est pas un spécialiste de la doctrine infaillible de l'Eglise.

Mais il y a aussi des apparitions de la Vierge à d'autres qu'à Mélanie de la Salette ou à Lucie de Fatima. Depuis 1917 en particulier elle est apparue à Akita au Japon [en 1973], en Espagne [de 1961 à 1965] à Conchita, à Mari-Cruz, Jacinta et Marie-Loli à Garabandal, c'était pendant le Concile, et à d'autres dans d'autres lieux qui ne sont pas du tout condamnés par l'Eglise, donc si on est prêtre on peut en parler.

Lui a fait ses enquêtes et à travers ces différentes apparitions, il y a eu un rappel, la Vierge a rappelé ce qu'elle avait déjà dit concernant le troisième secret, c'est-à-dire les fins dernières. L'humanité arrive à ses fins dernières.

Il y a donc un challenge, il y a un appel pressant à tous les chrétiens, à tous les baptisés, à l'Eglise catholique, au Saint-Père, à tous les évêques du monde, de faire ce qu'il faut, d'être prêts, et d'utiliser toutes les armes de la sainteté, de l'humilité, de la chasteté, de la pureté, de l'obéissance, de tous les fruits de Sacrements pour passer victorieusement ce cap.

Tout le monde sait que c'est évidemment le Christ dans Son Eglise qui sera victorieux de tout mais pas si nous ne nous réveillons pas, donc la Sainte Vierge réveille tout le monde.

Le troisième secret, c'est quoi en vérité ? C'est la description de ces jours de ténèbres, cette confrontation finale, ultime, avec les forces du mal, de destruction, de mort, de guerre, d'apocalypse au sens négatif, qui risque d'être une détresse terrible si jamais elle n'est pas présente pour en faire une grâce merveilleuse. Nous devons la rendre présente pour transformer ce qui pourrait être une détresse terrible, une guerre eschatologique totale, une destruction de toutes les innocences d'une manière effroyable, en grâce délicieuse, immaculée, pacifique, victorieuse.

Elle dit : « Voilà ce qu'il va y avoir, cette guerre eschatologique finale, cette troisième Guerre mondiale qui est en fait la Guerre ultime où tous les éléments du cosmos, tous les éléments de la matière, tous les éléments spirituels, tous les éléments cosmiques, tous les éléments angéliques aussi, tous les éléments diaboliques, tous les éléments militaires aussi bien sûr, le psychotronique, l'atomique, etc, vont être confrontés. C'est une description de tout cela.

Est-ce que Pierre Barnérias a bien mis à jour la description que le troisième secret de Fatima donne de ce qui va se passer comme jours de ténèbres, de châtements, si jamais il y a trop de Judas dans le monde ?

C'est pour cela que le troisième secret complète le deuxième, il dit : « Attention, vous êtes des successeurs des apôtres, vous êtes des prêtres, tous les baptisés sont des prêtres mystiquement, spirituellement, vous êtes responsables de ce qui va se passer. Il faut donc que nous soyons très unis dans un seul Corps mystique spirituel depuis que la foi est apparue pour la justification des hommes, donc depuis Abraham jusqu'à maintenant, pour que cela s'épanouisse dans l'épanouissement de la Jérusalem spirituelle, immaculée, pacifique et glorieuse. C'est vous qui êtes les témoins et c'est vous qui êtes les instruments de cela. »

Voilà l'explication du fond du secret.

Pierre Barnérias, lui, essaie d'expliquer la description que Marie a fait des détresses effroyables qui auraient lieu si nous n'étions pas à la hauteur.

C'est donc un secret conditionnel, voilà pourquoi d'ailleurs le Saint-Père, le Pape a préféré ne pas en parler : « C'est conditionnel, n'en parlons pas parce que cela fera plus peur que de réveiller les bonnes volontés immaculées d'innocence triomphante de la grâce victorieuse de la foi ».

*Marie-Alice.* Donc en fait quand il n'en parle pas il sait ce qu'il fait, il mène ce combat mais dans l'ombre.

*Père Patrick.* Le Pape dit : « Nous allons mener ce combat mais nous allons donner tous les éléments pour attirer l'attention de tout le monde vers ce que chacun doit faire ».

Nous devons nous tourner vers Marie Mère de l'Eglise, nous devons nous tourner du côté de l'unité des chrétiens, nous devons nous tourner du côté de cette reconnaissance d'avoir été plantés sur l'arbre et l'olivier franc de la grâce messianique juive comme l'explique l'Épître aux Romains, nous allons arrêter de nous diviser, nous allons écouter ce que dit Jésus sur la Croix : « Qu'ils soient Un, que ma Tunique ne soit pas déchirée, que le cri silencieux de mon Union Hypostatique déchirée lorsque tout se déchirera donne le Saint-Esprit, l'eau, l'immaculation et la paix plutôt que la détresse et les ténèbres », nous allons enlever les derniers obstacles à faire qu'il y ait cette unité, nous ne pouvons pas dire « il faut... il faut... » alors que nous n'avons pas enlevé les derniers obstacles, s'il n'y a pas l'unité de la Pâque ce n'est pas normal.

Que restait-il à Pierre Barnérias pour alerter un petit peu le monde entier ? Il a dit : « Regardez le drame qui se présente à nos portes, nous ne sommes pas loin maintenant, le délai de cent ans après l'apparition de 1917 va arriver à son terme, 1916 [pour les trois apparitions de l'Ange], donc mes chers amis et frères de l'humanité catholique, chrétiens, orthodoxes, vous avez dit : « Nous nous en fichons pas mal » pendant quatre-vingt-dix-neuf ans, mais moi je fais un film pour dire : « Il ne faut plus s'en fiche maintenant ! » Il y a une description, du coup, des châtiments qui vont tomber sur la terre parce que nous n'avons rien fait.

*Marie-Alice.* Et ce sera quoi, ces châtiments ?

*Père Patrick.* Justement, c'est là où le film est intéressant parce qu'il dit quels sont ces châtiments : ce sont les fameux jours de ténèbres.

Il a suivi le fil pour savoir ce qu'il y a dans ces châtiments qui doivent venir, et le fil qu'il a pris – c'est très intelligent d'ailleurs, c'est très futé – c'est d'aller voir d'autres personnes qui ont eu les mêmes descriptions, mais ce n'est pas Fatima. J'ai connu Conchita qui d'ailleurs a exactement mon âge, Conchita à Garabandal.

*Marie-Alice.* Elle est encore vivante ?

*Père Patrick.* Oui, elle est encore vivante. J'étais allé la voir dans sa maison à Fatima, elle habite à New-York normalement mais j'étais allé la voir à Fatima, et elle disait : « Quand

nous avons interrogé Lucie de Fatima en lui disant : « Mais pourquoi ne dites-vous pas le troisième secret ?, vous pourriez le dire, vous, puisque ça fait depuis 1960 que ça devrait être connu dans le monde entier, pourquoi ne le dites-vous pas ? », elle a répondu : « Ce n'est pas la peine que je le dise puisque la Sainte Vierge a donné intégralement la description du troisième secret de Fatima à Garabandal ». Il suffit d'aller voir ce que la Vierge a dit à Garabandal et du coup nous savons ce qu'il y a dans le troisième secret de Fatima.

Par exemple à Garabandal, la Vierge dit : « Il va y avoir l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ».

Quand vous lisez l'Apocalypse, il y a sept Coupes de la Colère de Dieu. Les sept coupes de la Colère de Dieu, cela veut dire que quand Dieu voit le mal, tout de suite Il déverse le Sang miséricordieux qui se met en colère contre le mal pour l'anéantir et le faire disparaître. Mais si les Coupes sont renversées, ah !, on rend impuissants – si je puis dire – les effets pacificateurs de la miséricorde du Sang de Jésus qui nous sauve du mal et empêche le Démon de venir faire ses choses horribles.

Et l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, c'est quoi ? C'est la victoire révélée par saint Jean que l'Eglise finalement va quand même dans un sursaut crier : « Seigneur pitié ! Pitié pour ceux qui T'abominent ! Pitié pour cette dévastation ! Pitié ! » et redonner la Coupe à la manière de la Jérusalem spirituelle immaculée.

Si nous ne le faisons pas, alors évidemment avec tous les éléments embrasés il va y avoir des châtiments, il va y avoir des avertissements, il va y avoir des signes, des prodiges, des miracles, des choses effroyables aussi, qui vont se produire.

A Garabandal la Vierge explique aux enfants qu'il va y avoir l'Avertissement, le grand Miracle et le Châtiment, les trois jours de ténèbres.

*Marie-Alice.* C'est quoi cet Avertissement et tout ça ?

*Père Patrick.* Si jamais nous ne faisons pas ce qu'il faut, alors il va y avoir ces trois jours de ténèbres, ces châtiments, et c'est cela le secret de Fatima : les éléments embrasés, les océans, les météores, les hommes effrayés – nous avons aussi ces descriptions-là dans l'Evangile – préféreront mourir que de rester vivants, ce sera pire qu'au temps de Noé.

Mais à Garabandal la Vierge nous a bien dit : « Si les hommes se convertissent, s'ils retrouvent la pureté du Oui originel de l'Immaculée Conception dans leur conception à eux, s'ils s'aiment tous dans l'unité, alors à ce moment-là les trois jours de ténèbres peuvent être évités ».

Il y aura ce grand Miracle, c'est-à-dire une très grande force qui va venir dans tous les enfants de Dieu en un seul peuple, en une seule grâce si je puis dire, il va y avoir une très grande grâce qui va être donnée dans l'unification du peuple de Dieu en une seule Eucharistie, une seule Pâque, une seule supplication, le retour d'Elie et d'Hénoch, les deux témoins de l'Apocalypse, une très grande force qui émane du Paradis déjà oublié des temps perdus, et du coup l'Evangile sera annoncé à toute la terre, dans toutes les nations, dans tout le monde intérieur de tout l'univers intérieur de tous les hommes sans exception l'Evangile sera annoncé.

Et ça va commencer par une demi-heure sur toute la terre, une demi-heure d'arrêt, d'une effusion, d'une ouverture des temps, qui va redonner aux hommes la possibilité de dire Non au Châtiment, de dire Non à Lucifer, de dire Non à Satan.

Donc premièrement, il y a quelque chose qui fait que nous faisons un très grand péché, une transgression ultime de toute l'humanité pour donner tout le pouvoir à Satan et à l'Anti-Christ.

Et puis il y aura la réaction si la grâce nous a été faite par le Saint-Esprit pour dire : « Pitié ! », demander pardon et rentrer dans le fruit des Sacrements unanimement, tous les successeurs des apôtres et le Corps mystique de l'Eglise tout entière.

A ce moment-là toutes les forces nous seront données, il y aura une suspension pendant une demi-heure, c'est ce qu'on appelle l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse : il y aura l'Avertissement.

Cet Avertissement va donner la possibilité à toutes les libertés de retrouver leur puissance originelle dans tous les hommes, sept milliards d'êtres humains en même temps, dans la même demi-heure.

*Marie-Alice.* Il faudrait se préparer alors à cet Avertissement ?

*Père Patrick.* Il faut se préparer à cet Avertissement, bien sûr.

*Marie-Alice.* Parce que les grâces qui seront envoyées, il faut être en état de les recevoir.

*Père Patrick.* C'est la grâce de l'Eglise, cinquième sceau, 5 c'est le chiffre de la grâce. La grâce va faire que l'Eglise va être elle-même dans l'indivisibilité, la toute-puissance de son invincibilité par rapport au mal, et l'Eglise c'est nous, donc il faut que nous nous préparions à savoir que nous sommes la génération où l'Eglise doit manifester la Victoire de l'Agneau de Dieu par rapport au mal.

Nous allons nous préparer à cette oraison, cette transformation où Dieu va surgir et faire naître l'Immaculée Conception dans notre conception, dans notre corps originel. Cette transformation va durer une demi-heure, nous allons retrouver toutes nos libertés originelles primordiales à l'état pur, du coup nous allons nous retrouver avec un seul troupeau et un seul Pasteur.

Du coup l'Evangile sera annoncé à toute la terre. L'Union Hypostatique de Jésus, l'Immaculée Conception, la Jérusalem glorieuse, tous les êtres humains en auront connaissance. Nous allons enfin pouvoir rentrer librement, volontairement, saintement, continuellement et corporellement dans tous les fruits des Sacrements, il y aura alors une transformation qui va durer des années et des années.

Si nous ne rentrons pas dans cette conversion, si nous ne prenons pas la force qui nous sera donnée à ce moment-là ensuite dans le grand Miracle, alors à ce moment-là... L'Avertissement est un peu comme une conception, le grand Miracle est un peu comme une nativité. Si nous ne rentrons pas dans cette nativité pour grandir pendant dix-neuf ans – je prends dix-neuf ans à titre symbolique, n'est-ce pas ? –, si nous ne rentrons pas tout de suite, si dès la conception nous préférons mordre l'équivalent du péché originel avant notre

naissance et si nous préférons ne pas naître comme l'Immaculée Conception exempts de cette transgression suprême finale, à ce moment-là il y aura immédiatement le Châtiment.

Le Châtiment, c'est quoi ? C'est cela le troisième secret de Fatima. Les trois jours de ténèbres, ça va consister en quoi ? Ce sont les éléments embrasés – vous avez cela dans l'Épître de saint Pierre – qui vont tout dissoudre, des guerres effroyables...

*Marie-Alice.* La Sainte Vierge a décrit tout cela ?

*Père Patrick.* Paris par exemple, la capitale de la France sera entièrement détruite par le feu, il n'y aura pas un survivant, les océans vont se soulever sur des centaines de mètres de hauteur et engloutir des centaines de millions de gens sur les côtes, les croûtes terrestres vont se déchirer, sans compter bien sûr l'invasion des démons visiblement au milieu des hommes qui vont être terrorisés, beaucoup de gens vont mourir de terreur et de peur. Pendant les trois jours de ténèbres, on ne verra pas la lumière du soleil pendant trois jours sans s'arrêter et pendant ce temps tous les démons auront tout pouvoir sur la terre.

Ces descriptions-là sont données par la Vierge à ces enfants de Fatima. Le pape a dit : « Nous le savons bien, mais c'est conditionnel, donc je cache le secret puisque nous allons faire ce qu'il faut » – et du coup ils font le Concile Vatican II pour faire ce qu'il faut –, « Nous consacrons Marie et nous proclamons avec le pouvoir des clés au Ciel et sur la terre que Marie désormais peut intervenir directement, efficacement, dans le temps de la terre » – le pape décide cela –, et du coup : « Nous nous réunissons aux orthodoxes et nous arrêtons de leur dire : « Vous êtes des hérétiques », nous leur disons : « Vous êtes des successeurs des apôtres », et c'est bien que nous nous joignons à eux parce qu'ils représentent la grâce messianique, ils représentent la grâce apostolique, nous allons nous rejoindre, nous allons nous comprendre ».

Par exemple, les orthodoxes disent : « Nous ne sommes pas d'accord dans le *Credo* de l'Église catholique que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils ».

Vous avez la première Personne et à la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui disparaissent l'une dans l'autre et de là émane l'Esprit Saint, qui émane aussi bien de la première que de la deuxième Personne puisque c'est l'unité des deux qui s'effacent l'une dans l'autre qui fait l'émanation.

Les orthodoxes disent : « Vous ne pouvez pas dire cela, arrêtez de dire cela, nous ne sommes pas d'accord avec vous ». Pourquoi ne sont-ils pas d'accord avec nous ?

Lorsque l'Église dit que le Saint-Esprit procède de l'unité du Père et du Fils, elle dit vrai, et quand les orthodoxes disent : « C'est faux », ils disent vrai aussi. Vous trouvez ça compliqué ?

*Marie-Alice.* Oui, parce que chacun reste dans sa vérité.

*Père Patrick.* C'est que chacun regarde d'une manière différente, c'est tout. Mais si nous regardions tous les deux de la manière de l'autre, si nous nous aimions, chacun verrait la manière de l'autre de le dire. Nous, nous disons :

Voilà, c'est très simple, au VIII<sup>e</sup> siècle, donc il y a mille trois cents ans à peu près, que disaient les Pères grecs, les Pères orthodoxes de Constantinople, successeurs de saint André et de saint Jacques ? Ils disaient : « Dans la Très Sainte Trinité, la première Personne est Epoux, la seconde Personne est Epouse, et il y a entre les deux une grâce d'Epousailles, de Sponsalité. Dans la Sponsalité, Elles s'unissent toutes les deux, disparaissent l'une dans l'autre, et c'est pour cela qu'il n'y a qu'un seul Dieu et c'est l'Esprit Saint. Cela, ça vient des orthodoxes. Quand nous disons : « De l'unité d'Amour du Père et du Fils, quand Ils disparaissent l'un dans l'autre, émane le Saint-Esprit », nous disons des choses qui ont été dites uniquement par les Pères orthodoxes et pas par les Père latins catholiques, nous avons voulu répéter ce que vous avez dit.

Nous sommes d'accord avec vous aujourd'hui quand vous dites que notre formulation dans le *Credo* n'est pas parfaitement exacte. Nous sommes d'accord avec vous, pourquoi ?

Parce que si vous dites que le Saint-Esprit émane de l'unité du Père et du Fils, quand nous disons – lisez saint Thomas d'Aquin – : « Dieu le Père et Dieu le Fils », c'est la première Procession dans la Très Sainte Trinité. La première Procession dans la Très Sainte Trinité est une Procession de Lumière, et à ce moment-là nous disons que la première Personne est le Père et la seconde Personne est le Fils, Lumière née de la Lumière.

Or il y a deux Processions dans la Très Sainte Trinité : il y a une Procession de Lumière et il y a une Procession de Spiration, une Procession d'Amour. Ce sont les tout premiers Conciles de l'Eglise : Constantinople, Ephèse, Chalcédoine, c'est commun avec tous les successeurs des apôtres, nous étions tous présents, il n'y avait aucune division à cette époque-là, aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, au Concile de Nicée, Constantinople, Ephèse... Il y a donc bien deux Processions à l'intérieur de la Très Sainte Trinité.

Quel est le nom de la première Personne de la Très Sainte Trinité dans la première Procession de Lumière ? Nous Lui donnons le nom de Père, de Principe. Quel est le nom que nous donnons à la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans la première Procession de Lumière ? Nous Lui donnons le nom de Fils, Engendré, Lumière née de la Lumière, Verbe de Dieu.

Mais quand ces deux Personnes se trouvent dans la deuxième Procession qui est une Procession d'Amour, une Sponsalité ? Nous les appelons Epoux et Epouse. Et de cette Procession d'Amour procède le Saint-Esprit.

Donc quand nous disons : « Il procède du Père et du Fils », vous dites : « Ah non, parce que le Père et le Fils c'est la première Procession », en fait c'est la deuxième Procession mais ce sont bien la première Personne et la deuxième Personne.

Donc merci beaucoup de nous avoir résisté pour que nous puissions désormais dire ensemble ce que vous disiez déjà au VIII<sup>e</sup> siècle, que nous avons répété mais comme nous étions divisés nous l'avons dit partiellement en attendant que nous puissions le dire unanimement : qu'effectivement le Saint-Esprit procède d'une manière sponsale de l'Epoux et de l'Epouse incréés en Dieu. Là nous le disons de manière parfaitement orthodoxe et finalement tout le monde est d'accord.

*Marie-Alice.* Qu'emploient-ils exactement comme termes, les orthodoxes ?

*Père Patrick.* Saint Anastase dit que le Père envoie Son Fils dans une mission invisible sur la terre, et quand le Fils est rentré dans le Sein du Père après l'Ascension le Père envoie l'Esprit Saint.

Le Père envoie d'ailleurs l'Esprit Saint en Marie pour que de l'Esprit Saint puisse être conçu le Verbe de Dieu dans le Christ. Donc c'est vrai que c'est le Père qui envoie, le Père est l'origine de l'envoi des missions invisibles des Personnes divines dans notre temps et dans notre âme.

Dans les missions invisibles des Personnes divines dans notre âme et dans notre temps, c'est vrai que le Père envoie Son Fils et le Père envoie l'Esprit Saint par le Fils. C'est le Père qui envoie, ce n'est pas l'unité du Père et du Fils. Mais là, ce n'est pas la Très Sainte Trinité dans les Processions avant qu'il y ait des envois, des missions des Personnes divines dans les âmes. Ce sont deux aspects complémentaires, différents, du Mystère de la Très Sainte Trinité.

Bref, il ne faut pas dire que c'est totalement impossible de résoudre les problèmes. En fait tout le monde est d'accord, il suffit simplement que le patriarche dise : « Cela suffit, « Epoux et Epouse » c'est nous qui le disions », et le pape est tout à fait d'accord de dire : « Mais bien sûr, ce n'est pas dans la première Procession ». Les premiers qui diront que ce n'est sûrement pas dans la première Procession, ce sont les catholiques, ils sont tous d'accord avec saint Thomas d'Aquin, ce n'est pas dans la première Procession mais dans la deuxième Procession qu'il y a la Procession du Saint-Esprit. Il n'y a aucun problème, il suffit de faire un simple discours. Là pour le coup il suffit de faire un bout de papier. Ce n'est rien, c'est de la poussière.

Si nous nous aimons, si nous célébrons dans la Pâque l'unique Cœur de Marie dans l'Amour, à ce moment-là tout le reste s'efface, l'Avvertissement vient, c'est-à-dire l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, et du coup ça y est, cette grâce de plénitude de liberté apparaît, et du coup les trois jours de ténèbres sont écartés.

Ils sont écartés mais ils reviendront parce qu'il faut que l'Ecriture s'accomplisse : ils vont arriver au jour où l'Anti-Christ apparaîtra.

L'Evangile va être proclamé à toute la terre, cela va durer quelques années, avec le grand Saint, l'immensément grand Saint des temps qui s'ouvrent, avec le Royaume du Règne du Sacré-Cœur, du Monde Nouveau, et après l'Anti-Christ va vouloir au dernier moment donner un dernier coup de queue sous la puissance de Satan pour prendre possession de cette unité mondiale de grâce messianique cosmique, pour se magnifier lui-même en faisant croire qu'il est le Christ, en séduisant la terre tout entière et en se manifestant *in extremis* pendant mille deux cent quatre-vingt-dix jours. A ce moment-là, oui, les éléments déchaînés pourront se produire, les trois jours de ténèbres vont l'engloutir en Enfer.

Mais Pierre Barnérias ne connaît pas la doctrine infallible du Saint-Père, de l'Eglise catholique, de l'Eglise apostolique sur les fins dernières. Pourtant la doctrine sur les fins dernières est connue, c'est dans l'Evangile, c'est dans les saints.

Je me rappelle que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus connaissait deux livres par cœur, c'est L'imitation de Jésus-Christ dont nous ne connaissons pas l'auteur, et le livre sur les fins dernières du Père Arminjon [Fin du monde présent et mystères de la vie future, 1881]. Elle dit : « J'ai

eu seulement trois fois des torpeurs d'extase surnaturelle parfaite, c'est en lisant le livre du Père Arminjon sur les fins dernières ».

Est-ce que j'ai bien répondu à votre question ?

*Marie-Alice.* C'est beaucoup plus clair avec vous.

*Père Patrick.* Merci beaucoup, je suis très honoré que ce soit plus clair, parce qu'on me dit toujours que je suis un peu lourd.

### 3. La Procréation Sponsale dans le Sanctuaire de la Conception de l'Homme

La vidéo est sur  
<https://gloria.tv/media/2pzxksm19ig>  
<https://www.youtube.com/watch?v=0W6fPI5VCAE&feature=youtu.be>

*Père Patrick.* Personnellement je suis un pauvre moine, un pauvre prêtre, je suis un petit peu sorti de ce monde depuis les années 1970 environ, donc ça fait presque cinquante ans que je suis sorti de ce monde. Je n'y comprends plus rien à ce monde-ci, je voudrais vous poser des questions : que se passe-t-il dans le monde ? Vous êtes chrétiens, vous êtes catholiques très branchés, n'est-ce-pas ?, alors permettez que je m'interroge, je n'y comprends rien à ce qui vous arrive là, je voudrais savoir : qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas ?, y a-t-il quelque chose qui ne tourne pas rond ou bien tout va bien ?

*Marie-Alice.* Ça ne tourne pas rond.

*Père Patrick.* Ça ne tourne pas rond. Et vous, qu'en pensez-vous ? Vous avez les réponses à tout ?

*Marie-Alice.* On voudrait que le monde aille bien et finalement on s'aperçoit que ça ne tourne pas rond.

*Père Patrick.* Oui, mais à votre avis quel est le point névralgique ? Si on devait dire : « Il y a un seul point qui cloche », c'est quoi ? On ne trouve plus de famille qui soit unie dans une seule Eglise domestique vivante et glorieuse ?

*Jean-René.* Si, ça existe, grâce à Dieu, c'est sûr ça existe, on en connaît tous.

*Marie-Alice.* Beaucoup moins qu'avant.

*Père Patrick.* La Manif pour tous, c'est la manifestation éclatée d'une foi qui s'est complètement décomposée ?

*Jean-René.* On ne peut pas dire ça non plus.

*Père Patrick.* Les JMJ par exemple, on n'avait jamais vu des JMJ avec cinq millions de jeunes d'un seul coup. Est-ce que c'est beau ou est-ce que c'est un faux-semblant ?

*Marie-Annick.* C'est beau.

*Père Patrick.* Est-ce que c'est : « Je t'en jette plein la figure » en disant : « Finalement les choses ne vont pas si mal, regardez les jeunes, le pape arrive et ils sont là ».

*Jean-René.* Il peut y avoir de ça.

*Marie-Alice.* On dirait qu'il y a tout et son contraire, pour contrebalancer.

*Père Patrick.* Est-ce que c'est une séduction ? Est-ce que c'est un faux miroir ?

*Marie-Alice.* Non, c'est un besoin.

*Jean-René.* Je pense que ça dénote un besoin de la jeunesse, effectivement c'est un besoin humain d'avoir cette dimension.

*Marie-Alice.* C'est un besoin justement pour réagir à ça.

*Père Patrick.* Pour réagir à quoi ?

*Marie-Alice.* Pour réagir à cette déchristianisation, il y a un élan de chercher.

*Père Patrick.* Comme il y a une absence de grâce, il faut bien qu'on se rassemble pour aller la chercher, pour supplier, pour manifester qu'on en a besoin collectivement, mondialement, internationalement. Il y a une internationalisation qui se fait, il y a une mondialisation qui se fait.

*Marie-Alice et Jean-René.* Oui.

*Père Patrick.* Donc c'est le monde donc qui va mal alors ?

*Marie-Alice.* On dirait.

*Jean-René.* On se rend compte que l'être humain est en train d'être petit à petit... la cellule familiale... donc il y a des actions précises qui sont de la société, en actions de destruction sur des fondements même de l'Eglise, à commencer par la famille, puisque la famille est la première...

*Père Patrick.* La famille est attaquée.

*Jean-René.* Mais les fondements de la famille, c'est déjà l'unité de l'homme et de la femme dans le mariage.

*Père Patrick.* Vous, vous êtes mariés, donc le lieu de force de la famille, c'est quoi ? Quel est le lieu principal de la force de la famille ?

*Jean-René.* C'est l'unité des époux.

*Marie-Alice.* Les époux.

*Père Patrick.* Là où est la source de la famille ? Le lieu de force où la famille est le lieu de la Lumière, de l'Amour et de la destruction du mal de manière vraiment invincible ? C'est quoi le Sanctuaire, c'est quoi ce Saint des Saints qu'il ne faut pas attaquer, qu'il ne faut pas briser, qu'il faut respecter, qu'il faut trouver, dans lequel il faut s'engloutir, qu'il faut toujours renouveler pour être dans cette invincibilité ?

*Jean-René.* C'est l'union des époux.

*Père Patrick.* C'est l'unité sponsale de l'homme et de la femme dans l'instant où Dieu est en train d'y apparaître pour créer un monde nouveau, pour créer des enfants, pour créer de nouvelles existences pour l'éternité qui glorifieront et rendront honneur à la Très Sainte Trinité au-delà de ce monde et de ce temps.

C'est là où Dieu, l'homme et la femme, l'unité sponsale et l'apparition du nouvel enfant sont une seule force.

C'est donc dans le Sanctuaire du Saint des Saints de la création originelle.

Et le Sanctuaire, c'est la famille.

Celui qui veut détruire dans le monde le fait que Dieu, l'Esprit Saint, la Sainte Vierge, le Christ, est dans la main de Dieu, il lui suffit de détruire la source de force de la famille.

Il faut donc qu'il rentre dans ce Saint des Saints où à égalité Dieu se trouve présent avec l'unité sponsale des parents et aussi le Oui invincible du petit roi fraternel qu'Il est en train de créer comme enfant, et cela ça s'appelle le Temple, le Saint des Saints, le *Qadosh Ha Qadesh* du Temple de la Jérusalem éternelle.

Ici nous sommes en lien direct, presque sans voile, entre la Jérusalem éternelle et la Jérusalem spirituelle qui est la famille.

Celui qui veut briser cette force, il suffit qu'il rentre là. Et donc tout le grand mouvement du Mauvais, c'est de s'approcher de ce Sanctuaire, et quand il le peut le déchirer, s'y introduire et faire tout exploser.

Cela, sainte Hildegarde l'a expliqué il y a huit cent quatre-vingt-huit ans. Elle a été déclarée docteur de l'Eglise le 7 octobre 2012 par le pape Benoît XVI. Jésus lui fait dire : « Lucifer attend le moment dans l'histoire de l'humanité et il prépare tout depuis le début de la création pour arriver à ce moment où il pourra rentrer dans la conception de l'homme. Le jour où il pourra rentrer dans la conception de l'homme, l'humanité tout entière et l'univers tout entier lui appartiendront. »<sup>1</sup>

Donc le jour où le Démon s'introduira dans le Sanctuaire familial de la conception de l'homme, de la procréation et de l'existence de la mémoire éternelle d'un être humain créé pour la terre et dans le Ciel éternel, c'est là qu'il rentrera dans le grand châtement que méritent tous les hommes en disant : « Je ne veux pas vivre de Dieu », ils appartiendront donc à ce moment-là pour toujours à l'Anti-Christ et à Satan : voilà l'intention du Malin, et le seul moyen pour lui d'y arriver, c'est de rentrer dans ce Sanctuaire.

Comment peut-on rentrer dans ce Sanctuaire ?

---

<sup>1</sup> « Aussi, comme cela ne s'est pas fait sans la persuasion satanique, le démon employa toutes ses flèches à l'accomplissement de cette œuvre, afin qu'elle ne fut pas achevée sans lui, c'est pourquoi il dit : Ma force est dans la conception de l'homme, par là l'homme m'appartient. » (*Scivias*, Livre 1, Vision seconde).  
« Il vit qu'il avait le temps de lutter contre les fils des hommes, s'il réussissait à précipiter dans le péché les conceptions des hommes. » (*Livre des Œuvres divines*, la dixième vision, paragraphe 7).

On rentre dans ce Sanctuaire lorsqu'on est capable de pénétrer humainement, techniquement mais aussi de manière lumineuse et vivante, dans l'instant où Dieu est en train de créer à partir de l'unité sponsale du père et de la mère un nouvel être humain, pour créer soi-même et en dévastant la Présence créatrice de Dieu, ce flux et ce reflux sans voile de l'unité de la famille de la terre et de la Famille éternelle qui est la Très Sainte Trinité, de rentrer dedans pour rendre impossible que ce Sanctuaire soit l'invincible porteur de la Lumière, de la Grâce, de la Paix du monde.

Le secret de Fatima, c'est cela :

Lorsque les hommes rentrent dans ce Sanctuaire pour dire à la famille, à l'homme et à la femme, pour dire à l'unité sponsale, pour dire à la procréation, pour dire à la présence créatrice de Dieu Lui-même à l'intérieur de cette sainte famille, pour dire au nouvel être qui est en train d'être créé : « Ce n'est pas dans ce centre de force que vous vous originez désormais, nous sommes nous aussi présents et nous dévastons, nous mettons un univers nouveau, un nouveau paradigme, un monde nouveau où c'est l'homme qui prend possession de l'ensemble des forces vives de lumière, d'origine de la vie et de l'accomplissement de ce temps ».

Quand l'humanité a décidé de rentrer dans le Sanctuaire originel de la vie pour créer des êtres humains par la voie de clonage humain, d'en faire un choix libre, universel, unanime, connu, signé par tous les représentants de la terre, ce jour-là on est rentré dans le champ de force de la famille et on peut la détruire totalement, métaphysiquement, lumineusement, substantiellement et définitivement, elle n'a plus aucune force parce qu'on vient mettre une espèce de boule de cyanure au milieu d'un désert, d'un trésor délicieux, et donc c'est devenu immanquable !

De sorte que quand on fait des lois d'abomination pour rentrer dans ce sacrilège dévastateur, on déchire des espaces qui permettent à l'Enfer de venir dans la terre et produire le châtement annoncé par Notre-Dame de Fatima.

Et si dans la famille nous ne remplissons pas cet espace qui nous appartient pour écarter tous ces ennemis insidieux de l'intérieur de notre Sanctuaire qui nous appartient, si nous n'écarterons pas ces ennemis tous les soirs, tous les jours, à chaque Communion eucharistique, à chaque fruit des Sacrements, si nous n'apprenons pas à nos enfants à faire de même, pour que l'Ange du Ciel et de la terre, c'est-à-dire la Jérusalem spirituelle du Monde Nouveau, y pénètre, y habite librement pour écarter en périphérie toutes ces attaques sataniques dans le centre libre de la famille qui fait de la famille une famille sainte, une famille glorieuse, une famille bénie, une famille éternelle, une famille invincible, une famille d'innocence, une famille sponsale, une famille où le flux et le reflux du corps spirituel venu d'en-haut se mélange en faisant une seule chair avec le corps de l'humanité tout entière, le cœur de l'humanité tout entière, le Cœur ouvert de l'humanité de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, si ce n'est pas cela notre centre principal de combat, si nous n'avons pas compris que le combat eschatologique est là, à ce moment-là nous sommes obligés de nous disperser et nous allons forcément perdre la guerre dans toutes nos batailles.

Si nous portons les batailles sur des fronts autres que celui-là, toutes nos batailles seront perdues.

Mais si nous portons explicitement le combat collectif, familial, de l'Eglise sur ce terrain-là, ce sont les plans des mauvais qui vont immédiatement se dissoudre, s'évaporer, ils vont être complètement désarmés.

*Marie-Alice.* Pourquoi n'avons-nous pas conscience de la gravité de cette chose-là ? Il y a très peu de gens qui ont conscience de cela. C'est insidieux comme attaque, nous ne la sentons pas.

*Père Patrick.* C'est un serpent qui s'approche et qui rentre.

Ce lieu appartient à la famille, à la Lumière, à l'Innocence, à la Sainteté, à notre mission, c'est le Sanctuaire originel de notre existence, c'est notre mémoire, c'est notre liberté à l'état pur, originelle, sortie des mains de Dieu, pas du tout entravée par quoi que ce soit de mal, qui commence dans ce Sanctuaire. La famille est un lieu immaculé.

*Marie-Annick.* C'est ça.

*Père Patrick.* Donc si par les lois on dit : « Prenez la pilule, prenez des œstrogènes, c'est bien », l'unité sponsale sera impossible entre l'homme et la femme. Déjà biologiquement il est impossible qu'il y ait une complémentarité si tu prends la pilule. « Empêchez qu'il y ait ces enfants dans l'origine ».

« Faites des avortements et puis surtout dites que ce n'est rien du tout, que c'est un amas cellulaire ».

« Oubliez complètement ce que c'est que la force, la puissance phénoménale de la famille ». Une seule famille sur la terre peut empêcher trois guerres mondiales, c'est évident.

« Prenez le stérilet ». Le stérilet n'empêche pas la fécondation mais il empêche le fruit immédiat de la fécondation dans les nouveaux enfants, et donc cinq, six, huit fois par an les femmes qui portent le stérilet créent un enfant qui va s'égorger dans le stérilet, elles font huit avortements par an. En France la moyenne nationale est de cinq ans de stérilet par femme, donc en moyenne en France quarante avortements par femme. Multiplié par trente millions...

*Marie-Alice.* Quelle horreur !

*Père Patrick.* N'est-ce pas ? Cela fait un milliard deux cents millions d'avortements uniquement pour la France.

« Introduisez l'avortement, c'est tout à fait normal, c'est un droit ». Le droit de rentrer dans l'endroit où la famille est tout à fait elle-même, où l'unité sponsale est respectée dans l'acte où la présence créatrice de Dieu chérit et forme l'enfant dans le sein de sa mère pour rentrer dans l'innocence, la proximité avec l'Immaculée Conception, avec l'Union Hypostatique de Jésus, le droit de rentrer dans cet endroit afin de mélanger cela avec le vomi, le sang, la haine, la torture. C'est terrible !

L'enfant souffre beaucoup, il souffre encore après sa mort, et il n'y a aucune compassion vis-à-vis de la souffrance atroce de cet enfant-là, souffrance qui est presque plus atroce après sa mort puisqu'il continue à être vivant, il a une âme immortelle.

C'est pour cela, je suppose, que vous êtes venus me voir, pour entendre parler de comment est-ce que nous faisons avec cela, comment est-ce que nous pouvons rendre heureux ces enfants qui font partie de notre famille humaine, comment est-ce que nous pouvons leur donner le Paraclet, la consolation, l'huile sainte, l'huile bénie, l'onction, la joie, l'allégresse, et faire d'eux des instruments de sainteté, de victoire de l'Eglise tout entière, de l'humanité tout entière contre les assassins de l'Innocence divine originelle et les dévastateurs de la Paternité vivante de Dieu dans la famille. Comment fait-on ? Qu'est-ce que l'Eglise propose pour cela ? Est-ce que vous savez ce que l'Eglise propose pour cela ?

*Jean-René.* Non.

*Marie-Annick.* Elle propose...

*Père Patrick.* Il faudrait poser des questions extrêmement précises parce que c'est un ministère d'Amour essentiel, eschatologique. C'est ce que saint Jean a dit dans le Livre de l'Apocalypse, le jour où il y aura ces myriades d'enfants assassinés non pas à cause du Christ mais à cause du Verbe de Dieu qui les a créés, si l'Eglise ne leur donne pas une tunique sans couture sacerdotale le cinquième sceau de l'Apocalypse ne pourra pas s'ouvrir, donc le ministère de charité de l'Eglise doit être en numéro Un là-dessus.

Comment est-ce que tu peux faire face à l'agression qu'on fait, par l'autorisation du clonage humain, pour dévaster la Présence Paternelle de Dieu au moment où Il apparaît dans le Sanctuaire de la vie pour créer ?

Cette décision des hommes de rentrer dans le Sanctuaire de la vie où Dieu est en train de créer pour créer des copies d'êtres humains à partir de l'être humain lui-même, de l'humanité elle-même, et non pas à partir de la famille, est ce qui détruit complètement et déchire tout ce qui fait la lumière qui actue le diaphane cosmique entier jusqu'au fin fond des galaxies. Tout est déchiré métaphysiquement, la forme lumineuse qui fait l'unité du diaphane cosmique est immédiatement déchirée.

Les soubresauts vont provoquer les châtiments du troisième secret de Fatima.

Et c'est à cause de cette autorisation de la création par l'humanité de copies pour dévaster la Présence créatrice de Dieu, pour obliger le Créateur, le Père qui nous aime et qui fait cette unité, à participer à une dévastation métaphysique, ce qui est strictement impossible : tu ne peux pas demander au Bon Dieu de participer à un acte diabolique.

Donc la Sainte Vierge dit à Fatima : « S'ils font cela, c'est la fin des temps », à Garabandal : « S'ils font cela, c'est la fin des temps, la Coupe est en train de déborder, elle va tomber ».

La Paternité de Dieu tombe quand le *Shiqoutsim Meshomem* apparaît, et cela, ça s'est fait deux cent vingt ans après la mort du Roi Louis XVI, là, en juillet 2013 : « Madame Taubira merci ! », nous nous sommes fait bananer, elle nous a fait croire que c'était pour autoriser par tolérance les homosexuels, mais non, c'est pour qu'on camoufle bien le vrai problème. Et quand les catholiques participent à camoufler magnifiquement le vrai problème, c'est-à-dire cela, ils participent à une œuvre de l'Anti-Christ.

Donc Notre-Dame de Fatima lance un grand cri !

Notre-Dame du Carmel lance un grand cri !

Notre-Dame de l'Immaculée Conception, elle qui a été créée dans ce Sanctuaire-là comme Immaculée Conception, lance un grand cri !

L'Eglise catholique lance un grand cri aussi en disant en 1950 : « Marie est assumée dans son corps originel et dans tous les instants de sa vie sur la terre y compris le premier instant de son Immaculée Conception, elle est assumée dans la Gloire éternelle ». Ressuscitée, elle surabonde de faire revivre ce premier instant ainsi que tous les autres instants de sa vie sur la terre de manière glorieuse pour que cela nous soit donné sur la terre dans notre corps aujourd'hui. Le grand cri de l'Eglise dit : « Maintenant, Assomption de la Vierge Marie », 1950.

Et si vous n'avez toujours pas compris : au Concile Vatican II l'Eglise dit : « Marie non seulement est assumée mais en plus elle donne la matière vivante du corps spirituel venu d'elle dans sa fécondité royale et glorieuse, corporellement, biologiquement, dans l'union transformante de votre corps en oraison dans le Sanctuaire du Saint des Saints qui est en train de s'ouvrir », le pape Paul VI proclame Marie Mère de l'Eglise le 8 décembre 1965 à la fermeture du Concile Vatican II.

Quelle différence y a-t-il entre l'humanité d'aujourd'hui et le bouddhisme ?

Dans le bouddhisme, c'est : je rentre dans l'ensemble de mon univers, Dieu n'existe pas – dans le bouddhisme Dieu n'existe pas, il n'y a pas de Créateur – et puisque Dieu n'existe pas je remplace la soif de Dieu par la présence boddhéique de l'anātman, du tout cosmique, christique, lumineux, je rentre dans le samadhi sans racine et je retrouve la vastitude intérieure de ma première cellule.

Les bouddhistes savent très bien que leur spiritualité est parfaitement adaptée au premier mouvement de la première cellule dans le Saint des Saints, mais en la coupant de Dieu et en dégageant Dieu, en dégageant aussi l'amour de l'homme et de la femme, en dégageant enfin aussi la liberté spirituelle parce que du coup ils sont dans une boddhéité totalement métapsychique dans les énergies.

C'est comme cela que nous voyons que la manifestation diabolique de l'Anti-Christ est du bouddhisme christique à l'état pur, donc celui qui est bouddhiste appartient de droit et librement à l'Anti-Christ.

*Jean-Noël.* Cela ne va pas faire plaisir à grand monde.

*Père Patrick.* Or nous sommes tous envahis par le mal, dans notre univers intérieur il y a de l'ivraie et il y a du bon grain, donc il y a cette tentation métapsychique, cette tentation christique, cette tentation *meshomique*, cette tentation *shiqoutsim-meshomemique*, cette tentation de dire : « Allez, nous allons nous manifester pour les droits de la femme, pour les droits à l'avortement, pour la GPA ».

Ou nous nous manifestons pour des combats qui ne sont pas mauvais mais qui détournent l'attention du vrai combat, le cri de Marie.

Arrêtons de nous manifester pour des choses vaines, ne donnons pas du combustible à l'Anti-Christ. La guerre eschatologique a été déclarée par le Saint-Père, le Saint-Père a déclaré la guerre finale de l'Eglise, il l'a dit dans des JMJ : « Le pape, les jeunes et l'Eglise déclarent la guerre à cette culture de mort » ! Bush était là, il a dit : « What does the pope mean here? I don't understand! » Eh bien si tu ne comprends, nous, nous comprenons.

Le jour où nous nous trouvons à New-York et où nous apprenons que Bush décide de faire du clonage – je me rappelle, j'étais présent – un prêtre est monté sur les toits de New-York le jour de la Fête de l'Indépendance, et le jour où on apprenait que les Etats-Unis décidaient de rentrer dans le Sanctuaire de la vie pour faire l'Abomination de la Désolation du clonage, le 4 juillet 2001, il a dit : « Regardez les tours qui sont là-bas, elles vont s'effondrer, il n'en restera rien ! » Il y avait trois cent mille personnes sur les toits de New-York, je vous assure que c'est vrai, je témoigne que c'est vrai, je suis témoin auditif, visuel, physique de cela, il y avait des moines du Bronx, il y avait des Français, ils disaient : « Taisez-vous, arrêtez, ne dites pas ça, nous sommes ridiculisés ! Peut-être dans deux mille ans tout cela sera supprimé ? », alors le prêtre s'est levé, il est allé sur le haut d'une cheminée, il a dit : « Ça ne se compte pas en milliers d'années, deux mille ans, ça ne se compte pas en deux siècles, ça se compte en mois : deux mois, en semaines ! » et il a fait comme cela [en disant « et en semaines » il a ouvert ses deux mains et montré ses dix doigts]. Dix semaines après les tours s'effondraient.

*Marie-Alice.* Et pourquoi est-ce que les gens qui ont été spectateurs de cela ne l'ont pas raconté ?

*Père Patrick.* Je vous le raconte parce que je l'ai vu, je n'ai pas de télé.

*Marie-Alice.* Oui, mais vous êtes le seul.

*Père Patrick.* Je vous raconte ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu.

*Marie-Alice.* Mais il n'y a pas beaucoup de gens qui l'ont raconté. Il y avait d'autres gens que vous qui ont entendu ce prêtre, où sont-ils ces gens ?

*Père Patrick.* C'était un moine.

*Marie-Alice.* Ils sont où, ces gens qui ont aussi vu ça ?

*Père Patrick.* C'était un Français. Peu importe, c'est pour vous dire que le Saint-Esprit vous dit la vérité, la Sainte Vierge peut le dire à travers un prêtre sur les toits de New-York : c'est cela le point important, c'est cela que vous devez tous entendre, c'est là-dessus que vous devez prier, c'est là que vous devez célébrer la Messe, c'est là que vous devez rentrer dans le Sacrifice eucharistique, il faut faire entrer la Messe intérieurement, spirituellement et corporellement dans le Sacrifice eucharistique dans le Saint des Saints que le Démon essaie d'envahir.

C'est là qu'il faut restaurer nos enfants, c'est là qu'il faut leur apprendre comment naissent les vertus du cœur spirituel, les quatre-vingt-huit qualités que la théologie morale catholique infaillible enseigne.

Comment faire naître les vertus morales à partir de la loi éternelle,

Comment être pères et mères responsables de nos enfants pour faire naître les vertus morales à partir de la loi éternelle dans les difficultés de la petite enfance, de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte,

Comment reconnaître les sources à partir desquelles les qualités du cœur spirituel vont apparaître et faire grandir l'arbre de la famille spirituelle humaine dans la grâce des vertus théologiques, mais aussi des quatre-vingt-huit vertus, des qualités du cœur spirituel,

Tout cela, c'est un enseignement de l'Eglise.

Pourquoi les papas et les mamans n'ont-ils pas donné à leurs enfants de faire pousser ces qualités spirituelles du cœur ?

« Ah, nous ne sommes pas au courant... vous comprenez, nous, nous regardons la télé, nous c'est Jack Lang, Bernard-Henri Lévy, Anne Sinclair, Patrick Poivre d'Arvor, c'est quand même sympa », et donc il y a un problème, « c'est Frigide Barjot, c'est Ludovine, nous suivons des gens qui sont crédibles ».

Ce n'est pas Frigide Barjot qui est crédible, ce n'est pas Jack Lang qui est crédible.

Ce qui est crédible, c'est l'Eglise infallible sortie du Cœur ouvert de l'Union Hypostatique de Jésus. Voilà, le chemin est là. Et cette doctrine est claire, nous la connaissons, nous savons exactement ce qu'elle dit, elle va directement au but, elle te dit exactement les outils spirituels et aussi incarnés dans lesquels tu dois rentrer, elle rend facile la victoire.

Alors expliquez-moi ce qui ne va pas chez vous ? Je suis moine, je n'y comprends rien. Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? Qu'est-ce que vous ne comprenez pas ?

*Marie-Alice.* Nous avons tout compris, là.

*Père Patrick.* Qu'est-ce qui ne va pas dans votre monde ? Cela fait quarante ans que j'ai perdu pied par rapport à ce qui se passe dans votre monde, je suis rentré dans le monde monastique, la Messe et l'Union transformante, donc ce qui vous arrive dans le monde... qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas ?

*Marie-Alice.* Les parents aimeraient bien faire pousser ces vertus, ils ont envie. C'est simplement que le monde véhicule des fausses valeurs avec une fausse liberté et nos enfants sont attrapés par cela.

*Père Patrick.* Donc il va y avoir grâce à la prière de quelques-uns... Pas besoin qu'ils soient beaucoup, une seule famille suffirait, un très grand saint à lui tout seul suffit, un peu comme saint Joseph a suffi pour faire éclore la possibilité de la conception de l'Immaculée Conception, un petit peu comme le mariage de Marie et Joseph a suffi pour faire éclore le Corps mystique vivant de Jésus de Nazareth. Ils n'ont pas eu besoin d'être six millions, il a suffi d'un seul.

*Marie-Alice.* Heureusement.

*Père Patrick.* C'est comme aujourd'hui, voilà ce que dit la Sainte Vierge de Fatima. Le secret est qu'il va y avoir une grâce équivalente à celle de l'apparition de l'Immaculée Conception il

y a deux mille ans, et donc il faut bien qu'il y ait ne serait-ce qu'un seul saint catholique pour le faire. Il y a un très grand saint catholique qui doit le faire, beaucoup plus grand que saint Jean Baptiste.

Voilà pourquoi les Pères de l'Eglise disent : « Quand Jésus dit : « Saint Jean Baptiste est le plus grand des fils de la femme » », puisqu'aujourd'hui nous fêtons la Fête de la Visitation où Jean Baptiste est sanctifié avant sa naissance, cent cinquante-trois jours après sa conception, c'est-à-dire qu'il possède tous les temps de l'Eglise – cent cinquante-trois est le chiffre de l'Eglise de Pierre –, « Jésus dit : « Il est le plus grand des fils de la femme » », la grâce qu'il a reçue, il l'a reçue de l'unité sponsale de l'Immaculée Conception et de la Sainte Famille dans l'au-delà de la Transactuation surnaturelle sponsale toute divine assumée dans la Très Sainte Trinité, « « mais le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui » (Matthieu 11, 11 et Luc 7, 28) », ce plus petit, c'est-à-dire le dernier – le Jean Baptiste de l'Eglise primordiale est Jean Baptiste, fils d'Elisabeth et de Zacharie, mais – le plus petit dans le Royaume de Dieu est l'oméga, c'est son correspondant dans la grâce de l'Eglise ultime, dans la grâce du combat final ».

Voilà le message de Notre-Dame de Fatima, cela c'est un secret.

*Marie-Alice.* Le plus petit c'est qui ?

*Père Patrick.* Cela c'est un vrai secret. Il y a forcément quelqu'un qui est un très grand saint, qui appartient d'ailleurs à une lignée désirée par Dieu de sainteté royale universelle absolument parfaite comme celle de saint Joseph, quelqu'un qui est plus grand que saint Jean Baptiste lui-même.

Comptez deux cent vingt-deux ans après la disparition du Roi du Nouvel Israël de Dieu sur la terre : 1793, 21 janvier. Vous comptez deux cent vingt-deux, vous êtes en 2015, c'est ça ? Il me semble que c'est quelque chose de ce genre.

Dans cette lignée-là... c'est dans la lignée, c'est marqué dans la Bible : dans la lignée de la descendance royale et sainte de David, ces 222 qui doivent s'introduire dans le temps du 666 de l'Anti-Christ pour faire exploser dans le 888 de la Victoire du Christ glorieux dans la terre, le corps spirituel venu d'en-haut en nous, un grand saint doit apparaître, caché, beaucoup plus petit que les plus petits. L'humilité surnaturelle incarnée, ce sera lui. Il doit y en avoir un.

C'est dans le cœur de ce très grand saint annoncé par tous les prophètes et déjà dans la Bible qu'il va y avoir cette sainteté, parce que nous sommes tous liés en un seul corps avec tous les saints d'aujourd'hui par la foi, qu'il va y avoir la Victoire eschatologique.

Voilà le secret de Fatima.

Quand vous regardez le Saint Suaire aujourd'hui – cela ne fait pas longtemps que le Saint Suaire est analysé par spectrométrie de masse, il y a eu trois cent mille heures de travail et d'analyses uniquement à la NASA – que voyez-vous sur le Suaire de Turin à la Blessure du Cœur ? Vous n'avez pas vu cela ?

*Marie-Alice.* Non.

*Père Patrick.* Les Italiens font des tentes extraordinaires, vous passez dans ces tentes gigantesques, avec des grands agrandissements de chacune des Plaies, et ils ont mis la Blessure du Cœur grande comme ça : la Blessure du Cœur est un buste, on voit tout, les cheveux, les ondulations, et on le reconnaît immédiatement : c'est le Roi Louis XVI guillotiné par la Révolution française qui apparaît à la Blessure du Cœur.

Bien sûr que le Roi de France n'est pas Sarkozy, ni Hollande, le Roi de France est un descendant de David. Celui qui maîtrise le Nouvel Israël de Dieu au milieu du monde est un très grand saint. Il est de même humilité que saint Joseph le fut.

Saint Joseph, par ses mérites de sainteté dans son mariage spirituel jusque dans son corps accompli dans l'assomption, a permis l'apparition, à partir de lui comme époux, de son épousée, et du coup Dieu a pu créer l'Immaculée Conception dans une cause méritoire.

De la même manière, de ce très grand saint, de cette très grande sainteté plus exactement, de cette très grande sainteté qui est à la mesure des temps d'aujourd'hui puisqu'on rentre dans le Sanctuaire de la création, de notre création mais aussi de la création de l'Immaculée Conception, de la création de toute la nature humaine...

Nous sommes aujourd'hui dans cette période-là, dans ce temps-là, pas depuis longtemps : depuis 2013 on peut rentrer dans le Sanctuaire ouvert par la Fille aînée de l'Eglise avec la loi du 13 juillet 2013 [la loi autorisant la recherche sur l'embryon et les cellules souches embryonnaires a été finalement adoptée à l'Assemblée Nationale le 16 juillet 2013]. Vous comptez trois ans et demi après, ça fait 2017, mille deux cent quatre-vingt-dix jours après. Tout est dans la Bible : « Vous compterez mille deux cent quatre-vingt-dix jours ».

Vous prenez toutes les dates, vous prenez toutes les correspondances bibliques, avec toutes les prophéties de saint Rémi, toutes les prophéties des saints, toutes les prophéties de Jeanne d'Arc, l'enseignement de l'Eglise sur l'Anti-Christ, ce livre du Père Arminjon sur les fins dernières [Fin du monde présent et mystères de la vie future] que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus connaissait par cœur dès qu'elle avait seize ans.

Nous le savons très bien, nous les catholiques, sauf si nous nous en foutons, si nous préférons jouer sur les *PlayStation* ou si nous préférons faire du maraîchage. Nous sommes baptisés parce que nous devons suivre le grand étendard, cette grande chevauchée qui doit traverser le mystère du temps, écartier et avoir victoire terminale sur l'Anti-Christ.

Il nous sera donné pour cela combien de temps ?

Pas beaucoup de temps.

Pour en prendre conscience et faire nos choix : une demi-heure, voilà le secret de Fatima.

Pour prendre toutes nos forces : neuf mois, avec l'esprit d'Elie le prophète et le miracle des trois éléments et toutes les armées angéliques.

Et pour la mise en place définitive de la purification de toute la matière, de tous les éléments de l'univers comme l'explique sainte Hildegarde, et sa divinisation et sa sanctification dans le Corps mystique vivant en un seul troupeau et un seul Pasteur : dix-neuf ans.

Est-ce que ces choses-là sont enseignées *urbi et orbi* dans toutes les paroisses ?

Evidemment que oui, nous les prêtres nous sommes là pour ça.

Donc pourquoi vous, les baptisés, ne l'avez-vous pas entendu ?

Parce que vous êtes bouchés.

Parce que si on vous le dit, ça rentre par une oreille et ça passe de l'autre côté.

Je sais ce que je dis, parce que j'en ai parlé, de cela ! J'en ai parlé à des gens très bien.

Ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre. Pourquoi ?

Parce que nous n'aimons pas Dieu.

C'est un mal qui est fait à Dieu en nous, mais comme nous n'aimons pas Dieu...

Jésus nous a prévenus lorsqu'Il a dit : « Quand je reviendrai, quand viendra le temps de mon accomplissement, est-ce que je trouverai la foi sur la terre ? » (Luc 18, 8).

Est-ce que l'amour de Dieu ne se sera pas complètement glacé dans le monde ?

On vous dira : « Mais c'est horrible ! » et vous allez vous occuper de la GPA, vous allez faire des manifestations à cause des phoques, vous allez pleurer de compassion parce qu'on a détruit la portée d'une chienne, pour les pauvres petits chiots.

*Marie-Alice.* Mais alors nous sommes devenus complètement tarés !

*Père Patrick.* Le terme exact, c'est : *meshomisés*. La dévastation métaphysique nous a complètement envahis. C'est expliqué dans la Bible. *Meshom* est un mot hébreu qui veut dire : de ce jour où le Démon aura réussi à rentrer dans le Sanctuaire de toutes les forces de la famille, tous les hommes sans exception vont être envahis par une espèce de fumée de Satan à l'intérieur d'eux qu'on appelle le *meshom*, c'est-à-dire quelque chose qui va les empêcher de regarder ce lieu qui leur appartient où ils sont au-dessus du Démon, les rendre sourds sur toutes les paroles qui seront dites à propos de cela, les rendre aveugles pour qu'ils ne le voient pas, les cryogéniser, les glacer pour que leur cœur spirituel n'aime pas retrouver cette mémoire originelle, les paralyser entièrement, et collectivement d'ailleurs, dans tous les états de la hiérarchie de l'homme, des plus hauts jusqu'aux plus bas.

## 4. Le Cœur Primordial pour la Victoire du Cœur Être victorieux avec son corps spirituel

La vidéo est sur

<https://gloria.tv/media/awF3UHLvPmZ>

<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

Le Père Patrick approfondit en Homélie l'explication :

Le cœur spirituel, qu'est-ce exactement ?

Comment peut-il s'actuer ?

Où, sinon dans le Sanctuaire de notre vie intime et dès la conception ?

Quel est son mode opératoire ?

Cette catéchèse marque une pause, prélude à la dernière interview de notre quête, cinquième moment et clé de voûte des précédentes.

*Lecture de l'Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 12, 13-17*

En ce temps-là, on envoya à Jésus des pharisiens et des hérوديens pour lui tendre un piège en le faisant parler, et ceux-ci vinrent lui dire : « Maître, nous le savons : tu es toujours véritable, tu ne te laisses influencer par personne, parce que ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens, mais tu enseignes le chemin de Dieu selon la vérité. Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? Devons-nous payer, oui ou non ? » Mais Jésus, sachant leur hypocrisie, leur dit : « Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Faites-moi voir une pièce d'argent. » Ils en apportèrent une, et Jésus leur dit : « Cette effigie-là et cette inscription-là, de qui sont-elles ? » Ils répondent : « De César. » Jésus leur dit : « Ce qui est à César rendez-le à César, et ce qui est à Dieu rendez-le à Dieu. » Et ils étaient remplis d'étonnement à son sujet.

La méditation qui nous est proposée vient d'Eusèbe de Césarée, disciple d'Origène. Il parle de sainte Blandine, une des premières martyres de France, de Gaule, au II<sup>e</sup> siècle.

« On suspendit Blandine à un poteau pour servir d'appât aux fauves lâchés dans l'arène. La vue de cette femme pour ainsi dire crucifiée qui priait d'une voix forte ranimait la force de ceux qui livrait bataille. Leur sœur montrait à leurs yeux de chair Celui qui avait été mis en Croix pour eux et ils étaient assurés que les fidèles souffrant pour Sa gloire entreraient dans la Communion éternelle du Dieu vivant. Cependant aucune bête ne la touchait. On la détacha du poteau, on la renvoya dans son cachot, on la réserva pour un combat ultérieur. Ses succès après tant d'épreuves infligeaient au serpent tortueux un échec définitif et rendaient cœur à ses frères. Elle, la menue, la chétive, la méprisée, était revêtue du Christ, le grand et invincible Athlète. Au dernier jour des combats singuliers, on ramena Blandine dans l'arène. Comme une noble mère qui a exhorté ses enfants et les a envoyés vainqueurs aux pieds du Roi, elle passa elle aussi par les combats qu'ils avaient affrontés, impatiente qu'elle était de les rejoindre. A la voir ainsi radieuse, toute à la joie de son départ, on aurait juré qu'elle était invitée à des Noces plutôt que jetée en pâture à des fauves. »

L'homme est un cœur de feu qui est venu du Père et qui retourne au Père. La femme est une flamme ardente qui est venue du Ciel et qui rend honneur et parfume l'éternité de Dieu. L'homme et la femme sont des splendeurs dans la création. Le sommet de la création, c'est l'unité de l'homme et de la femme, du feu et de son parfum intérieur, l'embrasement d'Amour qui brûle tout ce qui n'est pas Amour et Lumière, tout ce qui n'est pas divin, tout ce qui n'est pas éternité. Tout est brûlé dans l'unité sponsale.

Tandis que tout le reste, le bonheur terrestre...

Quand nous comparons les chants angéliques mêlés aux chants des saints et mêlés à l'harmonie éternelle de la Sponsalité incréée en Dieu dans la chair, dans le feu et le parfum intérieur de l'unité sponsale, quand nous comparons cela aux aboiements d'un petit roquet, ça fait une différence !

Nos rois en France sont des petits roquets, il faut leur rendre ce qu'ils réclament, vu que leur chant est si profondément ridicule.

Et il faut ramener à Dieu ce qui est à Dieu, ce qu'il y a de plus grand, ce qu'il y a de plus beau, ce qu'il y a de plus splendide, ce qu'il y a de plus parfumé : il n'y a plus que l'Amour, le Feu, le Parfum de Dieu et le Parfum dans la chair. Le Royaume de Dieu est une chose extraordinaire.

Ce qu'il y a pour nous de réconfortant, de grand, c'est de constater quand nous prions qu'à un moment donné notre prière n'est plus du tout terrestre. Nos désirs ne sont plus des désirs humains, ce sont des désirs éternels, ce sont des désirs immaculés, ce sont des désirs d'une virginité d'Amour et de Lumière dont nous avons l'impression qu'ils parfument non seulement l'ensemble de la création à partir de nous, mais aussi toute l'Intériorité d'éternité dont nous venons. Nous venons de Dieu. L'homme est un cœur de feu qui vient de Dieu et qui retourne au Père. Nous savons d'où nous venons et dans la prière à un moment donné nous voyons bien que notre prière s'origine dans notre origine et s'accomplit dans notre accomplissement. « Nul n'est monté au Ciel s'il n'est descendu au Ciel » (Jean 3, 13).

Ce qui est de la terre est terrestre et ce qui est humain est céleste, et de vouloir créer une communauté, un empire, sur une base différente, c'est un crime contre l'humanité. C'est pour cela que l'empereur n'est pas le Roi, mais nous lui rendons ce qui est à lui, s'il aboie comme un roquet. C'est curieux, ces empereurs n'étaient pas des athlètes, c'était des petits gros. Nous avons eu des présidents en France qui étaient des petits avec des tics, des petits roquets qui n'étaient d'ailleurs même pas français. C'est un peu comme en Israël, il y avait le roi Hérode, c'était un Iduméen, Hérode n'était pas roi, il n'était même pas juif.

Le Roi véritable était l'Homme de Feu qui venait de Dieu, qui spirait dans l'intime de sa respiration consciente le Feu intérieur de la Paternité incréée de Dieu qui engendre la Sponsalité éternelle d'où surabonde l'existence de toutes choses. C'est saint Joseph qui était le Roi d'Israël. La Bible nous dit cela dans sa Révélation. Tu fais la généalogie et tu t'aperçois que la filiation royale, la filiation de sang, la filiation légale, la filiation divine, la filiation sacerdotale, se retrouvent dans le mariage de Marie et Joseph et établissent Joseph fils de David comme Roi légitime d'Israël. L'empereur César le savait, Ponce Pilate le savait sinon il n'aurait jamais mis : « Jésus le Nazaréen Roi des Juifs » (Jean 19, 19-22). Jamais un consul n'aurait mis « Roi des Juifs » s'il n'en avait pas eu la preuve.

Et pour ceux qui veulent régner sur l'empire, effectivement, il faut mettre le Roi à genoux, il faut l'écraser, il faut le crucifier, il faut lui tendre des pièges, il faut l'honorer, il faut lui dire : « Tu es le maître, tu es la vérité » – c'est cela, l'Evangile d'aujourd'hui : « Rendez à César ce qui est à César » – et on envoie des hommes religieux pour tendre un piège au Roi, pour tendre un piège au Saint des Saints.

Finalement, le fait qu'ils tendent un piège comme cela montre bien qu'ils ne sont pas du côté de Dieu, ils sont du côté de l'empereur, ils veulent se mettre l'empereur dans la poche pour ainsi dire, en disant : « Vous voyez, vous pouvez le crucifier, le mettre à genoux ».

Mais à Lyon, la petite Blandine toute jeune, vierge, représente bien la France, la Gaule, elle représente bien cette France royale, cette France qui est au dessus de ces aboiements des lions, des dragons, des petits chiens, des scorpions, de toutes ces figures qui montrent ce que l'homme devient lorsqu'il ne prie plus, lorsqu'il n'est plus ce cœur brûlant d'amour et de feu divin éternel, lorsqu'il n'est pas dans la grâce sanctifiante, lorsqu'il n'a pas les qualités du cœur, lorsqu'il n'a pas les quatre-vingt-huit vertus qui font que le cœur peut habiter extatiquement dans l'Amour pur, immaculé, limpide, délicieux, qui se trouve dans l'autre que lui.

La relation à l'autre fait l'Un de notre liberté dans l'ordre du don et parfume et l'autre et l'Un et le temps et l'éternité. C'est le Royaume de l'Amour qui fait la caractéristique de l'homme et de la femme.

Ce Parfum dans l'éternité de Dieu, c'est le Verbe, c'est la Parole, c'est l'Expression de l'Amour et de la Lumière parce que Dieu est une Expression d'Amour et de Lumière vivante, c'est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

La deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est l'Expression de l'Amour et de la Lumière qui brûle notre cœur, qui brûle notre âme, qui fait s'épanouir la Lumière née de la Lumière dans notre esprit en toutes choses et qui fait l'unité de tout.

Alors dans ce jardin de notre humanité d'Amour, de Lumière et de Liberté éternelle, resplendissent toutes les plantes, toutes les fleurs, toutes les splendeurs du Paradis, toutes les qualités : on appelle cela des vertus.

Il nous faut être dans la grâce, dans cette transformation vraiment surnaturelle, divine de Lumière et d'Amour. La Lumière née de la Lumière est cette Sponsalité de l'épanouissement de Lumière et d'Amour que Dieu est : Dieu est cet Epanouissement de Lumière et d'Amour né de l'Amour et de la Lumière.

Cette deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui est Dieu à Lui tout seul puisque Dieu est cet Epanouissement de Lumière et d'Amour éternellement, nous est donnée par la grâce. Nous pénétrons par la foi, par la lumière surnaturelle, dans ce Resplendissement de Lumière et d'Amour éternel, parce qu'il n'y a pas de différence entre la lumière surnaturelle de Dieu et Dieu dans Sa lumière surnaturelle.

L'homme a été créé, l'ensemble de l'univers a été créé pour qu'il y ait précisément cet aller et retour sans voile dans la Lumière de Gloire entre ce Resplendissement d'Amour et de Lumière qui est Dieu éternellement et ce Resplendissement d'Amour et de Lumière née de la Lumière dans lequel nous pénétrons dans la lumière surnaturelle de la foi, parce que la

lumière surnaturelle de la foi est un Resplendissement d'Amour et de Lumière, et la foi nous met à égalité avec l'Éternité de Dieu.

A ce moment-là notre cœur spirituel, nos puissances spirituelles, nos puissances humaines, peuvent remonter à la surface au lieu d'être englouties, enfouies.

Nous sommes des êtres humains, même le vieux païen l'avait dit, nous le savons très bien, nous n'avons pas besoin d'être catholiques pour savoir que nous sommes des êtres humains.

Donc nous avons effectivement une vie contemplative spirituelle, l'intellect agent, le *noûs* d'Aristote le vieux païen.

Nous avons un cœur spirituel, nous pouvons rentrer dans l'*agapè*, dans un amour purement spirituel, c'est ce que dit le vieux païen.

Nous avons la mémoire originelle, dont parle le vieux païen dans son Traité *Περὶ μνήμης καὶ ἀναμνήσεως* : *Perì mnîmîs kaì ánamnîseôs* – c'est difficile à prononcer en grec –, nous avons cette mémoire, cette liberté d'innocence dans l'ordre du don.

Nous pouvons nous nourrir du Bien éternel comme le disent Aristote, Plotin, Platon qui sont tous des païens.

Nous pouvons nous nourrir de la Vérité substantielle et vivante en pénétrant dans l'intimité intérieure de la Vérité, de la Lumière en Soi parce que l'Acte pur de cette Lumière en Soi est forcément personnel et de cet Acte pur émane dans la Lumière et dans l'Amour la création de l'existence de toutes choses.

Et bien sûr nous aspirons et nous sommes le lieu de l'Un : *Enosis*, l'unification de Dieu, parce qu'à l'intérieur de Dieu il faut bien unir le Bien en Soi, l'Acte pur, la Lumière, la Vie éternelle et l'Extase vivante de ce Resplendissement intérieur. Il faut cette unité, et cette unité, nous nous en nourrissons pour faire notre puissance humaine. Notre puissance humaine est un lieu d'unité entre la matière, le corps, le cœur, la lumière, l'amour, la grâce.

Nous avons trois puissances spirituelles et cinq puissances de sens externes.

Le papa et la maman disent cela au petit garçon qui a trois ans : « Tu vois, il faut que tu apprennes par cœur, regarde bien : tu as cinq puissances, cinq forces, cinq puissances extérieures, tu as les cinq sens externes : tu peux voir, regarde l'abeille, elle va sur la fleur, regarde, elle butine la fleur, oh elle est partie, où elle est ? Écoute... »

Le père et la mère essaient toujours d'éduquer l'enfant à comprendre qu'il a cinq puissances de sens externes, cinq manières de voir, d'entendre, de porter, de pénétrer les choses avec son intelligence spirituelle, avec sa capacité d'extase et avec sa liberté éternelle dans l'Un, il unifie toutes choses.

Et ils parlent à l'enfant de manière à ce que les cinq puissances de sa vie corporelle, son *dalet*, soient les supports de sa puissance humaine. Il est un être de feu dans le cœur, un être de parfum dans l'âme, un être d'unité, il est le roi. La royauté fait partie substantielle de l'homme, tandis que l'empire non.

Alors rendez à l'empire ce qui est à l'empire et rendez à Dieu de qui est à Dieu.

Ce qui est à Dieu, c'est l'homme, c'est moi. Moi je suis à Dieu.

Ce qui est à Dieu, c'est l'homme et c'est aussi Dieu. Dieu aussi est à Dieu.

Et rendez à l'empire ce qui est à l'empire, nous pouvons nous dépouiller de tout ce qui intéresse l'empereur, ça ne nous intéresse pas.

Alors, il y a trois puissances de vie spirituelle :

Le *noûs*, l'intelligence contemplative, qui a besoin du corps pour s'exprimer.

Le cœur spirituel qui surgit dans une pointe profonde et essentielle de l'âme et qui voit où il peut être emporté pour se nourrir d'Amour.

Et puis la mémoire de Dieu, comme dit saint Augustin, cette liberté, cette intériorité invincible, une capacité à se donner dans une innocence sans entraves pour se nourrir de l'unité de toutes choses.

Une puissance spirituelle, c'est ce qui fait que nous ne sommes pas un animal : nous ne sommes pas une tourterelle, nous ne sommes pas un papillon, nous ne sommes pas une gazelle, non, nous sommes le trésor de la création, le tabernacle de tous les dons de Dieu, nous sommes le mouvement d'Amour éternel de Dieu recueilli dans une minuscule et fragile goutte de sang – il faut accepter ce que nous sommes – et cette goutte de sang est toute brûlante, toute resplendissante et toute récapitulante. C'est pour cela que nous avons trois puissances, trois pouvoirs, trois capacités.

Avec mes yeux je peux voir. Avec mes oreilles je peux entendre la personne intérieure de l'autre. Même si elle ne parle pas je l'entends avec mon oreille. C'est avec mon oreille, même s'il n'y a aucun bruit, que j'entends la présence intérieure de l'autre, ce n'est pas avec le sens du toucher. Il faut apprendre avec le sens de l'odorat, du parfum...

Il faut apprendre à un enfant à s'habituer à s'oublier lui-même et en regardant à aller hors de lui-même vers des splendeurs qu'il découvre, à écouter et à faire pénétrer ce qui est hors de lui-même pour enrichir sa soif de l'Un dans le Bien et la Lumière.

Nous avons trois puissances de l'âme et cinq puissances de vie externes, le corps et l'âme, et l'ensemble des deux, les huit dans les trois dimensions de l'homme, 888, s'épanouit par la grâce parce que nous le vivons avec l'Eternité incréée du Père, nous le vivons avec l'épanouissement intérieur de la Gloire de Dieu, Resplendissement de Lumière et d'Amour et de Vie éternelle qui est Dieu, et nous le vivons aussi dans la passivité et la fruition, l'action de grâce, la jouissance, la béatitude, la royauté, nous sommes sur le trône de la béatitude la plus exquise, celle qui rassasie Dieu seul.

Et ces trois puissances... Vous voyez, je suis en train de vous faire un petit catéchisme. Un petit catéchisme de philosophie, parce que cela est valable pour les païens aussi. Aristote est un païen. Et aucun philosophe, même le pire des athées d'aujourd'hui, n'oserait dire le contraire : « Non, pas du tout, nous n'avons pas cinq sens externes, nous n'avons pas non plus trois puissances de vie métaphysique, c'est faux », pas un seul.

Nous avons ces trois puissances :

Le *noûs*, en grec, ce n'est pas l'intelligence, ce n'est pas le cerveau, c'est une lumière spirituelle qui est palpable et qui a besoin du corps pour pénétrer ce qui est invisible aux yeux des animaux et de ceux qui ne sont qu'empereurs, de ceux qui sont seulement terrestres, ceux qui s'enferment dans leurs serres maraîchères – on a envie de prendre un grand couteau et d'ouvrir le plafond de la serre pour sortir de leur petit monde.

Le *noûs* est cette lumière qui est une émanation de lumière qui d'ailleurs est très forte, très puissante, jamais abîmée, toujours disponible.

C'est pour cela que je peux apprendre à un enfant, même à l'âge de deux mois, à se servir de cette lumière. C'est cela, être papa et maman, c'est apprendre à son enfant à se servir de sa puissance humaine. Après l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse de saint Jean, je crois que tous les parents apprendront à leurs enfants à se servir de ces trois puissances de vie spirituelle : la lumière, le feu qui les fait rentrer en extase et se nourrir délicieusement de l'Amour qu'il y a dans le cœur des autres dès la vie embryonnaire. Ils vont leur apprendre.

L'éducation, c'est important, parce que si le papa et la maman n'aident pas les enfants, ne les conduisent pas, le pli d'amour, le pli de lumière, le pli humain ne se prendra pas, alors les enfants vont s'enfermer dans des serres maraîchères et les vertus, les qualités du cœur, les qualités de lumière, les qualités de sagesse, ne pousseront pas.

Cette royauté extraordinaire, cette splendeur qu'il est royalement lui-même dès le départ va petit à petit faire grandir des chemins, des parfums, des lumières nouvelles, des transformations de splendeurs nouvelles, des splendeurs nouvelles, des créations nouvelles qu'on appelle les vertus : l'humilité, la chasteté, la sponsalité, la bénignité, la vénération, la munificence, la magnanimité – c'est extraordinaire quand vous avez cet univers qui sort de votre cœur, qu'on appelle la magnanimité, vous avez un cœur magnifique –, la splendeur, la loyauté, l'ajustement substantiel à l'autre : la justice, l'onction, l'eutrapélie, ... enfin les quatre-vingt-huit vertus.

Dès que quelqu'un qui a la vertu d'eutrapélie rentre dans une maison où tout était fané, les fleurs refleurissent en quelques secondes, tout le monde se réveille, tout le monde est gai. Ce n'est pas le type qui vient vous sucer le sang, le vampire, ni celui qui s'exalte en disant : « Moi je, moi je, moi je », il n'est pas morose, il n'est pas triste, il fait vivre.

Cela s'apprend, cela s'éduque, c'est comme une plante, on sait comment il faut la planter, l'arroser, l'entretenir, la faire pousser. Il y a des gens qui se marient et qui ne savent même pas ce que c'est que l'eutrapélie, tu te rends compte les enfants qu'ils vont faire ?

Et les autres vertus : la virginité du cœur, la pureté, l'esprit de pauvreté...

Quand Dieu nous crée, Il nous crée sans les vertus, Il nous dit : « Vous dites Oui au départ, et si vous dites Oui au départ, après vous pourrez poser beaucoup d'actes personnels de vie contemplative, de vie amoureuse, de vie extatique, de vie de transformation du monde à partir de vous, de vie de don, d'extase, de ravissement : laissez-vous ravir par ce qui est plus grand que vous, soyez humble ; d'obéissance : apprenez à aller à la vitesse de l'éclair avant que l'autre ne vous l'ait demandé, allez au devant de ses désirs, obéissez, n'attendez pas qu'il vous dise : « Mais enfin, pourquoi tu ne l'as pas fait ? ». »

Si tu en arrives à dire à ton enfant : « Pourquoi tu ne l'as pas fait ? », ça veut dire que ton enfant n'a pas la vertu d'obéissance, et c'est bien de ta faute s'il ne l'a pas, donc tu n'as pas à le lui reprocher. Cela s'apprend, c'est très simple, c'est la nature.

Quelqu'un qui n'a pas les vertus est invivable, tu ne peux pas vivre avec quelqu'un qui est toujours en colère, qui est impatient, qui est aigre, qui est morose, qui est excessif, qui est rempli de vanité. Celui qui n'a pas les plis de la nature humaine normale, les qualités du cœur, les vertus, est au service de l'empereur, il n'est pas au service du Roi.

Quand toutes les vertus sont là, elles permettent d'habiter le cœur de l'autre, de l'envelopper, de l'épanouir, pour que nous éclatons ensemble dans un au-delà, une création nouvelle, une humanité nouvelle. Nous sommes dans une union transformante continue dès qu'il y a les vertus, et plus les vertus sont grandes, plus elles sont solides, plus elles sont dans le mariage spirituel de leur accomplissement parfait, plus c'est génial.

Et plus l'intelligence peut s'ouvrir et se laisser pénétrer sans voile par la Lumière née de la Lumière, le Verbe de Dieu, l'Épousée, l'Amour sponsal de Lumière resplendissant dans l'Éternité de Dieu qui est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui vient à nous : le Verbe de Dieu est venu resplendir dans le monde qu'Il a créé.

Alors nous pouvons témoigner sur la Croix, nous pouvons témoigner de la joie qui est la nôtre d'exister dans un monde divin incarné dans la Vérité de la Divinité de Dieu en nous. La Divinité de Dieu, c'est parce que nous sommes Esprit, Lumière, Amour et Unité universelle de toutes choses en Dieu. Et incarné parce que nous sommes à travers le corps, et donc c'est vrai.

Il faudrait faire des stages de catéchisme aux enfants, en prenant les cinq sens externes, puis les trois puissances de vie spirituelle –  $3 \times 5 = 15$  – pour apprendre :

« Allez, à travers l'ouïe, nous allons apprendre à faire un acte de vie de Lumière », en donnant un exemple. Il y a dix-sept enfants au catéchisme – quand j'étais au catéchisme, nous étions quatre-vingts – : « Fermez les yeux, allez-y, nous faisons l'exercice ». Une minute pour l'expliquer, une minute pour le faire tous en silence, une minute pour dire : « Alors, il s'est passé quelque chose quand vous avez entendu la Lumière ? Est-ce que quelqu'un a vu quelque chose ? Senti quelque chose ? - Ah oui, j'ai vu une fleur ! - Oui, j'ai vu... » et vous allez vous apercevoir que s'ils sont une vingtaine – je l'ai fait, cela – à chaque fois chacun a vu quelque chose qui est complémentaire par rapport aux autres et c'est une entière parabole qui se tient parfaitement dans l'harmonie parce que ce que chacun a reçu vient compléter ce qu'a reçu l'autre.

C'est un exercice philosophique, c'est un exercice humain.

« Maintenant nous passons à l'exercice n°2, avec le sens du toucher. Vous faites une petite caresse, essayez sur votre joue, essayez sur votre front, essayez sur votre main, là où vous sentez le plus quelque chose, ne rigolez pas, on ne se chatouille pas, uniquement le sens du toucher. - Ah oui, là j'oublie tout, il n'y a que le sens du toucher, entre le doigt et le front. - Maintenant, à travers cela, nous allons essayer de voir si nous pouvons rentrer à l'intérieur de quelqu'un d'autre que nous : c'est un acte d'Amour. »

« Nous allons utiliser le sens de l'odorat aussi, c'est très bien aussi pour apprendre l'extase. »

Une minute pour expliquer ce qu'on doit faire, une minute pour le faire et une minute pour dire ce qui s'est passé. Un acte spirituel avec les trois puissances est un acte lucide, c'est un acte volontaire, un acte d'amour, et c'est un acte libre, c'est un acte conscient. La relation consciente est la relation à l'autre et elle est là, donc elle est bien Lumière, Amour et Un. Et voilà, nous pouvons passer comme cela trois minutes par puissance, multiplié par quinze : en trois quarts d'heures j'ai fait un excellent catéchisme philosophique.

Et si nous sommes éveillés humainement, l'imaginaire avec ses exigences ne prend pas la place – « Allez vite, un peu d'herbe ! » : cela, c'est l'exigence en manque –, il n'y a plus de place pour les exigences de l'imaginaire parce que nous sommes comblés par la Vérité de l'Amour, nous sommes libres, nous ne sommes pas esclaves de l'empereur, nous ne sommes pas des petits roquets avec leur cocaïne – nous sommes dirigés par ces présidents-là, alors vous pensez bien que Jésus dise : « Rendez à l'empereur ce qu'il veut » : donnez-lui sa cocaïne.

« Et rendez à Dieu ce qui est à Dieu » : soyez bons, soyez vertueux, ayez les qualités du cœur, ayez la sagesse de la Lumière, soyez les rois fraternels de l'univers de Dieu, pénétrez à l'intérieur de Dieu et nourrissez-vous de l'Un.

Les trois puissances de vie spirituelle nous obligent à faire des actes lucides et conscients dans la relation à l'autre, parce que la relation à l'autre c'est l'Un. Ce sont des actes conscients, des actes déterminés.

Quand les gens sont des mollusques, des limaces, des flasques, des ripouillances, des passoires... ce n'est pas drôle de vivre avec une passoire. Je trouvais ça très parlant quand je voyais une limace, il y a de la bave, c'est mou, c'est... et tu vis avec quelqu'un comme ça, ce n'est pas drôle. Il faut les vertus. Tu ne peux pas avoir d'amitié avec quelqu'un qui n'est pas humain. Quelqu'un qui n'a pas les vertus ne peut pas connaître l'amitié ou l'amour humain. On n'a rien à mettre en commun quand il n'y a pas les vertus.

S'il y a une humilité parfaite, ça fait deux amis, c'est sûr.  
S'il y a une sponalité parfaite, ça fait deux amis, c'est humain.  
Déjà une vertu suffirait.

Mais aucune vertu ! Alors rendez vite à l'empereur, rendez vite aux guignols de l'info...

Les trois puissances de vie spirituelle sont la lumière, le cœur spirituel et la liberté du don, et dans chacune de ces puissances, nous pouvons faire un acte qui détermine cette puissance. Les gens qui sont des mollusques sont des gens qui ne sont pas déterminés : aucune détermination. Tandis que vous voyez par exemple Karol Wojtila : il est déterminé, il n'est pas une flasque au milieu de la boue. Il faut que nous soyons déterminés.

Il nous faut exercer nos puissances, c'est cela la liberté, c'est cela l'humanité, c'est cela la vie. La vie, c'est de faire des actes, c'est de travailler. « Celui qui ne travaille pas, qu'il ne mange pas non plus » (Deuxième Epître aux Thessaloniens 3, 10). Il faut, avec ce que nous avons, travailler, c'est-à-dire transformer la matière primordiale, il faut rentrer dans l'union de Lumière et d'Amour transformante, il faut rentrer dans l'oraison, donc il faut faire des actes.

Certaines personnes disent : « Moi je suis bouddhiste, je fais votre oraison, ne vous inquiétez pas, je reste comme ça, j'attends, je me vide, pendant deux heures ». Ce n'est pas l'oraison, ça, l'oraison ce n'est pas de vider l'univers de sa substance, l'oraison c'est l'union transformante, c'est la transformation de l'univers, c'est de remplir l'univers de tous les trésors de la splendeur de Dieu, de Lumière, d'Amour, de Splendeur et de toutes les vertus, et de pouvoir faire des actes. Le bouddhiste est une espèce de hérisson figé en statue de sel.

Il y a un unique récepteur, alors si la maman Amma prend quelqu'un dans ses bras, il reçoit tout l'amour métapsychique cosmique des kals d'Amma. Quand Satya Sai Baba arrivait, il déchirait tous les chakras de ceux qui étaient présents et toutes leurs puissances spirituelles étaient complètement disloquées, alors toutes les entités sur le toboggan des énergies métapsychiques et cosmiques, toutes les puissances intermédiaires pouvaient pénétrer en eux et remplacer leurs puissances spirituelles humaines disloquées. Des personnes qui ont rencontré Satya Sai Baba deux fois ont ensuite eu besoin d'exorcismes pendant douze ans.

Le bouddhisme donne beaucoup de travail aux exorcistes, et cela les oblige à dire : « Peut-être qu'il faut essayer d'aider ces pauvres gens », donc les prêtres feront des actes de charité. Des actes de charité héroïque, parce que ce n'est pas drôle d'aider quelqu'un à se délivrer de ces pièges énormes, de cette hypocrisie inouïe du Démon dans le bouddhisme. Dans l'hindouisme, il y a des petites choses parce qu'ils savent qu'il faut les vertus. Dans le bouddhisme, c'est le vide, la boddéité c'est tout. C'est dramatique.

Nous avons donc trois puissances de vie spirituelle. Si tu as une puissance, il faut que tu t'en serves. Donc il faut agir avec l'intelligence contemplative, avec le *noûs*, avec la Lumière, il faut agir avec son cœur spirituel, il faut agir avec sa liberté primordiale, son innocence originelle, sa *Memoria Dei*, il faut faire des actes.

Par exemple avec les sens externes – c'est plus facile avec les sens externes – : tu as la vision, tu vois, c'est une puissance externe, tu peux essayer de voir, tu concentres ton regard sur la lumière, sur la couleur, sur l'abeille qui est en train de butiner la fleur, tu fais un acte de vision, tu regardes, et l'objet de la vue, c'est les formes, les lumières, les couleurs. A chaque fois que tu fais un acte, tu te nourris d'un objet. L'objet de l'ouïe c'est le son, l'objet de l'odorat c'est l'odeur.

Pour le *noûs*, pour notre intelligence de lumière, notre présence physique de lumière spirituelle, de lumière métaphysique, de lumière humaine, de lumière ontologique, de lumière contemplative, de lumière immaculée, l'objet c'est la Vérité à l'état pur. La Vérité à l'état pur nourrit notre intelligence contemplative.

Quelqu'un qui n'a aucune vertu va dire : « Mais qu'est-ce que c'est que la Vérité ? A chacun sa vérité ! » : Ponce Pilate devant Jésus. Alors rendez à l'empereur...

La seule dignité de l'homme est son intelligence contemplative parce qu'elle est spirituelle, et l'objet dont elle se nourrit est la Vérité à l'état pur, la Lumière : *Verum* en latin, la Vérité à l'état pur. Je cherche la Vérité, j'ai soif de Vérité, je touche la Vérité, je pénètre la Vérité, je me nourris de la Vérité, j'assimile la Vérité, je vis de la Vérité, les sept actes par lesquels mon intelligence devient contemplative.

L'acte du cœur spirituel pour l'Amour est l'acte qui me permet de rentrer en extase et de ne plus m'habiter moi-même, de m'oublier moi-même si je puis dire, et de n'exister que dans

l'Amour qui se trouve dans quelqu'un d'autre, un Amour plus grand que le mien. L'Amour de l'autre est forcément plus grand que le mien puisqu'il m'est complémentaire, donc l'Amour qui est dans le cœur de quelqu'un d'autre est forcément plus grand que le mien puisque cet Amour-là je ne l'ai pas.

L'acte d'Amour est l'extase, et l'objet de l'acte d'Amour est le Bien en Soi, le Bien suprême, le Bien immaculé, le Bien parfait, l'Amour parfait. Je me nourris du Bien parfait qui est dans l'autre que moi, l'Amour parfait qui est à l'intérieur de l'autre que moi et qui n'est pas à l'intérieur de moi. Mon cœur n'a pas d'Amour si mon cœur n'a pas les vertus, donc il faut que mon cœur aille chercher sa nourriture dans l'Amour parfait qui est dans l'autre que moi, alors mon cœur spirituel commence à grandir, s'épanouir, établir ses chemins, ses transformations et ses splendeurs, ses vertus, pour pouvoir aller à chaque instant, à chaque moment, à chaque occasion, à l'intérieur se nourrir et butiner l'Amour à l'état pur du Bien, le Bien en Soi, le Bien éternel, le Bien accompli.

Quand je vais à l'intérieur du cœur de quelqu'un d'autre, c'est trop beau parce que je peux, ce qui est difficile de faire pour moi-même, je peux aller trouver à l'intérieur du cœur de quelqu'un d'autre le Bien accompli de son Oui originel mais qui va s'accomplir éternellement à la fin de sa vie. Cet accomplissement du Bien en Soi est dans le cœur de la personne que je j'aime même si elle ne l'a pas encore atteint. Je peux me nourrir de l'accomplissement parfait de cet Amour brûlant, immaculé et éternel, je peux me nourrir de cet Amour accompli dans son cœur.

Ça l'aide en même temps. Quand vous aimez quelqu'un vous l'aidez parce qu'il va vers son accomplissement, il est présent à son accomplissement parce que vous avez fait un acte d'Amour, c'est pour cela qu'il faut croire en quelqu'un quand vous l'aimez.

Donc l'objet du cœur spirituel, c'est le Bien, *Bonum* en latin.  
*Verum* pour la Lumière, la vie contemplative.  
*Bonum*, le Bien. Il faut aimer le Bien.

Nous ne nous nourrissons pas du mal. « Ah c'est super les *PlayStation*, il y a plein de monstres ! » Pourquoi se nourrir du mal ? L'imaginaire se nourrit du mal mais l'esprit se nourrit du Bien. L'homme se nourrit du Bien.

Le cocaïnomane, lui, se nourrit du mal, il a besoin que les chrétiens soient mis à genoux devant lui : « Les catholiques doivent disparaître de la France », voilà les déclarations que nous entendons depuis quelques années en France par les empereurs, les petits roquets, et les roquettes aussi : « Les catholiques doivent disparaître de la France, ce sont les seuls qui mettent en cause les valeurs de la République ». Les valeurs de la République c'est quoi ?, dites-moi quelles sont les valeurs de la République, montrez-moi l'effigie des valeurs de la République.

La Royauté c'est l'homme, la France c'est l'humanité, c'est le souci de la grâce de l'humanité tout entière, c'est le souci de la transformation du monde, c'est le souci du Royaume accompli.

Et la troisième puissance qui est la *memoria*, cette extraordinaire toute-puissance que nous avons neuf mois avant la naissance, dont nous jouissons et dans laquelle nous agissons pendant les premiers mois de notre vie embryonnaire – c'est pour cela que nous nous

apercevons que cette puissance agit de manière si extraordinaire lorsqu'elle est avortée par les hommes –, cette puissance spirituelle absolument immaculée, parfaite, splendide, invincible, cette capacité d'agir, d'être présente à tout ce qui est créé, de recevoir les coups contraires en les traversant dans la gratitude du Oui, se nourrit de l'Un.

*Bonum, Verum, Unum.*

L'indivisibilité de toutes choses, la famille : Dieu et tous les hommes font une famille, par exemple. Le Christ est l'unité de Dieu et de l'humanité en une seule Hypostase. Je me nourris de l'unité de l'Union Hypostatique de Jésus. L'Un nourrit ma liberté primordiale humaine.

Une fois que je suis réveillé dans mes puissances spirituelles, ça va avoir plein d'applications dans ma vie surnaturelle, dans ma vie d'oraison chrétienne :

Dans la Lumière, je vais faire pénétrer de l'intérieur dans un revêtement qui va entièrement le transformer la Lumière surnaturelle divine de la foi dans mon intelligence de sagesse qui se nourrit de la Vérité substantielle et incréée, bien sûr.

Et dans mon cœur spirituel extatique je vais brûler du Feu qui brûle l'au-delà de l'Amour et de la Lumière sponsale incréée à l'intérieur du Verbe de Dieu qui fait que c'est une Sponsalité à l'intérieur de la chair et du sang en toutes choses. Cette union transformante dans le mariage spirituel va faire ma nourriture et je vais rentrer dans des actes où je me nourris de ce Feu.

Et je vais aussi faire des actes de transformation de l'univers, je vais me nourrir de l'accomplissement de l'univers, je vais me nourrir de l'Unité de la Très Sainte Trinité et de la Trinité dans l'Unité, tout cela va revêtir ma royauté humaine, ma noblesse, cette capacité d'être dans l'Indivisibilité de toutes choses, de m'en nourrir, d'en resplendir et d'attirer toute chose vers sa perfection à partir de moi...

Le petit embryon... Vous connaissez je crois l'histoire récente de Stojan Adasevic qui avait fait plus de quarante mille avortements – certains disent presque soixante mille.

L'embryon n'a pas encore les vertus très développées de la vie contemplative et de la vie amoureuse, il n'a pas par exemple la vertu de chasteté, mais il a toutes les capacités des vertus de la puissance de mémoire spirituelle, il est très déterminé dans l'Un, il se nourrit de l'Un, il se nourrit de cette unité avec la Paternité vivante de Dieu qui est en train de le créer et de créer toutes choses en même temps, il est le tabernacle de cette unité, il dit Oui, il va traverser tout.

Le médecin arrive avec son forceps d'avortement, il fouille, il coupe avec son broyeur, il sort une petite main, il pose la petite main, et la petite main en se posant se tourne vers lui et le montre du doigt. Il reprend son broyeur, il rentre à nouveau, il coupe, il broie, il arrache une jambe, il sort la jambe, il la met sur le linge où il y avait la main, et la jambe bougeait. L'âme existe. Il reprend son broyeur – il explique cela en détail, il l'a fait plus de quarante mille fois mais là il regardait ce qu'il faisait, l'aveuglement des empereurs et des petits roquets est incroyable ! – il rentre son broyeur, il broie tout ce qui reste à l'intérieur, il sort ce qu'il croit être de la bouillie et qui en fait est le cœur entier, il pose le cœur et le cœur battait. L'âme était là, l'enfant était vivant et regardait celui qui l'avait tué, il faisait l'unité avec lui, il l'aimait. Le médecin a vu que cet enfant était vivant et qu'il le regardait, qu'il ne le condamnait pas, qu'il l'aimait. Cet enfant aimait celui qui lui avait fait ça et qui était toujours vivant, tous les

mouvements extérieurs du corps, du cœur montraient cela. Et petit à petit, le cœur battait de moins en moins fort, et puis l'enfant est mort. Il est mort en relation avec lui dans l'Un. L'enfant se nourrit de l'Un. Et du coup cet homme a accepté de devenir un saint.

Oui, c'est une histoire récente que je vous raconte là.

Et nous, nous sommes en unité aussi dans l'Un avec ces enfants qui sont des myriades et des myriades, et nous les mettons en unité avec le miracle des trois éléments de leurs anges gardiens, et nous faisons l'unanimité ensemble dans l'Indivisibilité du Roi. C'est cela la vocation de la France, ce n'est pas une vocation de minables et de roquets.

« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu rendez ce qui appartient à Dieu ».

Ce qui appartient à Dieu, c'est cette Unité, cette Invincibilité de Lumière et d'Amour, ce sont les trois puissances qui font que l'Esprit Saint est tout à fait Lui-même en nous, le Verbe de Dieu, la Sponsalité, est tout à fait Elle-même éternellement en nous, la Paternité créée de Dieu, le Saint des Saints est tout à fait Lui-même en nous, et parfume tout. Et nous aimons cela, nous aimons le Père, nous aimons l'Époux, nous aimons les Noces, nous sommes revêtus de la Tunique sans couture.

Celui qui n'est pas revêtu de la Tunique sans couture, comment peut-il être le Saint des Saints, le Royaume, le Roi ? Comment peut-il même estimer qu'il est un homme, qu'il est un être humain ?

Nous sommes emportés au-delà de nous-mêmes dans les Noces de l'Agneau.

« *Ave Maris Stella* », l'Étoile de la Mer se transforme en Soleil, parce que c'est le flux et le reflux sans voile de la Félicité créée de Dieu dans la Félicité intérieure de la Royauté de Dieu en nous, et ces deux Félicités sont dans l'Un, dans l'Indivisibilité – c'est cela qui va s'ouvrir au cinquième Sceau, cette Indivisibilité des deux –, le flux et le reflux se font sans voile : « *Felix Dei Porta* », *Porta*, le *Dalet*, le corps ouvert de tous les côtés dans les huit cent quatre-vingt-huit splendeurs de notre humanité.

Nous avons besoin du Roi, nous sommes le Roi, nous sommes le tout petit Roi de l'univers, nous sommes cette humilité, cette simplicité de l'humilité éternelle de Dieu incarnée, il n'y a pas de différence entre Dieu et nous dès que nous sommes dans le Roi. Amen, Alléluia !

## 5. La Victoire Immaculée

La vidéo est sur

<https://gloria.tv/media/G5ov6xzP5aF>

[https://www.youtube.com/watch?v=16x\\_fiSctbl](https://www.youtube.com/watch?v=16x_fiSctbl)

Dernière interview :

Victoire de l'Immaculée avec l'innocence divine crucifiée et triomphante des enfants.

« Agissez mes enfants ! » avec les non-nés :

voir la page [catholiquedu.free.fr/indexmondenouveau.html](http://catholiquedu.free.fr/indexmondenouveau.html)

Réinvestir dans l'Un le Saint des Saints profané qui doit être habité par l'Église plutôt que par les ennemis insidieux du ciel

*Marie-Alice.* Mon Père, vous nous avez parlé de là où la famille est atteinte dans le lieu le plus saint de la création, vous nous avez parlé de ce grand... massacre.

*Père Patrick.* Oui, que la Vierge à Fatima a révélé dans le secret. Elle a révélé vraiment un combat, une lutte à mort, finale, terminale, ultime, et que le lieu de ce combat, le terrain de ce combat, l'Armageddon de ce combat est un champ immense dans l'humanité de l'Israël de la terre. Effectivement le secret de Fatima montre bien que c'est une véritable guerre, une guerre ultime, une guerre finale, une guerre eschatologique, une guerre qui signifie la fin des temps.

*Marie-Alice.* Nous aimerions que vous développiez le rôle de ces enfants dans le troisième secret.

*Père Patrick.* A force de mettre en parallèle Notre-Dame de la Salette, l'Immaculée Conception de Lourdes, Akita, Garabandal donc la Coupe de la Paternité de Dieu ouverte pour que la Rédemption du monde ne puisse être paralysée, nous avons bien sûr lié cela au lieu où la Paternité vivante de Dieu est procréatrice avec le mariage, l'homme et la femme dans l'au-delà de l'unité des deux, et l'apparition du roi fraternel de l'univers que nous sommes chacun au début dans l'embryon. C'est cela le troisième secret de Fatima, c'est vraiment lié aux enfants que le Bon Dieu va faire grandir dans un Oui inconditionnel, une liberté totale, intérieure, très grande, très digne, très forte, pour accepter dans leur Oui originel de traverser l'opacité inouïe des ténèbres qui vont se précipiter sur eux.

*Marie-Alice.* Donc ils ont un rôle énorme.

*Père Patrick.* Ils ont un rôle énorme dans cette guerre. C'est vrai que dans un film vu d'une manière terrestre on ne peut pas lire cette interprétation-là, parce qu'il faut pour cela savoir ce que c'est que la Coupe, il faut savoir ce que c'est que la Coupe qui se renverse, il faut savoir quelle est la différence entre la première, la deuxième, la troisième et la quatrième Coupe dans le seder d'Israël, dans l'Ancien Testament, dans l'Apocalypse, il faut savoir ce que c'est que la cinquième Coupe. Ça fait deux mille ans que le Saint-Esprit et les apôtres nous ont expliqué ce qui est caché derrière ce langage symbolique de la Coupe. On appelle ça la Coupe

de la colère de Dieu. Ce n'est pas parce que Dieu se met en colère. Avez-vous déjà vu le Bon Dieu se balader en colère ?

*Marie-Alice.* Non, alors cette Coupe c'est quoi ?

*Père Patrick.* La colère de Dieu, c'est Jésus crucifié dans une manière pacifique, sans rien dire, sans un soupir, Il est l'Agneau immolé, Il ouvre le rideau de Sa mort ouverte et Il donne tout ce qu'Il a pour compléter tout ce que nous ne pouvons pas faire à cause du mal. La colère de Dieu est une colère d'Amour qui détruit tout ce qui n'est pas pacifique, c'est une colère pacifique, c'est une colère qui a la victoire de la paix sur tout ce qui est terrestre, tout ce qui est matière, tout ce qui est matière vivante aussi, et qui établit l'enfant de l'homme, l'enfant de Dieu aussi, comme roi fraternel au dessus du monde spirituel, donc les anges déchus qui sont des esprits spirituels purs sont rejetés dans l'Aquilon, dans le vide du Tartare du deuxième secret de Fatima.

*Marie-Alice.* Ce n'est pas facile à comprendre.

*Père Patrick.* Qu'est-ce qui n'est pas facile à comprendre ?

*Marie-Alice.* Si, je comprends, mais...

*Père Patrick.* La Vierge nous dit en 1917 : « Attention, ce qui s'ouvre aujourd'hui, cette année 1917, c'est une immense guerre eschatologique, c'est la guerre finale de toute l'humanité, vous avez cent ans devant vous ». D'accord ?, c'est bien ça ?

*Marie-Alice.* Oui.

*Père Patrick.* Et nous allons arriver à 2017. C'est vraiment la dernière ligne droite depuis le 16 juillet 2013 et la loi bioéthique qui autorise à faire des copies dans le Sanctuaire de la vie pour dévaster l'union de l'homme et de la femme dans sa dimension ontologique, métaphysique, d'innocence pure, d'image ressemblance de Dieu, avec la présence personnelle, directe et sans voile, procréatrice de la Paternité de Dieu et aussi de l'enfant de la terre qui est toujours l'enfant de la terre, dès qu'il apparaît il est au-dessus de tout, il est le petit roi fraternel de l'univers.

Nous avons autorité sur toutes choses dès le premier instant de notre conception et nous en sommes conscients. Nous avons une âme spirituelle, donc cette âme spirituelle montre que nous avons une intériorité, elle montre du doigt l'univers entier, elle bat dans son cœur dans l'indissolubilité de la création tout entière et du monde angélique lui-même pour être le lieu de la réparation du Verbe de Dieu en Qui elle vient d'être créée puisque le Verbe de Dieu illumine tout homme à l'instant où Dieu est en train de le créer dans ce monde.

La rage de Satan est terrible – voilà ce que dit la Vierge – contre cette puissance extraordinaire de ceux qui sont dès le départ illuminés par le Verbe de Dieu.

Le Verbe de Dieu, Prologue de saint Jean, chapitre 1, le Verbe de Dieu est le resplendissement d'Amour et de Lumière vivant et éternel de Dieu qui vient faire exister la puissance spirituelle intérieure de l'âme d'un embryon neuf mois avant la naissance. Et l'embryon va vivre de cela consciemment, lucidement, intérieurement, il a une âme spirituelle, ce n'est pas un petit amas de cellules de mollusque.

L'Immaculée Conception montre bien cela, c'est pour cela que la Vierge à Fatima arrive parce qu'il y a eu la révélation de l'Immaculée Conception.

Il faut comprendre ce que c'est que l'histoire de l'Eglise.

L'Eglise a dit : « Immaculée Conception » le 8 décembre 1854.

La Vierge vient à Lourdes pour remercier l'Eglise d'avoir rendu féconde et immédiate sa présence sur la terre dans toutes les forces de surabondance de sa fécondité d'Amour, de Lumière et de Liberté dans l'Un de son Immaculée Conception, en 1858, trois ans et demi après. Vous vous rappelez de cela ?

*Marie-Alice.* Oui.

*Père Patrick.* Aussitôt Napoléon, qui est le fruit de la République comme l'explique Notre-Dame de la Salette, décide de déclarer la guerre, une des guerres les plus cruelles, les plus effroyables de tous les temps. La Guerre de 1870 a été effroyable comme cruauté, les soldats ont été par centaines de milliers éventrés à la baïonnette. En 14-18 et en 39-45 ce n'était pas d'une cruauté d'homme à homme aussi effroyable. Cette Guerre [déclarée par l'empereur le 19 juillet 1870, jusqu'au 29 janvier 1871] et la Guerre de Crimée [déclarée par la France et l'Angleterre à la Russie le 27 mars 1854, jusqu'au 30 mars 1856] ont été déclenchées pour arrêter Vatican I.

Le dogme qui s'épanouit à l'intérieur de l'Immaculée Conception – c'est comme les poupées russes, c'est le cas de le dire puisqu'il faut consacrer la Russie –, c'est le dogme de l'infailibilité du Saint-Père.

Et une fois qu'il y a l'infailibilité du Saint-Père, quelle est la nouvelle extraordinaire fécondité qui va apparaître sur la terre pour se battre contre le Dragon ?

Vous voyez, c'est cela : premier sceau, deuxième sceau, troisième sceau, quatrième sceau, cinquième sceau de l'Apocalypse.

Nous savons par des documents écrits que la Guerre de 1870 a été fomentée pour arrêter cette fécondité terrestre historique sur les temps et sur l'humanité qu'allait produire Vatican I. On a juste eu le temps de proclamer l'infailibilité du Saint-Père.

Et quel est le trésor caché derrière pour le sceau suivant ? C'est celui que devait donner le dogme de l'Assomption.

Il y a eu cette Guerre, puis une persécution contre la France effroyable immédiatement après la Guerre de 1870, une persécution terrible contre la Fille aînée de l'Eglise, le nouvel Israël de Dieu sur la terre.

En 1905 il a fallu détruire tout l'aspect johannique de l'Eglise. Comment a-t-on fait ? On a déclenché une guerre pour génocider environ cinq millions de petits papas français, et en même temps une loi est sortie pour interdire aux moines d'exister. Les religieux, les religieuses, les moniales, n'ont pas le droit d'exister en France. C'est pour cela que tous les moines ont dû aller en Espagne, en Italie, aux Etats-Unis, il n'y avait plus aucun moine dans aucun monastère de France pendant vingt ans. Cela permettait qu'il n'y ait plus la prière sur la terre de France et peut-être que comme cela la France qui était le pays catholique du monde allait pouvoir être complètement écrasée.

D'ailleurs la ministre de la culture ou de l'éducation nationale vient de déclarer il y a quinze jours : « Les catholiques n'ont pas leur place en France ». Ça date de vieux cette histoire-là. La sainteté est insupportable pour le Démon.

Donc que s'est-il passé ?

Les vingt-cinq ans de fausse paix, comme dit Notre-Dame de la Salette, ont suivi. Puisque l'amorce de la déclaration de la deuxième Guerre mondiale était contenue dans l'armistice de la fin de la première Guerre mondiale, donc la Guerre mondiale ne s'est pas arrêtée jusqu'en 1950. Les crocs du Dragon, c'est-à-dire Hitler et Staline, ont voulu dévorer tout ce qu'il y avait de catholique dans toute l'Europe. La Pologne, tous les pays catholiques ont été complètement déportés, toute la population, il fallait la détruire entièrement. Ceux qui restaient en Ukraine aussi. Je vous l'ai dit, il y a eu plusieurs millions de martyrs catholiques.

Quand ça a été la fin de la guerre, Roosevelt était d'accord par les banques avec Hitler – puisque c'est lui et I.G. Farben qui ont financé Hitler et tous les camps de concentration pour l'holocauste : il fallait détruire les racines, il fallait détruire Israël et le nouvel Israël –, qu'ont-ils fait ?

Vous connaissez l'histoire, ce n'est pas moi qui vais vous apprendre l'histoire qu'on apprend à l'école. Enfin maintenant il paraît qu'il ne faudra plus apprendre l'histoire à l'école.

Que s'est-il passé ? Quand l'Union Soviétique est venue, elle devait s'arrêter en Hongrie, et comme il y avait un pays hyper catholique, l'Autriche, le pays le plus pratiquant de toute l'Europe pour l'Eglise catholique, les banquiers et I.G. Farben, ceux qui étaient alliés avec Hitler, se sont arrangés pour que les Soviétiques viennent en Autriche jusqu'en 1950. Pendant le premier mois, ils ont déporté trois cent mille catholiques en Sibérie, cela a causé trois cent mille morts dans les semaines qui ont suivi leur arrivée – durée de vie moyenne : trois semaines – : toutes les bonnes sœurs, tous les religieux, tous les catholiques. La guerre en fait a continué, elle s'est arrêtée en 1950.

La première chose que le pape a pu faire en 1950, une fois qu'il y a eu un arrêt des combats, des désastres, des génocides, c'est de proclamer l'Assomption de la Vierge Marie avec son corps, son âme, son esprit, sa gloire, la Résurrection de son corps : son corps qui est maternel devient fécond dans la chair et le sang à partir du pouvoir des clés de l'Eglise.

Pie XII voulait faire à partir de là la Concile Vatican II pour montrer que Marie est Mère de l'Eglise et qu'elle engendre dans tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant, de tous les baptisés qui sont dans la succession apostolique s'ils sont dans l'unité eucharistique du Corps eucharistique du Christ, quelque chose de physique et d'invincible. C'est cela, la demande de la consécration de la Russie, vous suivez ?

C'est pour cela qu'il y a eu le Concile Vatican II, parce que sans le Concile Vatican II il était impossible qu'il y ait cette proclamation de la Maternité divine de Marie sur le corps biologique spiritualisé, purifié, sanctifié et divinisé de tous les baptisés, de tous les membres de la succession apostolique du Corps mystique de Jésus vivant et entier.

Cela, nous l'avons vu, n'est-ce pas ?

Marie-Alice. Oui.

Père Patrick. Donc c'est uniquement un petit résumé rapide de ce que c'est que la demande de Marie qui dit : « Il faut que le pape et tous les évêques du monde », pas seulement les catholiques latins, « consacrent la Russie dans mon Cœur Immaculé en une seule oblation ». D'accord ?

Marie-Alice. Oui.

Père Patrick. Maintenant, le sujet du film ce n'est pas cela, puisque cela, ce n'est pas un secret. Ce qui est un secret c'est : « Si ça ne se fait pas, il faut que vous sachiez qu'au terme de tout ça c'est la confrontation ultime, la confrontation terminale, la guerre eschatologique finale ». Et Lucifer a le pouvoir à cause de la Transgression suprême, à cause de l'Abomination de la Désolation qui est l'introduction du Démon dans le lieu de l'Immaculée Conception, là où Dieu l'a créée dans l'unité sponsale de ses parents, et où nous sommes en présence de la Paternité créatrice de Dieu dans notre liberté primordiale.

Voilà pourquoi immédiatement après le Concile, Jean-Paul II est apparu et il nous a expliqué comment l'innocence divine originelle qui est la nôtre s'origine, s'épanouit, apparaît invinciblement et reste toujours présente pendant toutes nos années terrestres et éternelles, à partir de la sponsalité. Une heure par semaine en 1979, 80, 81, 82, 83 et 84 [lors des Audiences Générales, à partir du 5 septembre 1979], il a expliqué ce lieu de l'invincibilité de l'Eglise dans l'innocence retrouvée. Il a dit en février 1980 : « Tous ceux qui ont vocation à l'amour victorieux doivent se situer sur ce seuil entre l'innocence divine originelle et la Rédemption dans l'Absolution de l'Immaculée Conception »<sup>2</sup>.

Donc vous voyez qu'il y a un grand combat, et il ne faut pas dire que le pape s'est mis en dehors de ce combat. Au contraire, il fait exactement ce que le Père et l'Esprit Saint demandent, au moment où il faut, et dans la sagesse, dans l'ordre, nombre, poids et mesure.

Satan est furieux contre l'Eglise catholique. Le Démon n'est pas furieux contre les bouddhistes : ils sont d'accord. Il est furieux contre les catholiques. Il y a des petits roquets en France qui disent : « Il faut que les catholiques se mettent à genoux devant les valeurs de la

---

<sup>2</sup> Le pape Jean-Paul II dit lors de l'Audience générale du 2 avril 1980, en conclusion des méditations précédentes : « Ceux qui cherchent l'accomplissement de leur vocation humaine et chrétienne dans le mariage sont appelés avant tout à faire de cette « théologie du corps » dont nous trouvons l'« origine » dans les premiers chapitres du livre de la Genèse, le contenu de leur vie et de leur comportement. En effet, combien indispensable est sur la route de cette vocation, la conscience approfondie de la signification du corps dans sa masculinité et dans sa féminité ! Combien est nécessaire une conscience précise de la signification sponsale du corps, de sa signification procréatrice — étant donné que tout ce qui forme le contenu de la vie des époux doit constamment trouver sa signification pleine et personnelle dans la convivence, dans le comportement, dans les sentiments ! Cela est d'autant plus nécessaire sur le fond d'une civilisation qui demeure sous la pression d'une manière de penser et d'évaluer matérialiste et utilitaire. La bio-physiologie contemporaine peut fournir beaucoup d'informations précises sur la sexualité humaine. Cependant, la connaissance de la dignité personnelle du corps humain et du sexe peut-être obtenue encore par d'autres sources. Une source particulière est la parole de Dieu lui-même qui contient la révélation du corps qui remonte à l'« origine ». Comme il est significatif que le Christ, dans la réponse à toutes ces questions, ordonne à l'homme de retourner, d'une certaine manière au seuil de son histoire théologique ! Il lui ordonne de se mettre à la frontière entre l'innocence — bonheur originel — et l'héritage de la première chute. Ne veut-il pas lui dire, de cette manière, que la voie sur laquelle il conduit l'être humain, homme ou femme, dans le sacrement du mariage, c'est-à-dire la voie de la « rédemption du corps », doit consister dans la *recupération de cette dignité*, dans laquelle s'accomplit en même temps, la vraie signification du corps humain, sa signification personnelle et « de communion » ? »

République ». Les valeurs de la République, c'est quoi ? La déesse raison ? Le droit de vie et de mort sur Dieu ? Le droit de vie et de mort sur les enfants ? Le droit de vie et de mort sur la sponsalité ? C'est cela, les valeurs de la République ? Alors rendez à César ce qui est à César ! Ils tuent leurs enfants, ils tuent leur sponsalité, ils divorcent, les rois de France vont avec prostituées, ils changent de prostituée tous les trois ans, elle devient la grande Dame de la France, c'est pire que la déesse raison, d'ailleurs dans la pire idolâtrie de la décadence romaine, les plus grandes dames des déesses des temples étaient des prostituées. Donc rendez à César ce qui est à César, c'est leur empire, c'est leur *imperium*, c'est leur pouvoir, laissez-leur leur cocaïne.

Et vous, vous prenez possession de votre trésor et vous le défendez, vous n'allez pas défendre des petits bastions parallèles, vous défendez ce trésor.

Ce trésor, c'est quoi ?

La Vierge dit dans le troisième secret – je vous donne quelques bribes – : « Des centaines et de centaines de millions d'innocents mourront d'un instant à l'autre ». Ça ne vous dit rien, ça ?

*Marie-Alice.* Si.

*Père Patrick.* Ça vous fait penser à quoi ?

*Marie-Alice.* Ça me fait penser à cette attaque qu'il y a au sein de la famille, à ces enfants-là.

*Père Patrick.* Oui. Le peuple a élu des élus dans une chambre des députés. Les députés ont interdit en 1994 je crois qu'on fasse des embryons et qu'on les congèle. Mais Monsieur Mattei a dit : « Mais si dans la recherche on s'aperçoit que c'est absolument nécessaire de faire un petit amendement pour autoriser à titre exceptionnel une fois, est-ce qu'on peut le faire ? » Un amendement est sorti à deux heures du matin, il y avait seulement deux ou trois députés. Six mois après, il a fait cet amendement et il a fait congeler deux cent mille embryons contre l'avis des députés, contre l'avis du peuple. Et quand il est arrivé au moment de l'an 2000, il a dit : « Maintenant, que fait-on de ces enfants qui sont congelés ? Eh bien on va en faire des clones, on va en faire des souches embryonnaires pour fabriquer de nouveaux êtres humains, on va donc faire une loi pour autoriser le clonage. » C'était une guerre terrible, une guerre affreuse, une guerre horrible. Et quand la loi est sortie en août 2004, personne n'y a vu que du feu.

*Marie-Alice.* Non, personne n'y voit rien.

*Père Patrick.* Même l'épiscopat français a dit, au moment de la sortie de la loi en août 2004 : « Nous apportons tout notre soutien à cette loi ».

*Marie-Alice.* C'est bien maquillé, quand même.

*Père Patrick.* « Nous apportons tout notre soutien, nous nous félicitons de cette loi ». On ne peut donc pas dire que le camouflage a été mal fait. On ne va quand même pas dire que les évêques sont pour la destruction totale de Dieu dans le monde, donc ça a été parfaitement camouflé.

C'est donc bien la question embryonnaire qui est...

C'est pour cela qu'à partir de 1950 les Mauvais ont dit : « Ah bon ? L'Immaculée Conception ? L'Assomption ? Eh bien nous allons les crucifier, nous allons les broyer tous, c'est parti ! »

Le pape Paul VI avait prévenu : « Si vous prenez la pilule, vous tuez l'unité de l'homme et de la femme, c'est un meurtre de la sponsalité – ce n'est pas le meurtre d'un enfant, c'est le meurtre de la sponsalité –, et si vous engendrez le meurtre de la sponsalité, vous engendrez le meurtre de l'innocence originelle, donc ce sera un désastre. »

Du coup effectivement, très vite après, les Mauvais ont dit : « On va crucifier ce lieu, ce lieu va être broyé, on va crucifier la sponsalité et cette innocence qui fait la force invincible de la famille.

La réponse à cette crucifixion est donnée par le Concile Vatican II : Marie crucifiée et Jésus crucifié d'aujourd'hui obligent le pape à dire que Marie est Mère de l'Eglise dans la crucifixion de l'innocence universelle qui est proclamée par la France.

C'est pour cela que je vous ai donné des chiffres effroyables. Regardez attentivement les chiffres officiels, par exemple uniquement ceux du stérilet [chiffres INPS d'octobre 2001, Ministère de la Santé, pour les femmes de 25 à 49 ans] : c'est officiel que la moyenne nationale française est de sept ans de stérilet par femme. Tous les experts savent que si tu es une femme en âge nubile, tu fécondes au moins cinq à sept enfants par an, ce qui revient à dire que c'est un minimum, en sept ans de port du stérilet, de cinq enfants par an multiplié par sept ans : trente-cinq enfants avortés par femme. Multiplié par trente-cinq millions... c'est un calcul à faire mais c'est un chiffre énorme, c'est par centaines de millions rien que pour la France.

Sur soixante ans, pour être très minimalistes, nous allons avoir soixante-cinq millions d'habitants en France qui vont naître au niveau civil, mais pendant ce temps, en non-nés, un milliard uniquement pour la France, donc nous ne pouvons pas dire que c'est un petit génocide. Mère Teresa a dit : « C'est le génocide le plus grave qui ait jamais existé et qui existera jamais ».

Dans vingt ans, quand on dira : « Regardez ce qu'ils faisaient pour empêcher l'humanité de pouvoir respirer », tout le monde va être horrifié qu'il y en ait eu même un, tout le monde va vomir : « Ce n'est pas possible qu'ils aient fait ça ! », un peu comme on dit aujourd'hui : « Comment ont-ils pu faire ça à Auschwitz ? », ça va être le cauchemar que des hommes et des femmes aient pu faire ça.

Si vous dites un milliard pour la France, d'un jour à l'autre sur l'ensemble de la terre par dizaines et centaines de millions des innocents sont supprimés.

Si vous prenez toutes les apparitions, vous voyez que c'est ça.

Alors les gens vont dire : « Ah, ouf !, nous ne faisons pas partie des cent millions qui d'un seul coup vont être noyés dans le tsunami, je préfère, je vais pouvoir continuer à jouer au billard », ou : « Je vais pouvoir continuer à jouer avec ma PlayStation », ou : « Cette interprétation me plaît, je vais pouvoir continuer à faire mes avortements ».

L'enfant souffre terriblement, mais il aime parce qu'il est le roi fraternel d'Amour et de Lumière, il est le roi fraternel d'Amour et de Lumière donc il aime au centuple de ce que nous sommes capables d'aimer à l'état adulte, c'est pour cela qu'il est d'une force dans la main de l'Immaculée Conception et dans la famille qui est d'une très grande invincibilité.

Je crois pouvoir dire que le secret de Fatima porte là-dessus. Il porte sur l'autorisation que le Mauvais se donne de rentrer dans le champ de force, dans le lieu sacré réservé à la famille et à Dieu seul dans la famille et à la liberté inviolable de l'être humain quand il commence dans son Oui originel dans sa pleine lucidité de conscience d'Amour originelle qui fait de lui une liberté parfaite dès le départ et un être capable de souffrance, d'immolation, d'innocence crucifiée joyeuse, libre et aimante.

Comme le Démon ne peut pas comprendre cela, il n'a pas peur, mais si on lui disait : « Tu es vaincu, parce qu'eux déploient une force qui va te balayer d'un seul coup, en une demi-heure ! »

Le secret de Fatima, c'est de dire : « En une demi-heure tout sera balayé ».

Tout sera balayé de l'arrogance de ces petits roquets qui crucifient l'innocence, qui crucifient la famille, qui mettent en cause le bonheur, la joie, l'allégresse, la liberté totale de l'humanité, du vol libre de la Lumière et de l'Amour dans la joie d'exister avec une puissance extraordinaire qui est vraiment invincible au niveau politique, au niveau royal, au niveau sacerdotal, capable de faire rentrer l'ensemble de notre univers au-delà de lui-même.

C'est ce qu'explique saint Hildegarde : « Quand vous arriverez à ces temps-là, déployez vos bras, prenez autorité et rassemblez toutes les forces contraires dans l'Aquilon, tout le mal qui s'approchera de vous disparaîtra immédiatement de cette terre ».

*Marie-Alice.* Ils ont un rôle, ces enfants, dans ce moment-là ?

*Père Patrick.* Tous les hommes libres...

*Marie-Alice.* Nous pouvons prier avec eux ?

*Père Patrick.* ... sages, humbles, chastes, virginaux, courageux, patients, baptisés, ont un pouvoir prodigieux.

*Marie-Alice.* Mais ils sont où ces enfants ?

*Père Patrick.* Le problème, c'est qu'ils n'ont pas la pleine capacité de leur pouvoir royal, spirituel et incarné parce qu'ils sont marqués par le péché originel. C'est pour cela que tout de suite après la proclamation de Marie Mère de l'Eglise, Marie crucifiée, que s'est-il passé ?

La sponsalité par Jean-Paul II, 1979-1984, et puis tout ce parcours sur l'Evangile de la Vie. Le pape Jean-Paul II disait : « Le seul objectif de tout mon pontificat, c'est l'Evangile de la Vie, *Evangelium Vitae* » [nom qu'il a donné à son encyclique publiée le 25 mars 1995] : Evangile de la vie commençante, Evangile de la vie tout court, la Bonne Nouvelle que la vie est au-dessus de tout, que la vie c'est la liberté du don, c'est l'échange de l'accueil et du don dans un duel prodigieux, c'est la victoire de la foi. Et à la fin de sa vie il a proclamé à quel moment la vie

commence. Le 24 février 1998<sup>3</sup>, il a dit que l'embryon est un embryon personnel, il a une âme intérieure, lucide, libre dans l'innocence et la plénitude de l'innocence lucide de sa conscience d'Amour, une liberté lucide d'Amour totale, il est le roi fraternel de l'univers dès l'apparition du génome.

Puisqu'il avait dit cela, les Mauvais ont tout de suite enclenché le mouvement pour rentrer dans le clonage pour briser cela, pour assassiner même cette naissance dans l'œuf, dans le génome, dans le Sanctuaire, le Saint des Saints où Dieu apparaît sans voile pour créer cette force d'innocence. Il y a un lien historique de date à date qui s'est fait. C'était quelque chose de très impressionnant.

Et le pape, qu'a-t-il dit ? Il a dit : « Maintenant que nous savons l'instant exact où Dieu crée l'âme spirituelle dans un embryon, que l'embryon a cette splendeur, cette dignité, cette innocence triomphante blessée qui est en attente, parce que l'Immaculée Conception peut lui donner si l'Eglise l'incorpore à cette grâce d'absolution du péché originel, c'est le moment pour l'Eglise de venir lui donner la grâce qu'il n'a pas reçue par le Baptême ».

Beaucoup de prêtres disaient : « Quand les enfants sont morts en fausse couche, quand ils ne sont pas nés, ils ne peuvent pas aller au Ciel, il y a le péché originel », alors le pape Jean-Paul II a dit : « Ils iront au Ciel mais ils ont un rôle à jouer, l'Eglise va les reconnaître », il a créé une Commission pontificale internationale qui sous l'influx du pape Jean-Paul II puis du pape Benoît XVI a dit : « Ces enfants-là iront un jour dans la Vision béatifique, la Lumière de Gloire, mais avant ils ont un rôle à jouer dans le Corps mystique de l'Eglise militante ».

Ils sont les militants, les chevaliers, les soldats, les rois qui vont en avant du combat si l'Eglise veut bien les incorporer à la Royauté eucharistique.

Et le 28 décembre 2001 le pape Jean-Paul II avait remercié tous les prêtres du monde qui dans le mémorial du canon de la Messe comme dans le canon de la Messe incorporaient tous les enfants avortés du jour nommément, explicitement, pour les englober, les baptiser, les plonger dans le Baptême de Feu eucharistique de Jésus pour l'ouverture des temps. Il a remercié tous les prêtres qui faisaient cela pour que ce faisant ces enfants soient nommés dans

---

<sup>3</sup> La conjonction des gamètes paternel et maternel produisant le génome, va voir ce génome, et donc cette première cellule humaine, se revêtir par l'intervention créatrice de Dieu, d'une dignité qui trouve son fondement dans l'âme spirituelle qui imprègne et vivifie ce génome.

Discours du Saint-Père Jean-Paul II aux Membres de l'Académie Pontificale pour la Vie, 24 février 1998 :

« 4. *Il genoma appare come l'elemento strutturante e costruttivo del corpo nelle sue caratteristiche sia individuali che ereditarie: esso segna e condiziona l'appartenenza alla specie umana, il legame ereditario e le note biologiche e somatiche dell'individualità. La sua influenza nella struttura dell'essere corporeo è determinante dal primo albore del concepimento fino alla morte naturale. E' in base a questa interna verità del genoma, già presente nel momento della procreazione in cui i patrimoni genetici del padre e della madre si uniscono, che la Chiesa s'è assunta il compito di difendere la dignità umana di ogni individuo fin dal primo suo sorgere. L'approfondimento antropologico, infatti, porta a riconoscere che, in forza dell'unità sostanziale del corpo con lo spirito, il genoma umano non ha soltanto un significato biologico; esso è portatore di una dignità antropologica, che ha il suo fondamento nell'anima spirituale che lo pervade e lo vivifica. Non è, pertanto, lecito porre in atto alcun intervento sul genoma che non sia rivolto al bene della persona, intesa come unità di corpo e spirito; così come non è lecito discriminare i soggetti umani in base agli eventuali difetti genetici rilevati prima o dopo la nascita. »*

Déclaration finale de la IV<sup>e</sup> Assemblée de l'Académie Pontificale pour la Vie, 23 au 25 février 1998 :

« En vertu de l'unité substantielle du corps avec l'esprit - *corpore et anima unus* : *una summa* -, le génome humain n'a pas seulement une signification biologique ; il est porteur d'une dignité anthropologique qui a son fondement dans l'âme spirituelle qui l'imprègne et le vivifie (Discours du Saint-Père Jean-Paul II aux Membres de l'Académie, 24 février 1998) ».

le Livre de la Vie, incorporés au Corps mystique de l'Eglise militante et donc soient le fer de lance du combat eschatologique de l'Immaculée Conception, du Cœur douloureux et immaculé de Marie.

Ne croyez-vous pas que cela appartient au troisième secret ?

*Marie-Alice.* Du coup l'Eglise va les reconnaître.

*Père Patrick.* Est-ce que ce n'est pas un secret ? Pourquoi est-ce que la Vierge dit que c'est un secret ? Un secret est quelque chose qui ne peut être donné qu'à ceux qui peuvent le comprendre. Ce secret, il est compris par ceux qui aiment la famille, qui aiment l'Eglise, qui aiment la Victoire de l'Agneau de Dieu sur tout.

Alors c'est pour cela que...

Ici nous avons un tableau, nous avons la Sainte Famille, nous avons en haut à gauche Cotignac, c'est le Sanctuaire de la Sainte Famille, près de Brignole dans le Var. Il y a eu une apparition de la Vierge sur la colline de Cotignac, ici, Notre-Dame de Grâces, et puis à environ deux kilomètres – un kilomètre neuf cents ? –, une colline après, saint Joseph était apparu à un jeune berger assoiffé conduisant son troupeau de brebis et il lui avait dit :



« Soulevez le rocher ». Il a soulevé le rocher, *pico el roca*, avec un pic qui rappelle le coup de lance de Jésus : il a mis le pic, il a mis ses mains, il a soulevé ce rocher qui faisait vingt mètres de hauteur et l'eau est sortie. Aujourd'hui on peut boire l'eau de saint Joseph à Cotignac, et les gens font des pèlerinages de saint Joseph, descendent la colline de saint Joseph en silence et vont jusqu'à la colline de Marie. C'est le Sanctuaire de la Sainte Famille.



Le pape a autorisé que les premières Messes de toute l'histoire de l'Eglise pour ces enfants soient célébrées dans ce Sanctuaire.

L'évêque de l'époque, Monseigneur Madec, qui connaissait bien Rome – il venait de Rome – a fait faire ces cérémonies à Cotignac et les gens venaient de partout, de Bretagne, de Suisse... ils venaient donner leurs enfants, ils leur donnaient un prénom, les enfants étaient mis dans la Messe et incorporés au Corps mystique de l'Eglise par l'Eucharistie, et toutes les familles étaient entièrement libérées. Ça a été un phénomène inouï qui s'est passé dans ce Sanctuaire. Il fallait leur donner la grâce de justification qu'ils n'avaient pas reçue puisqu'ils n'avaient pas reçu le Baptême<sup>4</sup>.

Après la mort on ne peut pas baptiser, mais l'Eglise peut utiliser son pouvoir des clés pour communiquer la surabondance de grâces eucharistiques et leur donner eucharistiquement le Baptême eucharistique, cette plongée à l'intérieur du Cœur de Jésus brûlant d'Amour pour ouvrir tous les temps, de sorte que leur innocence broyée non-née est transformée – puisque le Baptême nous transforme dans la Mort et la Résurrection du Christ eucharistique jusqu'à la fin du monde – en innocence triomphante divine invincible, et c'est comme cela que ces enfants deviennent les apôtres des derniers temps.

Les apôtres des derniers temps, c'est le secret de Marie. Les apôtres des derniers temps sont ceux qui sont les plus proches de son Immaculée Conception dans la Blessure du Cœur de l'Agneau immolé, dans sa Maternité au pied de la Croix.

C'est grâce à ces Messes dites à Cotignac que le pape a fini par préciser l'instant de l'animation, parce que beaucoup de prêtres et de théologiens disaient : « Il ne faut pas faire ça puisque l'Eglise n'a pas donné l'instant. Nous n'allons pas prier pour des enfants morts du jour 0 à la troisième semaine si l'âme spirituelle n'est là qu'à la troisième semaine, nous ne pouvons pas célébrer une liturgie dans l'Eglise catholique s'ils n'existent pas ».

C'est grâce à ces cérémonies-là, aux gens qui travaillaient, à Monseigneur Madec, aux Croix Glorieuses qui ont été plantées partout en l'honneur de ces enfants pour magnifier que leur Croix Glorieuse était plantée sur la terre, comme disait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Je veux bien mourir maintenant mais à condition d'être sur la terre pour planter la Croix Glorieuse sur la terre infidèle de France ». Marthe Robin aussi disait : « Je veux planter la Croix Glorieuse sur cette terre de France, sur la terre des rois ». Les rois, c'est eux, les rois fraternels de l'univers.

Nous avons célébré ces Messes avant 1998, et le 24 février 1998 le pape proclamait l'instant de l'animation. En fait, ça a duré un peu moins de vingt ans avant que la Commission théologique internationale dise oui.

---

<sup>4</sup> Sur <http://catholiquedu.free.fr/apocalypse/popupcatechisme7questions.htm>

Cérémonies pour la justification des enfants non-nés, morts sans baptême,

Jalons pour une liturgie simplifiée, Extraits des sept points pour une liturgie, Question n°7 :

III. L'Eucharistie ... a pour vertu d'exprimer l'adoption maternelle de l'Eglise, d'incorporer ces enfants en son sein, de les introduire à la grâce en les recueillant dans la fécondité surnaturelle de ses sacrements, et de les introduire à la justification, laquelle les introduira à la Vision de Dieu à l'Heure du Christ.

IV. Il n'est donc pas juste de dire que cette cérémonie les baptise au sens propre, mais bien plutôt qu'elle les introduit dans une nouvelle vie d'enfants de Dieu et de l'Eglise, de paix, de pardon, de gratitude et de désir surnaturel de l'Heure du Christ.

V. Ainsi se trouvera accomplie la parole du Livre de l'Apocalypse « des âmes sous l'autel » qui se voient remettre une robe blanche pour qu'ils soient au repos en attendant que le nombre de leurs compagnons qui doivent être mis à mort comme eux soit au complet (Apocalypse 6, 9-11) : « *Et datae sunt illis singulae stolae albae et dictum est illis ut requiescerent tempus adhuc modicum donec impleantur conservi eorum et fratres eorum qui interficiendi sunt sicut et illi* » (Apocalypse 6, 11).

C'est par l'Eucharistie que les prêtres, les théologiens et les familles doivent comprendre petit à petit comment ces enfants rentrent de manière vivante, réelle, lumineuse et sainte dans la grâce sanctifiante pour être libérés du péché originel, sans pouvoir encore rentrer au Ciel parce qu'il faut que leur Amour surnaturel et méritoire augmente à force de pratiquer les vertus héroïques de patience, de pardon, de miséricorde, comme le petit enfant qui a désigné son avorteur. A force de le faire au milieu du monde, leur charité surnaturelle va augmenter. Et quand elle arrivera à un sommet inatteignable par les saints survivants de la terre, alors à ce moment-là le temps pourra s'ouvrir grâce à eux, l'Immaculée Conception pourra être donnée à toutes les conceptions d'innocence parfaite de tous les hommes de la terre. C'est grâce à eux que le temps va s'ouvrir.

C'est cela, le troisième secret.

Les océans, c'est-à-dire les temps, vont se soulever jusqu'à une centaine de mètres, c'est-à-dire le centuple de la grâce va recouvrir des centaines de millions d'innocents d'un jour à l'autre.

Vous me posez la question : « Que pouvons-nous faire pour eux ? Que pouvons-nous faire avec eux ? Quel est leur rôle ? Quelle est leur mission ? »

Nous pouvons les aimer énormément, rentrer dans l'Amour inouï qui est en eux pour que nous nous en nourrissions avec eux, courir derrière eux comme disait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. C'est cela qui fait la spiritualité de l'innocence de la famille, de l'Amour paternel de Dieu qui fait de nous des rois fraternels de l'univers et que nous avons avec eux toute autorité sur le mal du monde, et au dernier moment les temps vont s'ouvrir pour la prise de conscience du cinquième sceau de l'Apocalypse.

C'est cela, le troisième secret, il va y avoir l'Avertissement, le cinquième sceau de l'Apocalypse, cette grâce inouïe.

*Marie-Alice.* Grâce à eux.

*Père Patrick.* Grâce à eux, oui.

C'est pour cela que si vous avez eu un jour une fausse couche, si quelqu'un entend le Saint-Père, le Pape, parler de cela, vous pouvez aller sur internet, vous tapez « catholiquedu.net, liturgie pour enfants non-nés » [ <http://catholiquedu.free.fr/indexmondenouveau.html> ], vous allez voir tout ce que l'Eglise dit sur le mode opératoire : comment spirituellement, physiquement, de manière très pratique vous pouvez aider ces enfants-là à rentrer dans votre corps spirituel et puis participer au Corps mystique entier et vivant de Jésus vivant et entier dans leurs cellules staminales encore vivantes.

Parce qu'il y a quelque chose aussi : ce n'est pas dans le secret de Fatima mais c'est la science qui nous indique que quand une maman conçoit un bébé, il multiplie tout de suite ses cellules, il les multiplie des milliards de fois, et dès le départ, je dis bien dès le départ, il prend de ses cellules et il les déleste – comme quand un ballon s'élève et déleste –, il déleste des millions et des millions de cellules vivantes de sa mémoire, de l'innocence divine originelle, dans sa

maman, et elles vont dans le névraxe, elles vont dans la moelle osseuse. Il y a donc dans la maman des cellules staminales vivantes de chacun de ses enfants conçus.<sup>5</sup>

*Marie-Alice. C'est une trace ?*

---

<sup>5</sup> Sur <http://www.newendocrinology.buzau.ro/beginning.256.html>

Cristian Calcan, Mariana Calcan "New Endocrinology Medicine Sciences" Research Center, Buzau, ROMANIA, parlent des recherches du professeur Salvatore Mancuso présentées au Congrès "A l'aube de la vie humaine" (Zenith.org du 4 septembre 2000)

« Découverte étonnante au Congrès : Pendant la grossesse une mère subit des modifications qui seront permanentes, en raison de la présence de l'enfant dont elle "héríte" d'une certaine manière, des caractéristiques, et à travers l'enfant, également du père de l'enfant. C'est l'une des découvertes étonnantes qui sera présentée au Congrès sur "l'aube de la vie humaine" organisé par l'Institut de Gynécologie et d'Obstétrique de l'Université Catholique de Rome, dirigé par le professeur Salvatore Mancuso, qui aura lieu à Rome dans le cadre du Jubilé des professeurs universitaires. On savait déjà que l'enfant hérite 50 % de son patrimoine génétique, de sa mère, et que pendant la vie utérine la vie du fœtus est conditionnée par le fait qu'il "entende" le monde extérieur à travers le corps de la mère. Il est toutefois surprenant d'entendre que la mère subit des modifications à long terme à cause de la grossesse, liées à la "personne" de l'enfant et, indirectement au père de l'enfant. "Nous avons la preuve, a expliqué le professeur Mancuso au quotidien italien "Avvenire", qu'à partir de la cinquième semaine de gestation, c'est-à-dire lorsque la femme se rend compte qu'elle est enceinte, une infinité de messages passent de l'embryon à la mère à travers des substances chimiques comme les hormones, les neurotransmetteurs, etc. Ces informations servent à adapter l'organisme de la mère à la présence du nouvel être. On a par ailleurs découvert que l'embryon envoie des cellules staminales qui, grâce à la tolérance immunitaire de la mère envers l'enfant, colonisent la moelle maternelle dont elles ne se séparent plus. De là naissent par ailleurs des lymphocytes pour tout le reste de la vie de la femme".

- Vous parlez de cinquième semaine. Et avant ?

- A partir de la cinquième semaine il y a un passage de cellules mais les messages sont émis dès la conception. Dès la première phase de subdivision cellulaire, lorsque l'embryon passe à travers les trompes, il y a des transmissions par contact avec les tissus dans lesquels se meut l'embryon. Ensuite, après l'implantation dans l'utérus, le dialogue devient plus intense par voie sanguine et cellulaire et des substances chimiques entrent dans le sang de la mère. A la fin, les cellules staminales de l'enfant passent à la mère en grande quantité, aussi bien dans le cas de l'accouchement, spontané ou par césarienne, que dans le cas de l'avortement, spontané ou volontaire. Ces cellules s'implantent dans la moelle de la mère et produisent des lymphocytes qui ont une origine commune avec les cellules du système nerveux central, des récepteurs pour les neurotransmetteurs, et qui peuvent faire passer des messages que capte le système nerveux de la mère. Cela ouvre un champ de recherche surprenant : ce sont des informations extrêmement importantes sur les premières phases de la vie.

- Il est donc difficile d'établir des phases de développement de l'embryon de façon rigide ?

- Lorsque l'on fait une distinction entre l'embryon et le pré-embryon, on commet une grande erreur. Dans une phase aussi initiale on ne peut certes parler de système nerveux central, mais les messages que l'embryon envoie à la mère expriment des manifestations propres à l'espèce humaine. Les instruments utilisés sont des substances chimiques très spécialisées et des cellules comme les cellules staminales. Il faut rappeler que s'il n'y avait pas de communication, l'organisme de la mère rejeterait l'embryon. Le dialogue permet l'accueil parfait d'un organisme étranger à 50 % du patrimoine génétique de la mère. Les substances chimiques qui expriment les exigences concernant la nutrition et le métabolisme de l'embryon, à la mère, provoquent en elle une baisse immunitaire qui facilite l'accueil du nouvel être.

- Combien de temps dure cette influence du fœtus sur la mère ?

- On a retrouvé des cellules staminales dans la mère jusqu'à trente ans après l'accouchement. On peut donc dire que la grossesse ne dure pas 40 semaines mais toute la vie de la femme. Cela doit aussi faire réfléchir lorsqu'on pense au cas des "mères porteuses". La mère qui accueille l'embryon, accueille un être dont le patrimoine génétique est à 100 % étranger au sien et qui va la "modifier" pour le reste de sa vie. Nous ne connaissons pas les conséquences à long terme de ces opérations. De nouvelles questions sont également en train de surgir concernant les techniques de fécondation artificielle de type hétérologue.

- L'idée que le père puisse transmettre quelque chose à la mère surprend également.

- Ce sont encore des domaines à explorer. Mais cela nous fait de toute évidence réfléchir à une nouvelle manière de concevoir la grossesse. Celle-ci crée indubitablement un lien étroit entre la femme et l'homme car l'enfant a 50 % des caractéristiques du père. Et les cellules staminales hématopoïétiques (retrouvées même dans le foie de la mère comme hépatocytes) vont dans la moelle et produisent des cellules filles, des lymphocytes et des neurotransmetteurs avec la capacité de dialoguer avec le système nerveux central de la mère. C'est un peu comme si les "pensées" de l'enfant passaient à la mère même plusieurs années après sa naissance. »

*Père Patrick*. Non seulement une trace, mais c'est vivant. C'est un peu comme l'enfant qui est encore vivant, l'avorteur croit qu'il est mort mais non, la main et la jambe sont séparées du corps mais il est toujours vivant, son âme est toujours vivante. C'est encore plus fort concernant le génome, c'est ce que le pape a révélé et enseigné le 24 février 1998.

Ces cellules staminales vivantes sont celle de l'enfant. Le Concile de Vienne [réuni d'octobre 1311 à mai 1312] avait déclaré que l'âme est la forme substantielle du corps. Or ce corps est vivant, donc comme le génome a en lui toutes les lois du déploiement de sa maturité morphogénétique, morphique, enfin de sa *morphê*, de sa forme, comme il est là vivant dans le sein de sa mère, son âme grandit. La durée de vie est de quarante-cinq à quarante-sept ans, dit le professeur Mancuso.

Pendant environ quarante-cinq ans, il y a quelque chose encore du sanctuaire de la vie de leur corps vivant qui est encore là, donc ils peuvent pointer le doigt spirituel, avoir le cœur spirituel, avoir la liberté du don, de l'échange de l'accueil et du don, et recevoir dans la grâce une puissance eucharistique phénoménale.

Cela, c'est en France que ça s'est fait, il ne faut pas se leurrer, parce que la France est le nouvel Israël de Dieu<sup>6</sup> sur la terre, l'Israël véritable de Dieu au milieu des nations, celui qui va obtenir l'ouverture des temps de manière à ce qu'il y ait un seul peuple de Dieu et un seul Pasteur et plus de nations. C'est pour cela que c'est lié à la Royauté.

La Royauté ne se met pas à genoux devant les valeurs de la déesse raison, de l'idolâtrie et de la cocaïne, la Royauté ne se met pas à genoux devant ceux qui veulent broyer le droit à la vie, broyer le droit de Dieu, dévaster la Paternité en elle-même dans son éternité et dans le temps.

C'est pour cela qu'il y a un lien, évidemment, entre les enfants non-nés et l'incorporation de ces enfants dans le Cœur eucharistique de Marie en un seul troupeau et un seul Pasteur.

Leur intégration dans le fruit du Sacrement de l'Eucharistie n'est pas possible si nous ne sommes pas dans l'Un, parce que la puissance spirituelle de l'enfant, là où elle est tout à fait elle-même dans l'Amour et la Lumière, c'est dans l'Un, dans la *Memoria Dei*.

Et donc tant que l'Eglise n'est pas dans l'unité de l'Un<sup>7</sup>, du Corps mystique vivant et apostolique, elle n'aura pas autorité pour donner dans le pouvoir des clés de cette Eglise une, sainte, orthodoxe, catholique et apostolique, elle n'aura pas autorité pour intégrer de manière incarnée en plénitude de force, de lumière et de sainteté, ces myriades et ces myriades et ces myriades d'apôtres des derniers temps dans le Corps mystique de l'Eglise.

---

<sup>6</sup> La France, nouvel Israël de Dieu : par un acte notarié appelé la « triple donation » du 21 juin 1429, sainte Jeanne d'Arc reçut du dauphin son royaume, puis elle ajouta : « Jehanne donne le royaume à Jésus-Christ, Jésus-Christ rend le royaume à Charles », lignes qui sont comme de véritables « Tables de la loi » de l'Israël du Nouveau Testament.

<sup>7</sup> Quelques jours après l'enregistrement de cet entretien, le 13 juin 2015 le pape François, à la troisième retraite mondiale des prêtres, a abordé des questions épineuses comme le dialogue œcuménique : il a évoqué le scandale de la division des chrétiens, les fautes du passé lorsque l'on s'est entretués au nom de Dieu, la tension entre Rome, Constantinople et Moscou, il a exprimé ouvertement son accord pour étudier une date fixe pour Pâques afin que cette fête puisse être célébrée en même temps par les fidèles catholiques et orthodoxes.

Marie demande qu'il y ait l'unité de toutes les Eglises apostoliques, et le Saint-Père est là pour confirmer cette unité. Cela va se passer en 2016, c'est prévu, c'est programmé. Il y a eu un travail prodigieux, réputé quasiment impossible.

Si on a organisé la stupide guerre d'Ukraine contre la Russie, c'est uniquement pour réactiver la haine entre les catholiques, les uniates et les orthodoxes, pour retarder l'unité, et effectivement ça l'a retardée d'un an et demi ou deux ans. C'était une bonne technique de la part des très mauvais de la terre.

Tout cela pour dire que si nous voulons savoir comment concrètement aider ces enfants, il faut avoir beaucoup d'Amour pour ces enfants qui ont énormément d'Amour vis-à-vis du papa et de la maman.

C'est pour cela que nous disions : « Confie tes enfants survivants à Marie, elle s'en occupera, mais toi, écoute, regarde, sens l'odeur, touche les cellules vivantes d'innocence, rentre sur cette terre immaculée, innocente, crucifiée de ces enfants, écoute-les dire : « Papa... Maman... Merci », prends-les, adopte-les, donne-leur un nom, fais-les vivre dans la grâce sanctifiante, partage-leur la lumière surnaturelle de la foi pour qu'ils soient justifiés par la foi avec tous les protestants du monde ».

Parce que par ce moyen-là, les protestants qui ne sont pas une Eglise vont pouvoir être intégrés à l'intérieur de la justification, l'unique justification de toute l'humanité baptisée.

Et c'est comme cela que le songe de saint Jean Bosco va se réaliser, tout va rentrer dans l'unique navire du Corps mystique vivant de Jésus entier avec l'Eucharistie, Marie et le Saint-Père.

C'est cela, la demande de Notre-Dame de Fatima.

Et toi, tu as ce petit garçon, cette petite fille, petit à petit tu vas t'en rendre compte, ils vont te devenir extrêmement proches, il va y avoir une complicité entre toi et ces enfants qui sont derrière toi, qui sont autour de toi, c'est extraordinaire !

Il faut lire le poème de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus sur ce ministère. La proximité, la complicité, la délicatesse, la compréhension, la lumière qu'elle reçoit de ces enfants-là, elle en a fait un poème le 28 décembre 1896 je crois, pour la fête des Saints Innocents. Ce poème est extraordinaire !

Elle chantait très bien, elle savait faire des musiques, elle savait faire des poèmes, elle était très douée, elle était très communicative. Elle était tellement habituée tous les jours et toutes les nuits de sa vie d'oraison à rentrer dans l'âme de l'innocence divine de l'Immaculée Conception dans ces enfants souriants qu'elle en avait fait sa spiritualité d'enfance universelle, de miséricorde pour le monde entier, et du coup elle fait ce poème.

Quand elle a chanté ce poème, le Ciel s'est ouvert dans la salle de chapitre. Vous connaissez cette histoire ou non ? Vous en avez entendu parler ?

*Marie-Alice.* Un peu.

*Père Patrick.* Ah c'est bien, je suis content que vous en ayez entendu parler. Le Ciel s'est ouvert, il y a eu une Pentecôte et toutes ces petites carmélites qui étaient là, les vieilles, les jeunes, ont commencé à s'ouvrir, la lumière est rentrée dans leur visage, leur visage s'est épanoui, elles ont commencé à chanter avec des gémissements, des joies. La mère abbesse a vu ça, elle a dit : « Le chapitre est terminé ! ».

*Marie-Alice.* Donc le poème a été interdit.

*Père Patrick.* C'est la seule fois qu'il y a eu une Pentecôte dans un Carmel, de toute l'histoire du Carmel, avec ces enfants. La mère abbesse a dit : « Votre poème, terminé, vous me le donnez ». Il a été interdit de publication, c'est le seul des écrits de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus docteur de l'Eglise qui n'est pas dans les livres de 1910, 1930, béatification, canonisation.

Il a fallu que le pape la proclame docteur de l'Eglise. C'est l'unique texte de Thérèse docteur de l'Eglise. S'il y en a pour lequel elle est docteur de l'Eglise universelle, c'est le texte pour ces Saints Innocents qui nous donne un peu sa manière à elle de vivre dans l'unité lumineuse de leur âme dans leur innocence triomphante divine invincible pour que la miséricorde de Dieu efface tout, reprenne tout et supplée à tout.

Est-ce que ce n'est pas ça aussi, le troisième secret ?

Le troisième secret peut s'interpréter de manière extrêmement catastrophique si nous ne faisons rien, mais de manière extrêmement pacifique si nous faisons tout ce qu'il faut. Les mêmes paroles peuvent signifier et la détresse la plus grande et l'allégresse la plus grande. Et cela, ça dépend de nous. Vous voyez bien que les cent ans, les délais se terminent bientôt, donc il faut que ça aille très vite.

*Marie-Alice.* Mais si on continue d'ignorer que ce génocide est un problème et que c'est grave ?

*Père Patrick.* Vous voulez l'ignorer, vous ?

*Marie-Alice.* Non, mais c'est dans l'air du temps de ne pas s'en rendre compte.

*Père Patrick.* Je ne sais pas comment vous êtes, mais moi je m'en rends compte. Si je regarde les statistiques officielles, depuis que je suis né, 1950, jusqu'à aujourd'hui, je fais un calcul sur les chiffres officiels des experts : nous sommes sept milliards d'êtres humains sur la terre et il y en a dix fois plus qui ne sont pas nés, donc le plus gros poids d'amour, de lumière, de vie et l'innocence crucifiée de l'humanité se trouve chez eux. L'Eglise a autorité sur l'humanité pour leur déverser les flots de la miséricorde, les flots de la grâce, les torrents de la vie surnaturelle pour qu'ils puissent devenir des membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant. Nous comprenons bien que c'est cela la priorité principale du combat eschatologique de l'Eglise. Et nous comprenons donc très bien, immédiatement, que la Vierge apparaisse en 1917 pour dire : « Maintenant allez-y mes enfants, ce sera le triomphe de mon Cœur Immaculé ».

Cela aussi c'est un secret : « Mon Cœur Immaculé triomphera », c'est-à-dire que l'interprétation catastrophique va être balayée, il n'y aura que l'interface qui va la recouvrir, qui est l'interface de l'innocence triomphante miséricordieuse. C'est le Diable qui sera châtié.

Mais c'est vrai que nous avons responsabilité quand même, et il ne faut pas croire que les papes ne font rien. On en a l'impression en regardant certains films et on risque alors de dire : « Si les papes font comme ça, je ne peux pas participer à cette Eglise ! » Attention, ce n'est pas ça. Le prêtre qui a aidé Pierre Barnérias à faire ce film célèbre la Messe trois fois par jour à Paris, il célèbre une Messe par jour pour baptiser tous les enfants qui ce jour-là rentrent dans la mission de l'innocence triomphante, il les baptise en leur donnant des prénoms tous les jours. C'est ce prêtre-là qui a aidé Pierre Barnérias. Mais c'est vrai, il a dit : « Oui, c'est bien, c'est important » parce qu'il savait qu'en déclenchant un film comme ça, les gens allaient pouvoir se dire : « Mais qu'y a-t-il derrière ce secret en vérité ? »

Je vous salue Marie  
pleine de grâces, le  
Seigneur est avec vous  
Vous êtes bénie entre  
toutes les femmes et  
Jésus, le Fruit de vos  
entrailles, est béni

Sainte Marie,  
Mère de Dieu,  
priez pour nous  
pauvres pécheurs  
maintenant et à l'heure  
de notre mort

Amen



## Poème : A mes petits frères du Ciel <sup>8</sup>

(Air : La rose mousse ou bien : Le fil de la Vierge)

Heureux petits Enfants, avec quelles tendresses ...	Le Roi des Cieux
Vous bénit autrefois et combla de caresses ...	Vos fronts joyeux !
De tous les Innocents vous étiez la figure ...	Et j'entrevois
Les biens que dans le Ciel vous donne sans mesure ...	Le Roi des Rois.

<sup>8</sup> <http://catholiquedu.free.fr/2013/Therese28-12.pdf>

Vous avez contemplé les immenses richesses ...	Du Paradis
Avant d'avoir connu nos amères tristesses ...	Chers petits Lys.
O Boutons parfumés ! moissonnés dès l'aurore ...	Par le Seigneur
Le doux soleil d'Amour qui sut vous faire éclore ...	Ce fut son Cœur !
Quels ineffables soins, quelle tendresse exquise ...	Et quel amour,
Vous prodigue avec soin notre Mère l'Eglise ...	Enfants d'un jour !
Dans ses bras maternels, vous fûtes en prémices ...	Offerts à Dieu
Toute l'Eternité, vous ferez les délices ...	Du beau Ciel bleu.
Enfants, vous composez le virginal cortège ...	Du doux Agneau
Et vous pouvez redire, étonnant privilège ...	Un chant nouveau !
Vous êtes sans combat parvenus à la gloire ...	Des conquérants ;
Le Sauveur a pour vous remporté la victoire ...	Vainqueurs charmants !
On ne voit point briller de pierres précieuses ...	Dans vos cheveux
Seul le reflet doré de vos boucles soyeuses ...	Ravit les Cieux
Les trésors des élus, leurs palmes, leurs couronnes ...	Tout est à vous
Dans la sainte Patrie, Enfants, vos riches trônes ...	Sont leurs genoux...
Ensemble vous jouez avec les petits anges ...	Près de l'Autel
Et vos chants enfantins, gracieuses phalanges ...	Charment le Ciel.
Le Bon Dieu vous apprend comment Il fait les roses ...	L'oiseau, les vents
Ici-bas nul génie ne sait autant de choses ...	Que vous, Enfants !
Du firmament d'azur soulevant tous les voiles ...	Mystérieux
En vos petites mains vous prenez les étoiles ...	Aux milles feux.
En courant vous laissez une trace argentée ...	Souvent le soir
Quand je contemple ici la blanche voie lactée ...	Je crois vous voir
Dans les bras de Marie après toutes vos fêtes ...	Vous accourez
Sous son voile étoilé cachant vos blondes têtes ...	Vous sommeillez.
Charmants petits Lutins, votre enfantine audace ...	Plaît au Seigneur
Vous osez caresser son Adorable Face... ...	Quelle faveur !
C'est vous que le Seigneur me donna pour modèle ...	Saints Innocents
Je veux être ici-bas votre image fidèle ...	Petits Enfants.
Ah ! daignez m'obtenir les vertus de l'enfance ...	Votre candeur,
Votre abandon parfait, votre aimable innocence ...	Charment mon cœur.
Ô Seigneur ! Tu connais de mon âme exilée ...	Les vœux ardents
Je voudrais moissonner, beau Lys de la vallée ...	Des Lys brillants
Ces boutons printaniers, je les cherche et les aime ...	Pour ton plaisir
Sur eux daigne verser la Rosée du Baptême ...	Viens les cueillir
Oui, je veux augmenter la candide phalange ...	Des Innocents
Mes souffrances, mes joies, je les offre en échange ...	D'âmes d'Enfants.
Parmi ces Innocents, je réclame une place ...	Roi des Elus.
Comme eux, je veux au Ciel, baiser Ta Douce Face ...	Ô mon Jésus !

## Thérèse de l'Enfant Jésus, Sainte et Docteur de l'Eglise

Suite à la publication des cinq vidéos, un commentaire de Flix nous informe le 24 juin 2015 :

## Eclairage et confirmation cardinalice venus en direct de Lucie de Fatima

Très intéressante citation du cardinal Carlo Caffarra extraite d'un entretien accordé par le cardinal Caffarra le 16 février 2008 à Tele Radio Padre Pio, et qui fut publié dans le mensuel Voce di Padre Pio (mars 2008). L'Institut dont il est question a été fondé en 1981 sous le nom d'Institut pontifical Jean-Paul II d'études sur le mariage et la famille. Son premier président en fut le cardinal Carlo Caffarra (1981-1995).<sup>9</sup>

*Question* – Il y a une prophétie de sœur Lucie de Fatima qui concerne "la bataille finale entre le Seigneur et le royaume de Satan". Le champ de bataille est celui de la famille. **La vie et la famille.** On sait que le pape Jean-Paul II vous confia la charge de mettre sur pied l'Institut pontifical d'études sur le mariage et la famille.

*Réponse* – Oui, il me la confia. Au début des travaux préparatoires [à la mise sur pied de cet institut] que me confia le serviteur de Dieu [aujourd'hui canonisé] Jean-Paul II, j'ai écrit à sœur Lucie de Fatima par le truchement de son évêque, car je ne pouvais pas lui écrire directement. Toutefois, et d'une manière inexplicable, car je ne m'attendais pas à recevoir une réponse ne lui ayant demandé que des prières, je reçus une très longue lettre signée de sa main – elle est **aujourd'hui versée aux archives de l'Institut**. Il y était écrit : « **la bataille finale entre le Seigneur et le règne de Satan portera sur le mariage et la famille** ». « N'ayez pas peur, ajoutait-elle, car tous ceux qui travailleront pour le caractère sacré du mariage et de la famille, seront toujours combattus et contrariés de toutes les manières, parce que c'est l'affaire décisive ». Et puis, en conclusion, elle écrivait : « cependant, Notre-Dame lui a déjà écrasé la tête ! ».

**Père Patrick remercie pour cette information qu'il ne connaissait pas, et ajoute après la lecture de la suite de l'article :**

« **LUCIE DE FATIMA au cardinal Caffarra (suite)**

**La colonne qui soutient la Création**

La religieuse de Fatima affirme donc que Notre Dame a déjà écrasé la tête de Satan. Et le cardinal Caffarra de conclure : « Elle avertissait aussi, en parlant avec Jean Paul II, que c'était le point central, parce qu'on touchait là la colonne qui soutient toute la Création, la vérité sur la relation entre l'homme et la femme, et entre les générations. Quand on touche à la colonne centrale, tout l'édifice s'écroule, et c'est cela que nous voyons, en ce moment, et nous le savons ». »

---

<sup>9</sup> Information du 17 juin 2015 (traduction en anglais de la lettre complète) sur :

<http://rorate-caeli.blogspot.com/2015/06/cardinal-what-sister-lucia-told-me.html>

Information du 18 juin sur le site : <http://www.riposte-catholique.fr/osservatore-vaticano/le-mariage-et-la-famille-enjeux-de-la-bataille-finale>

Information du 21 juin 2015 sur le site aleteia : [http://www.aleteia.org/fr/religion/article/la-bataille-finale-entre-dieu-et-satan-portera-sur-la-famille-et-la-vie-5810323852361728?utm\\_content=bufferf8f5&utm\\_medium=social&utm\\_source=facebook.com&utm\\_campaign=buffer](http://www.aleteia.org/fr/religion/article/la-bataille-finale-entre-dieu-et-satan-portera-sur-la-famille-et-la-vie-5810323852361728?utm_content=bufferf8f5&utm_medium=social&utm_source=facebook.com&utm_campaign=buffer)

## Extrait de l'article de la revue **Voce di Padre Pio** de mars 2008, p.74<sup>10</sup>

[Question] *“C'è una profezia di suor Lucia dos Santos, la veggente di Fatima di cui il 13 febbraio scorso è cominciato il processo di beatificazione, che riguarda **“lo scontro finale tra il Signore e regno di Satana”**. E il campo di battaglia è la famiglia. Vita e famiglia. Non tutti sanno che Lei ebbe da Giovanni Paolo II l'incarico di ideare e fondare il Pontificio Istituto per Studi su Matrimonio e Famiglia che oggi ne porta il nome (il card. Caffarra ne è Professore Emerito, ndr).”*

[Réponse] *“Sì. All'inizio di questo lavoro affidatomi dal Servo di Dio Giovanni Paolo II, ho scritto a suor Lucia di Fatima, attraverso il vescovo perché direttamente non si poteva fare. Inespiegabilmente, benché non mi attendessi una risposta, perché chiedevo solo preghiere, mi arrivò dopo pochi giorni una lunghissima lettera autografa – ora negli archivi dell'Istituto – in cui è scritto: lo scontro finale tra il Signore e il regno di Satana sarà sulla famiglia e sul matrimonio. Non abbia paura, aggiungeva, perché chiunque lavora per la santità del matrimonio e della famiglia sarà sempre combattuto e avversato in tutti modi, perché questo è il punto decisivo. E poi concludeva: ma la Madonna gli ha già schiacciato la testa. Si avvertiva, anche parlando con Giovanni Paolo II, che questo era il nodo, perché si toccava la colonna portante della creazione, la verità del rapporto fra l'uomo e la donna e fra le generazioni. Se si tocca la colonna portante crolla tutto l'edificio, e questo adesso noi lo vediamo, perché siamo a questo punto, e sappiamo. E mi commuovo, leggendo le biografie più sicure di Padre Pio, di come quest'uomo fosse attento alla santità del matrimonio, alla santità degli sposi, anche con giusto rigore più di una volta.”*

**C'è una profezia di suor Lucia dos Santos, la veggente di Fatima di cui il 13 febbraio scorso è cominciato il processo di beatificazione, che riguarda **“lo scontro finale tra il Signore e regno di Satana”**. E il campo di battaglia è la famiglia. Vita e famiglia. Non tutti sanno che Lei ebbe da Giovanni Paolo II l'incarico di ideare e fondare il Pontificio Istituto per Studi su Matrimonio e Famiglia che oggi ne porta il nome (il card. Caffarra ne è Professore Emerito, ndr).**

Sì. All'inizio di questo lavoro affidatomi dal Servo di Dio Giovanni Paolo II, ho scritto a suor Lucia di Fatima, attraverso il vescovo perché direttamente non si poteva fare. Inespiegabilmente, benché non mi attendessi una risposta, perché

chiedevo solo preghiere, mi arrivò dopo pochi giorni una lunghissima lettera autografa – ora negli archivi dell'Istituto – in cui è scritto lo scontro finale tra il Signore e il regno di Satana sarà sulla famiglia e sul matrimonio. Non abbia paura, aggiungeva, perché chiunque lavora per la santità del matrimonio e della famiglia sarà sempre combattuto e avversato in tutti modi, perché questo è il punto decisivo. E poi concludeva: ma la Madonna gli ha già schiacciato la testa. Si avvertiva, anche parlando con Giovanni Paolo II, che questo era il nodo, perché si toccava la colonna portante della creazione, la verità del rapporto fra l'uomo e la donna e fra le generazioni. Se si tocca la colonna portante crolla tutto l'edificio, e questo adesso noi lo vediamo,

perché siamo a questo punto, e sappiamo. E mi commuovo, leggendo le biografie più sicure di Padre Pio, di come quest'uomo fosse attento alla santità del matrimonio, alla santità degli sposi, anche con giusto rigore più di una volta. 

### IL CARDINAL CAFFARRA

**S**ua eminenza il cardinale Carlo Caffarra nasce il primo giugno 1938 a Samboseto di Busseto, in provincia di Parma. Frequenta il Seminario Vescovile di Fidenza ed è ordinato sacerdote il 2 luglio 1961. Prosegue gli studi a Roma dove consegue il Dottorato in Diritto Canonico presso la Pontificia Università Gregoriana,

<sup>10</sup> L'article de la revue Voce di Padre Pio est sur : [http://www.vocedipadrepio.com/files/2008\\_03\\_ita\\_5.pdf](http://www.vocedipadrepio.com/files/2008_03_ita_5.pdf)

## Déclaration commune du pape Paul VI et du patriarche Athénagoras

*Déclaration commune du pape Paul VI et du patriarche Athénagoras exprimant leur décision d'enlever de la mémoire et du milieu de l'Église les sentences d'excommunication de l'année 1054. Cette déclaration commune fut lue dans la session solennelle du II<sup>ème</sup> concile du Vatican par Monseigneur Jean Willebrands. En même temps, elle était lue par le secrétaire du saint synode, dans la cathédrale du Phanar.*

1. Pénétrés de reconnaissance envers Dieu pour la faveur que, dans sa miséricorde, il leur a fait de se rencontrer fraternellement aux lieux sacrés où, par la mort et la résurrection du Seigneur Jésus, a été consommé le mystère de notre salut et, par l'effusion du Saint-Esprit, a été donné naissance à l'Église, le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras I<sup>er</sup> n'ont pas perdu de vue le dessein qu'ils ont conçu dès lors, chacun pour sa part, de ne rien omettre désormais des gestes qu'inspire la charité et qui puissent faciliter le développement des rapports fraternels ainsi amorcés entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe de Constantinople. Ils sont persuadés de répondre ainsi à l'appel de la grâce divine qui porte aujourd'hui l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe ainsi que tous les chrétiens à surmonter leurs différends afin d'être à nouveau "un" comme le Seigneur Jésus l'a demandé pour eux à son Père.

2. Parmi les obstacles qui se trouvent sur le chemin du développement de ces rapports fraternels de confiance et d'estime, figure le souvenir des décisions, actes et incidents pénibles, qui ont abouti en 1054 à la sentence d'excommunication portée contre le patriarche Michel Cérulaire et deux autres personnalités par les légats du siège romain, conduits par le cardinal Humbert, légats qui furent eux-mêmes ensuite l'objet d'une sentence analogue de la part du patriarche et du synode constantinopolitain.

3. On ne peut faire que ces événements n'aient pas été ce qu'ils ont été dans cette période particulièrement troublée de l'histoire. Mais aujourd'hui qu'un jugement plus serein et plus équitable a été porté sur eux, il importe de reconnaître les excès dont ils ont été entachés et qui ont amené ultérieurement des conséquences dépassant, autant que nous pouvons en juger, les intentions et les prévisions de leurs auteurs dont les censures portaient sur les personnes visées et non sur les Églises et n'entendaient pas rompre la communion ecclésiastique entre les sièges de Rome et de Constantinople.

4. C'est pourquoi le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras I<sup>er</sup> en son synode, certains d'exprimer le désir commun de justice et le sentiment unanime de charité de leurs fidèles et se rappelant le précepte du Seigneur : « Quand tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens d'un grief que ton frère a contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère » (Mt 5, 23-24), déclarent d'un commun accord :

a) regretter les paroles offensantes, les reproches sans fondement, et les gestes condamnables qui, de part et d'autre, ont marqué ou accompagné les tristes événements de cette époque ;

b) regretter également et enlever de la mémoire et du milieu de l'Église les sentences d'excommunication qui les ont suivis, et dont le souvenir opère jusqu'à nos jours comme un obstacle au rapprochement dans la charité, et les vouer à l'oubli ;

c) déplorer, enfin, les fâcheux précédents et les événements ultérieurs qui, sous l'influence de divers facteurs, parmi lesquels l'incompréhension et la méfiance mutuelles, ont finalement conduit à la rupture effective de la communion ecclésiastique.

5. Ce geste de justice et de pardon réciproque, le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras I<sup>er</sup> avec son synode sont conscients qu'il ne peut suffire à mettre fin aux différends, anciens ou plus récents, qui subsistent entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe et qui, par l'action de l'Esprit-Saint, seront surmontés grâce à la purification des cœurs, au regret des torts historiques ainsi qu'à une volonté efficace de parvenir à une intelligence et une expression commune de la foi apostolique et de ses exigences.

En accomplissant ce geste, cependant, ils espèrent qu'il sera agréé de Dieu, prompt à nous pardonner lorsque nous nous pardonnons les uns les autres, et apprécié par le monde chrétien tout entier, mais surtout par l'ensemble de l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe comme l'expression d'une sincère volonté réciproque de réconciliation et comme une invitation à poursuivre, dans un esprit de confiance, d'estime et de charité mutuelles, le dialogue qui les amènera, Dieu aidant, à vivre de nouveau, pour le plus grand bien des âmes et l'avènement du règne de Dieu, dans la pleine communion de foi, de concorde fraternelle et de vie sacramentelle qui exista entre elles au cours de premier millénaire de la vie de l'Église.

*7 décembre 1965*

## Déclaration commune du pape Jean-Paul II et du patriarche Dimitrios I<sup>er</sup>, 1979

Nous, le Pape Jean-Paul II et le Patriarche œcuménique Dimitrios I<sup>er</sup>, nous rendons grâce à Dieu qui nous a donné de nous rencontrer pour célébrer ensemble la fête de l'apôtre André, premier appelé et frère de l'apôtre Pierre. « Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ; il nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles aux cieux, dans le Christ. » (Ep 1, 3).

C'est en cherchant la seule gloire de Dieu par l'accomplissement de sa volonté que nous affirmons de nouveau notre ferme volonté de faire tout ce qui est possible pour hâter le jour où la pleine communion entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe sera rétablie et où nous pourrions enfin concélébrer la divine eucharistie.

Nous sommes reconnaissants à nos prédécesseurs, le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras I<sup>er</sup>, de tout ce qu'ils ont fait pour réconcilier nos Églises et les faire progresser dans l'unité.

Les progrès accomplis dans l'étape préparatoire nous permettent d'annoncer que le dialogue théologique va commencer et de rendre publique la liste des membres de la Commission mixte catholique-orthodoxe qui en sera chargée.

Ce dialogue théologique a pour but non seulement de progresser vers le rétablissement de la pleine communion entre les Églises-sœurs catholique et orthodoxe, mais encore de contribuer aux dialogues multiples qui se développent dans le monde chrétien à la recherche de son unité.

Le dialogue de la charité (cf. Jn 13, 34 ; Ep 4, 1-7), enraciné dans une fidélité complète à l'unique Seigneur Jésus-Christ et à sa volonté sur son Église (cf. Jn 17, 21), a ouvert la voie à une meilleure compréhension des positions théologiques réciproques et, de là, à de nouvelles approches du travail théologique et à une nouvelle attitude vis-à-vis du passé commun de nos Églises. Cette purification de la mémoire collective de nos Églises est un fruit important du dialogue de la charité et une condition indispensable des progrès à venir. Ce dialogue de la charité doit continuer et s'intensifier dans la situation complexe que nous avons héritée du passé et qui constitue la réalité dans laquelle doit se dérouler aujourd'hui notre effort.

Nous désirons que les progrès dans l'unité ouvrent des possibilités nouvelles de dialogue et de collaboration avec les croyants des autres religions, et avec tous les hommes de bonne volonté, pour que l'amour et la fraternité l'emportent sur la haine et l'opposition entre les hommes. Nous espérons ainsi contribuer à l'avènement d'une vraie paix dans le monde. Nous implorons ce don de celui qui était, qui est et qui vient, le Christ notre unique Seigneur et notre paix véritable.

Phanar, en la fête de saint André 1979.

## **Composition de la Commission Mixte Catholique orthodoxe pour le dialogue théologique**

### **I. Membres orthodoxes**

1. Patriarcat œcuménique : S. Exc. l'archevêque d'Australie, Mgr STYLIANOS, membre ; prof. Jean ZIZIOULAS, conseiller.
2. Patriarcat d'Alexandrie : S. Em. le métropolitain de Carthage, Mgr PARTHENIOS, membre ; S. Em. le métropolitain de l'Afrique centrale, Mgr TIMOTHÉE, membre remplaçant ; prof. Stylianos PAPADOPOULOS, conseiller.
3. Patriarcat d'Antioche : S. Em. le métropolitain de Byblos et Botrya, Mgr GEORGES, membre.
4. Patriarcat de Jérusalem : S. Em. le métropolitain de Petra, Mgr GERMAIN, membre ; prof. George GALITIS et prof. Vlassios PHEIDAS, conseillers à tour de rôle.
5. Patriarcat de Moscou : S. Exc. l'archevêque de Vyborg, Mgr CYRILLE, membre ; Rév. archiprêtre Liveri VORONOFF, conseiller.
6. Patriarcat de Belgrade : S. Exc. l'évêque de Soumadie, Mgr SAVVA, membre ; Rév. diacre Radomir RAKITCH, conseiller.
7. Patriarcat de Bucarest : S. Em. le métropolitain de Banat, Mgr NICOLAS, membre.
8. Patriarcat de Sofia : S. Exc. l'évêque de Dragovitch, Mgr JEAN, membre.
9. Église de Chypre : S. Em. le métropolitain de Corfou, Mgr CHRYSANTHOS, membre ; M. Macarios PAPACHRISTOPHOU, conseiller.
10. Église de Grèce : S. Em. le métropolitain de Peristorion, Mgr CHRYSOSTOME, membre ; prof. Jean KARMIRIS, conseiller ; prof. Megas FARANTOS, conseiller remplaçant.
11. Église de Pologne : (non encore désignés).
12. Église de Géorgie : S. Exc. l'archevêque de Sokhum et Abbazia, Mgr NICOLAOS, membre.
13. Église de Tchécoslovaquie : (non encore désignés).
14. Église de Finlande : Rév. Matti SIDOROF, membre ; Rév. Hiéromoine AMBROISE, conseiller.

### **II. Membres catholiques \***

- S. Em. le cardinal Johannes G. M. WILLEBRANDS, archevêque d'Utrecht, président du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens.
- S. Em. le cardinal William Wakefield BAUM, archevêque de Washington.
- S. Em. le cardinal George Basil HUME, archevêque de Westminster.
- S. Em. le cardinal Joseph RATZINGER, archevêque de Munich et Freising.
- S. Em. le cardinal Roger ETCHEGARAY, archevêque de Marseille.
- S. Exc. Mgr Mario BRINI, archevêque tit. d'Algiza, Secrétaire de la S. Congrégation pour les Églises orientales.
- S. Exc. Mgr Nicolas FOSCOLOS, archevêque des catholiques d'Athènes.
- S. Exc. Mgr Habib BACHA, archevêque de Beyrouth et de Gibail pour les melkites.
- S. Exc. Mgr Mariano MAGRASSI, archevêque de Bari.
- S. Exc. Mgr Alfred PICHLER, évêque de Banjaluca.
- S. Exc. Mgr Ramon TORELLA Y CASCANTE, évêque tit. de Minervino Murge, vice-président du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens.
- S. Exc. Mgr Antal JAKAB, évêque tit. d'Astigi, coadjuteur de l'évêque d'Alba Julia.
- S. Exc. Mgr Mirosław MARUSYN, évêque tit. de Cadi, vice-président de la Commission pontificale pour la révision du code de droit canonique oriental.
- S. Exc. Mgr Georges ABI-SADER, évêque de Lattaquié des Maronites.
- S. Exc. Mgr Alfons NOSSOL, évêque d'Opole.

Mgr Michele MACCARRONE, président du Comité pontifical de sciences historiques.  
R. P. Jean CORBON, secrétaire de la Commission œcuménique de l'Assemblée des patriarches et évêques catholiques du Liban.  
Rév. professeur Frederic McMANUS, professeur de droit canonique à la Catholic University of America.  
Rév. professeur Dimitri SALACHAS, du clergé d'Athènes, professeur de droit canonique à l'université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin.  
Rév. professeur Ernst SUTTNER, professeur de patrologie et de théologie orientale à l'université de Vienne.  
Rév. professeur Hermann VOGT, professeur de patrologie à l'université de Tubingen.  
Rév. Dom Emmanuel LANNE, o. s. b., du couvent de Chevetogne.  
Rév. professeur Jean M. R. TILLARD, o. p., professeur à la faculté dominicaine de théologie d'Ottawa.  
Rév. professeur André de HALLEUX o. f. m., professeur de patrologie et de théologie orientale à l'université de Louvain.  
Rév. professeur Miguel ARRANZ, s. j., professeur de liturgie à l'Institut pontifical oriental.  
R. P. Peter-Hans KOLVENBACH, s. j., provincial pour le Moyen-Orient.  
R. P. Louis BOUYER, de l'Oratoire.  
Rév. professeur Waclaw HRYNIEWICZ, o. m. i. professeur à l'université de Lublin.  
Rév. professeur P. VAN DER AALST, a. a., professeur de théologie orientale à l'université de Nimègue.  
Dr Vittorio PERI, bibliothèque apostolique vaticane.  
R. P. Pierre DUPREY, sous-secrétaire du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, cosecraire de la Commission.

\* Liste publiée par le Secrétariat pour l'unité des chrétiens le 30 novembre 1979.

## Déclaration commune du pape François et du patriarche Bartholomée, Jérusalem, 25 mai 2014

1. Comme nos vénérables prédécesseurs, le Pape Paul VI et le Patriarche Œcuménique Athénagoras, qui se sont rencontrés ici à Jérusalem, il y a cinquante ans, nous aussi, le Pape François et le Patriarche Œcuménique Bartholomée, nous étions déterminés à nous rencontrer en Terre Sainte « où notre commun Rédempteur, le Christ Notre-Seigneur, a vécu, a enseigné, est mort, est ressuscité et monté au ciel, d'où il a envoyé le Saint Esprit sur l'Église naissante » (Communiqué commun du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras, publié après leur rencontre du 6 janvier 1964). Notre nouvelle rencontre, entre les Évêques des Églises de Rome et de Constantinople, fondées respectivement par les deux Frères, les Apôtres Pierre et André, est pour nous source d'une profonde joie spirituelle. Elle offre une occasion providentielle pour réfléchir sur la profondeur et sur l'authenticité des liens existant entre nous, qui sont les fruits d'un parcours rempli de grâce au long duquel le Seigneur nous a conduits, depuis ce jour béni d'il y a cinquante ans.

2. Notre rencontre fraternelle, aujourd'hui, est une nouvelle et nécessaire étape sur la route de l'unité à laquelle seul l'Esprit Saint peut nous conduire, celle de la communion dans une légitime diversité. Nous nous rappelons, avec une profonde gratitude, les étapes que le Seigneur nous a déjà rendus capables d'entreprendre. L'accolade échangée entre le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras, ici, à Jérusalem, après tant de siècles de silence, a préparé le chemin pour un geste important, le retrait de la mémoire et du sein de l'Église des actes d'excommunication mutuelle en 1054. Ce geste a été suivi par un échange de visites entre les Sièges respectifs de Rome et de Constantinople, par une correspondance régulière et, plus tard, par la décision, annoncée par le Pape Jean-Paul II et le Patriarche Dimitrios, tous deux d'heureuse mémoire, d'initier un dialogue théologique en vérité entre Catholiques et Orthodoxes. Tout au long de ces années, Dieu, source de toute paix et de tout amour, nous a enseignés à nous regarder les uns les autres comme membres de la même Famille chrétienne, sous un seul Seigneur et Sauveur, Jésus Christ, et à nous aimer les uns les autres, de sorte que nous puissions professer notre foi au même Évangile du Christ, tel qu'il fut reçu par les Apôtres, exprimé et transmis à nous par les Conciles Œcuméniques ainsi que par les Pères de l'Église. Tandis que nous sommes conscients de ne pas avoir atteint l'objectif de la pleine communion, aujourd'hui, nous confirmons notre engagement à continuer de marcher ensemble vers l'unité pour laquelle le Christ notre Seigneur a prié le Père « afin que tous soient un » (Jn 17, 21).

3. Bien conscients que l'unité est manifestée dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain, nous attendons avec impatience ce jour où, finalement, nous partagerons ensemble le Banquet eucharistique. Comme chrétiens, nous sommes appelés à nous préparer à recevoir ce don de la Communion eucharistique, selon l'enseignement de Saint Irénée de Lyon (Contre les Hérésies, IV, 18, 5, PG 7, 1028), par la confession de la même foi, une prière persévérante, une conversion intérieure, une vie renouvelée et un dialogue fraternel. En

atteignant ce but espéré, nous manifesterons au monde l'amour de Dieu par lequel nous sommes reconnus comme de vrais disciples de Jésus Christ (cf. Jn 13, 35).

4. À cette fin, le dialogue théologique entrepris par la Commission Mixte Internationale offre une contribution fondamentale à la recherche pour la pleine communion entre Catholiques et Orthodoxes. Aux temps successifs des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI, et du Patriarche Dimitrios, les progrès de nos rencontres théologiques ont été substantiels. Aujourd'hui, nous exprimons notre sincère appréciation pour les acquis, tout comme pour les efforts en cours. Ceux-ci ne sont pas un pur exercice théorique, mais un exercice dans la vérité et dans l'amour qui exige une connaissance toujours plus profonde des traditions de l'autre pour les comprendre et pour apprendre à partir d'elles. Ainsi, nous affirmons une fois encore que le dialogue théologique ne recherche pas le plus petit dénominateur commun sur lequel aboutir à un compromis, mais qu'il est plutôt destiné à approfondir la compréhension de la vérité tout entière que le Christ a donnée à son Église, une vérité que nous ne cessons jamais de mieux comprendre lorsque nous suivons les impulsions de l'Esprit Saint. Par conséquent, nous affirmons ensemble que notre fidélité au Seigneur exige une rencontre fraternelle et un dialogue vrai. Une telle quête ne nous éloigne pas de la vérité ; tout au contraire, à travers un échange de dons, sous la conduite de l'Esprit Saint, elle nous mènera à la vérité tout entière (cf. Jn 16, 13).

5. Cependant, même en faisant ensemble cette route vers la pleine communion, nous avons maintenant le devoir d'offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en travaillant ensemble au service de l'humanité, spécialement en défendant la dignité de la personne humaine à toutes les étapes de la vie et la sainteté de la famille basée sur le mariage, en promouvant la paix et le bien commun, et en répondant à la souffrance qui continue d'affliger notre monde. Nous reconnaissons que la faim, la pauvreté, l'analphabétisme, l'inéquitable distribution des ressources doivent constamment être affrontés. C'est notre devoir de chercher à construire une société juste et humaine dans laquelle personne ne se sente exclu ou marginalisé.

6. C'est notre profonde conviction que l'avenir de la famille humaine dépend aussi de la façon dont nous sauvegardons – à la fois prudemment et avec compassion, avec justice et équité – le don de la création que notre Créateur nous a confié. Par conséquent, nous regrettons le mauvais traitement abusif de notre planète, qui est un péché aux yeux de Dieu. Nous réaffirmons notre responsabilité et notre obligation d'encourager un sens de l'humilité et de la modération, de sorte que tous sentent la nécessité de respecter la création et de la sauvegarder avec soin. Ensemble, nous réaffirmons notre engagement à sensibiliser au sujet de la gestion de la création ; nous appelons tous les hommes de bonne volonté à considérer les manières de vivre plus sobrement, avec moins de gaspillage, manifestant moins d'avidité et plus de générosité pour la protection du monde de Dieu et pour le bénéfice de son Peuple.

7. De même, il y a une nécessité urgente pour une coopération effective et engagée des chrétiens en vue de sauvegarder partout le droit d'exprimer publiquement sa foi, et d'être traité équitablement lorsqu'on promet ce que le Christianisme continue d'offrir à la société et à la culture contemporaines. À ce propos, nous invitons tous les chrétiens à promouvoir un authentique dialogue avec le Judaïsme, l'Islam et d'autres traditions religieuses. L'indifférence et l'ignorance mutuelles ne peuvent que conduire à la méfiance, voire, malheureusement, au conflit.

8. De cette sainte ville de Jérusalem, nous exprimons nos profondes préoccupations partagées pour la situation des chrétiens au Moyen Orient et pour leur droit de rester des citoyens à part entière de leurs patries. Avec confiance, nous nous tournons vers le Dieu tout-puissant et miséricordieux, dans une prière pour la paix en Terre Sainte et au Moyen Orient en général. Nous prions spécialement pour les Églises en Égypte, en Syrie et en Irak, qui ont souffert le plus douloureusement en raison des récents événements. Nous encourageons toutes les parties, indépendamment de leurs convictions religieuses, à continuer d'œuvrer pour la réconciliation et pour la juste reconnaissance des droits des peuples. Nous sommes persuadés que ce ne sont pas les armes, mais le dialogue, le pardon et la réconciliation qui sont les seuls moyens possibles pour obtenir la paix.

9. Dans un contexte historique marqué par la violence, l'indifférence et l'égoïsme, beaucoup d'hommes et de femmes sentent aujourd'hui qu'ils ont perdu leurs repères. C'est précisément à travers notre témoignage commun de la bonne nouvelle de l'Évangile que nous pouvons être capables d'aider nos contemporains à redécouvrir la voie qui conduit à la vérité, à la justice et à la paix. Unis dans nos intentions, et nous rappelant l'exemple, il y a cinquante ans, du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras, nous lançons un appel à tous les chrétiens, ainsi qu'aux croyants de toutes les traditions religieuses et à tous les hommes de bonne volonté, à reconnaître l'urgence de l'heure qui nous oblige à chercher la réconciliation et l'unité de la famille humaine, tout en respectant pleinement les différences légitimes, pour le bien de toute l'humanité et des générations futures.

10. En entreprenant ce pèlerinage commun à l'endroit où notre unique et même Seigneur Jésus Christ a été crucifié, a été enseveli et est ressuscité, nous recommandons humblement à l'intercession de la Très Sainte et toujours Vierge Marie nos futurs pas sur le chemin vers la plénitude de l'unité, en confiant l'entière famille humaine à l'amour infini de Dieu.

« Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » (*Nb* 6, 25-26).

## Bénédition œcuménique et signature de la déclaration conjointe par le pape François et le patriarche Bartholomée, Istanbul, 30 novembre 2014

(Extrait)

Nous, le Pape François et le Patriarche œcuménique Bartholomée I<sup>er</sup>, exprimons notre profonde gratitude à Dieu pour le don de cette nouvelle rencontre qu'il nous accorde, en présence des membres du Saint Synode, du clergé et des fidèles du Patriarcat œcuménique, de célébrer ensemble la fête de saint André, le premier appelé et le frère de l'Apôtre Pierre. Faire mémoire des Apôtres, qui proclamèrent la bonne nouvelle de l'Évangile au monde, renforce en nous le désir de continuer à cheminer ensemble dans le but de dépasser, avec amour et confiance, les obstacles qui nous divisent.

Lors de la rencontre à Jérusalem de mai dernier, au cours de laquelle nous avons rappelé l'accolade historique entre nos vénérables prédécesseurs, le Pape Paul VI et le Patriarche œcuménique Athenagoras, nous avons signé une déclaration conjointe. Aujourd'hui, en l'heureuse occasion d'une nouvelle rencontre fraternelle, nous voulons réaffirmer ensemble nos intentions et nos préoccupations communes.

Nous exprimons notre sincère et ferme intention, dans l'obéissance à la volonté de Notre Seigneur Jésus Christ, d'intensifier nos efforts pour la promotion de la pleine unité entre tous les chrétiens et surtout entre catholiques et orthodoxes. Nous voulons de plus, soutenir le dialogue théologique promu par la Commission mixte internationale, qui, instituée il y a exactement 35 ans par le Patriarche œcuménique Dimitrios et par le Pape Jean-Paul II, ici, au Phanar, traite actuellement les questions plus difficiles qui ont marqué l'histoire de nos divisions et qui demandent une étude attentive et approfondie. Dans ce but, nous assurons de notre prière fervente comme Pasteurs de l'Église, demandant aux fidèles de s'unir à nous dans l'invocation commune que « tous soient un... afin que le monde croie » (*Jn* 17, 21).

(...)

## Homélie du pape François, Istanbul, 30 novembre 2014

(Extrait)

« J'estime important de rappeler le respect de ce principe comme condition essentielle et réciproque au rétablissement de la pleine communion, qui ne signifie ni soumission l'un à l'autre, ni absorption, mais plutôt accueil de tous les dons que Dieu a donnés à chacun pour manifester au monde entier le grand mystère du salut réalisé par le Christ Seigneur, par l'Esprit Saint. Je veux assurer à chacun de vous que, pour arriver au but désiré de la pleine unité, l'Église catholique n'entend pas imposer une quelconque exigence, sinon celle de la profession de foi commune, et que nous sommes prêts à chercher ensemble, à la lumière de l'enseignement de l'Écriture et de l'expérience du premier millénaire, les modalités par lesquelles garantir la nécessaire unité de l'Église dans les circonstances actuelles : **l'unique chose que désire l'Église catholique, et que je cherche comme Évêque de Rome, « l'Église qui préside dans la charité », c'est la communion avec les Églises orthodoxes.** Cette communion sera toujours le fruit de l'amour « qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5), amour fraternel qui donne expression au lien spirituel et transcendant qui nous unit comme disciples du Seigneur. »

## Discours du pape Jean-Paul II aux membres de l'Académie Pontificale pour la Vie, 24 février 1998

Illustri Signori, Gentili Signore!

1. Nel rivolgere il mio saluto a voi tutti, membri ordinari e corrispondenti della Pontificia Accademia per la Vita, desidero esprimere un vivo ringraziamento al Presidente, il Prof. Juan de Dios Vial Correa, per le sue cortesi parole. Saluto, inoltre, il Vice Presidente Mons. Elio Sgreccia, che generosamente si prodiga per la vostra prestigiosa Istituzione.

Colgo volentieri l'occasione per esprimere anche il mio compiacimento per quanto l'Accademia sta realizzando, fin dai primi passi del suo cammino, nell'adempimento del suo compito di promozione e difesa del fondamentale valore della vita.

2. Sono lieto che abbiate posto all'attenzione della vostra quarta Assemblea Generale il tema: "Genoma umano: personalità umana e società del futuro". Nel meraviglioso percorso che la mente umana compie per conoscere l'universo, la tappa che si registra in questi anni in ambito genetico è particolarmente suggestiva, perché sta portando l'uomo alla scoperta dei segreti più intimi della sua stessa corporeità.

Il genoma umano è come l'ultimo continente che ora viene esplorato. In questo millennio che sta per concludersi, così ricco di drammi e di conquiste, gli uomini attraverso le esplorazioni geografiche e le scoperte si sono conosciuti ed in qualche modo avvicinati. La conoscenza umana ha pure realizzato importanti acquisizioni nel mondo della Fisica, fino alla scoperta recente della struttura dei componenti dell'atomo. Ora gli scienziati, attraverso le conoscenze di genetica e di biologia molecolare, leggono con lo sguardo penetrante della scienza entro il tessuto intimo della vita ed i meccanismi che caratterizzano gli individui, garantendo la continuità delle specie viventi.

3. Queste conquiste svelano sempre più la grandezza del Creatore, perché consentono all'uomo di constatare l'ordine insito nel creato e di apprezzare le meraviglie del suo corpo, oltre che del suo intelletto, nel quale, in qualche misura, si riflette la luce del Verbo "per mezzo del quale tutte le cose sono state create" (Gv 1,3).

Nell'epoca moderna, tuttavia, è viva la tendenza a ricercare il sapere non tanto per ammirare e contemplare, quanto piuttosto per aumentare il potere sulle cose. Sapere e potere si intrecciano sempre di più in una logica che può imprigionare l'uomo stesso. Nel caso della conoscenza del genoma umano, questa logica potrebbe portare ad intervenire nella struttura interna della vita stessa dell'uomo con la prospettiva di sottomettere, selezionare e manipolare il corpo e, in definitiva, la persona e le generazioni future.

Bene ha fatto, perciò, la vostra Accademia per la Vita a portare la riflessione sopra le scoperte in atto nell'ambito del genoma umano, intendendo con ciò porre alla base del suo lavoro una fondazione antropologica, che poggi sulla dignità stessa della persona umana.

4. Il genoma appare come l'elemento strutturante e costruttivo del corpo nelle sue caratteristiche sia individuali che ereditarie: esso segna e condiziona l'appartenenza alla specie umana, il legame ereditario e le note biologiche e somatiche dell'individualità. La sua influenza nella struttura dell'essere corporeo è determinante dal primo albore del concepimento fino alla morte naturale. E' in base a questa interna verità del genoma, già presente nel momento della procreazione in cui i patrimoni genetici del padre e della madre si uniscono, che la Chiesa s'è assunta il compito di difendere la dignità umana di ogni individuo fin dal primo suo sorgere.

L'approfondimento antropologico, infatti, porta a riconoscere che, in forza dell'unità sostanziale del corpo con lo spirito, il genoma umano non ha soltanto un significato biologico; esso è portatore di una dignità antropologica, che ha il suo fondamento nell'anima spirituale che lo pervade e lo vivifica.

Non è, pertanto, lecito porre in atto alcun intervento sul genoma che non sia rivolto al bene della persona, intesa come unità di corpo e spirito; così come non è lecito discriminare i soggetti umani in base agli eventuali difetti genetici rilevati prima o dopo la nascita.

5. La Chiesa Cattolica, che riconosce nell'uomo redento da Cristo la sua via (cfr Lett. enc. *Redemptor Hominis*, 14), insiste perché venga assicurato anche per legge il riconoscimento della dignità dell'essere umano come persona fin dal momento del concepimento. Essa invita, inoltre, tutti i responsabili politici e gli scienziati a promuovere il bene della persona attraverso la ricerca scientifica volta a mettere a punto opportune terapie anche in ambito genetico, qualora risultino praticabili ed esenti da rischi sproporzionati. Ciò è possibile, per riconoscimento degli stessi scienziati, negli interventi terapeutici sul genoma delle cellule somatiche, non però su quello delle cellule germinali e dell'embrione precoce.

Sento il dovere di esprimere qui la mia preoccupazione per l'instaurarsi di un clima culturale che favorisce la deriva della diagnosi prenatale verso una direzione che non è più quella della terapia, in ordine alla migliore accoglienza della vita del nascituro, ma piuttosto quella della discriminazione di quanti non risultino sani all'esame prenatale. Nel momento attuale c'è una grave sproporzione tra le possibilità diagnostiche, che sono in fase di espansione progressiva, e le scarse possibilità terapeutiche: questo fatto pone gravi problemi etici alle famiglie, che hanno bisogno di essere sostenute nell'accoglienza della vita nascente anche quando risultasse affetta da qualche difetto o malformazione.

6. Sotto questo profilo, è doveroso denunciare l'insorgere e il diffondersi di un nuovo eugenismo selettivo, che provoca la soppressione di embrioni e di feti affetti da qualche malattia. Talora ci si avvale per tale selezione di teorie infondate sulla differenza antropologica ed etica dei vari gradi di sviluppo della vita prenatale: il cosiddetto "gradualismo della umanizzazione del feto". Talvolta si fa appello ad una concezione sbagliata della qualità della vita, che dovrebbe - si dice - prevalere sulla sacralità della vita. In proposito, non si può non chiedere che i diritti proclamati dalle Convenzioni e dalle Dichiarazioni Internazionali sulla tutela del genoma umano ed in generale sul diritto alla vita abbiano come titolare ogni essere umano fin dal momento della fecondazione, senza discriminazioni, sia che tali discriminazioni vengano collegate alle imperfezioni genetiche o a

difetti fisici sia che riguardino i diversi periodi di sviluppo dell'essere umano. E' urgente perciò rinforzare i baluardi giuridici di fronte alle immense possibilità diagnostiche che vengono dischiuse dal progetto di sequenziamento del genoma umano.

7. Quanto più cresce la conoscenza e il potere di intervento, tanto maggiore deve essere la coscienza dei valori in gioco. Auspico, pertanto, che la conquista di questo nuovo continente del sapere, il genoma umano, rappresenti il dischiudersi di nuove possibilità di vittoria sulle malattie e non sia mai avallato un orientamento selettivo degli essere umani.

In questa prospettiva, sarà di grande giovamento se le organizzazioni scientifiche internazionali faranno sì che gli auspicati vantaggi della ricerca genetica vengano messi a disposizione anche dei popoli in via di sviluppo. Si eviterà così un'ulteriore fonte di disuguaglianza, atteso anche il fatto che per tali ricerche vengono investite enormi risorse finanziarie che potrebbero essere, secondo taluni, prioritariamente devolute a sollievo delle malattie curabili e delle persistenti miserie economiche di tanta parte dell'umanità.

Quello che appare certo fin da ora è che la società del futuro sarà a misura della dignità della persona umana e della uguaglianza fra i popoli, se le scoperte scientifiche verranno indirizzate al bene comune, che si realizza sempre attraverso il bene di ogni singola persona e richiede la cooperazione di tutti, oggi in special modo quella degli scienziati.

Nell'invocare sui vostri lavori la divina assistenza per un servizio sempre più incisivo ed efficace alla fondamentale causa della vita umana, di cuore tutti vi benedico.

## Déclaration finale de la IV<sup>e</sup> Assemblée de l'Académie Pontificale pour la Vie (23 au 25 février 1998)

Au cours de la 4<sup>ème</sup> Assemblée plénière de l'Académie Pontificale pour la Vie qui s'est tenue au Vatican du 23 au 25 février 1998, ont été présentées les activités réalisées l'année précédente par un groupe d'étude créé au sein de l'Académie elle-même et formé d'experts du monde entier, dans différentes disciplines s'intéressant à l'étude du génome humain et des implications anthropologiques, éthiques, juridiques et sociales des applications biomédicales de cette connaissance scientifique.

Les biologistes, médecins, philosophes, théologiens et juristes ont travaillé ensemble à ce projet interdisciplinaire d'approfondissement de la question délicate et complexe liée aussi bien au développement du Projet Génome Humain et d'autres recherches fondamentales sur l'identité, la localisation, l'hétérogénéité et la *mutabilité* des gènes constituant le patrimoine héréditaire de l'homme, qu'aux potentialités diagnostiques, thérapeutiques et biotechnologiques des acquisitions scientifiques et des progrès technologiques dans le domaine de la génétique moléculaire.

Les travaux de l'Académie, qui a « le devoir de contribuer à une conscience plus profonde de la valeur de la vie, en particulier à travers le dialogue avec des experts dans les disciplines biomédicales, morales et juridiques », ont permis de réunir les diverses perspectives dans le cadre desquelles peut être affrontée la question génétique, dans le respect de la méthode scientifique et à la lumière d'une *vision* anthropologique cohérente avec la *conception* chrétienne de l'homme.

À l'origine du développement et de la fonctionnalité des structures somatiques et psychiques de l'organisme se trouve la constitution du génome individuel dans le processus de la fécondation, qui représente le début de la vie d'un nouvel être humain. Sa nature *a comme base organismique* la présence d'un génome spécifiquement humain, qui représente la condition pour que, graduellement et dans le temps, se manifestent toutes les facultés de la personne humaine. Ce lien intrinsèque du génome de l'homme avec la constitution de la personne le distingue essentiellement de celle de toutes les autres espèces vivantes et fonde la base de sa dignité inaliénable en rapport avec celle de la personne humaine elle-même.

**En vertu de l'unité substantielle du corps avec l'esprit - *corpore et anima unus : una summa* -, le génome humain n'a pas seulement une signification biologique ; il est porteur d'une dignité anthropologique qui a son fondement dans l'âme spirituelle qui l'imprègne et le vivifie (Discours du Saint-Père Jean-Paul II aux Membres de l'Académie, 24 février 1998).**

L'origine même du genre humain peut être étudiée aujourd'hui à travers l'évolution du génome, mais la *réalité* de la Création, qui s'inscrit dans l'acte libre d'amour par lequel Dieu

donne l'être à l'unique créature qu'Il a voulue à Son image et ressemblance, reste - au-delà de toutes les recherches scientifiques - une exigence postulée par la raison et *une affirmation* de la Révélation divine.

Les connaissances issues des recherches effectuées dans le domaine de la génétique appliquée à l'homme sont très puissantes. La valeur positive de la connaissance du génome de l'espèce humaine et, dans certains cas, du génome de l'individu en particulier, doit être pleinement reconnue ; toutefois, il n'existe, chez personne, aucun droit absolu à une telle connaissance. Le caractère positif de l'acquisition d'informations génétiques se base non seulement sur la valeur de la connaissance scientifique comme telle, mais surtout sur les possibilités qu'elles peuvent offrir pour le bien de la personne, dans le cadre de la prévention, du diagnostic et de la thérapie des maladies à base génétique, si elles se révèlent praticables et sans risques démesurés pour les patients eux-mêmes et pour leurs enfants.

Au contraire, tout emploi de la connaissance issue de recherches sur le génome humain et tendant à stigmatiser ou à discriminer les personnes qui portent des gènes pathogènes ou susceptibles de développer des maladies déterminées, sont inacceptables au plan moral parce qu'en opposition avec la dignité et l'égalité inaliénables de tous les êtres humains et avec la justice sociale. En tant que forme extrême d'intervention manipulatrice de la constitution génomique de l'être humain, le clonage représente un grave attentat à la dignité *de l'être conçu et à son droit à un génome unique et non prédéterminé*.

En outre, il est particulièrement préoccupant d'observer l'instauration d'un climat culturel qui, *favorisé aussi par des informations pas toujours correctes au plan scientifique et/ou déontologique*, oriente la pratique du diagnostic prénatal et de la préimplantation dans une direction qui n'est plus celle de la perspective thérapeutique, mais plutôt de la discrimination des êtres ne se présentant pas comme sains et parfaits dès les toutes premières phases de leur vie ; discrimination qui, toujours plus, se transforme en un attentat à leur vie elle-même, qui ne verra jamais la lumière du jour. Sous cet aspect, les Membres de l'Académie Pontificale adhèrent à la déclaration du Saint-Père dénonçant « la naissance et la diffusion d'un nouvel eugénisme sélectif, qui provoque la suppression d'embryons et de fœtus affectés par une maladie », en s'appuyant parfois sur de prétendues différences anthropologiques et éthiques des divers degrés de développement au cours de la vie prénatale.

Les législations en vigueur dans le domaine des biotechnologies et de la nouvelle génétique laissent entrevoir des espérances en même temps que des craintes. Le fondement anthropologique et la sensibilité éthique devraient, dans la formation des juristes et la rédaction des lois, assurer un ordre social juste, le respect de la personne, de la famille et des êtres les plus faibles. Ce nouvel ordre social, nous pourrions le réaliser en concrétisant ces actions positives et généreuses qui, dans la société, restaurent le rapport entre la vie, la liberté et la vérité.

On lit dans les Saintes-Écritures que la personne existe à travers une corrélation intime entre la créature humaine et son Créateur : « Il tient en son pouvoir l'âme de tout vivant et le souffle de toute chair d'homme » (Jb 12, 10). Ce sont les mains du Créateur lui-même qui modèlent la personne à Son image et ressemblance (cf. Gn 1, 26), lui attribuant la capacité d'engendrer à son tour la vie humaine (procréation) comme symbole de Son œuvre créatrice. Dieu appelle l'être humain dès le ventre de sa mère (cf. Ps 22, 11) afin que, par cet appel, la personne puisse accomplir, de façon libre et responsable, le plan divin de Rédemption et de salut.

## Angélus du pape Benoît XVI pour la Solennité de la Très Sainte Trinité, 7 juin 2009

*Chers frères et sœurs !*

Après le temps pascal, dont le point culminant a été la fête de la Pentecôte, la liturgie prévoit ces trois solennités du Seigneur : aujourd'hui, la Très Sainte Trinité ; jeudi prochain, la fête du *Corpus Domini*, la Fête-Dieu qui, dans de nombreux pays dont l'Italie, sera célébrée dimanche prochain ; et enfin, le vendredi suivant, la fête du Sacré Cœur de Jésus. Chacune de ces fêtes liturgiques met en évidence une perspective à partir de laquelle on peut embrasser l'ensemble du mystère de la foi chrétienne : respectivement, la réalité de Dieu Un et Trine, le Sacrement de l'Eucharistie et le centre divin-humain de la Personne du Christ. Ce sont en vérité des aspects de l'unique mystère du salut qui, d'une certaine manière, résument tout l'itinéraire de la révélation de Jésus, de l'incarnation à la mort et à la résurrection, jusqu'à l'ascension et au don de l'Esprit Saint. Aujourd'hui, nous contemplons la Très Sainte Trinité telle que Jésus nous l'a fait connaître. Il nous a révélé que Dieu est amour « non dans l'unité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance » (Préface) : il est Créateur et Père miséricordieux ; il est Fils Unique, Sagesse éternelle incarnée, mort et ressuscité pour nous ; il est enfin Esprit Saint qui conduit tout, l'univers et l'histoire, vers la pleine récapitulation finale. Trois Personnes qui sont *un seul Dieu* parce que le Père est amour, le Fils est amour, l'Esprit est amour. Dieu est tout et uniquement amour, amour très pur, infini et éternel. Il ne vit pas dans une splendide solitude, mais il est plutôt source intarissable de vie qui se donne et se transmet sans cesse. Nous pouvons dans une certaine mesure le deviner en observant aussi bien le macro-univers : notre terre, les planètes, les étoiles, les galaxies ; que le micro-univers : les cellules, les atomes, les particules élémentaires. Sur tout ce qui existe est en quelque sorte imprimé le "nom" de la Très Sainte Trinité, car tout l'être, jusqu'à la dernière particule, est être en relation, et ainsi transparait le Dieu-relation, et en définitive l'Amour créateur. Tout provient de l'amour, tend vers l'amour et avance poussé par l'amour, naturellement avec des degrés divers de conscience et de liberté. « O Seigneur, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre ! » (*Ps 8, 2*) s'exclame le psalmiste. En parlant du "nom", la Bible indique Dieu lui-même, son identité la plus authentique ; une identité qui resplendit sur toute la création, où chaque être, en vertu du fait même de s'y trouver et du "tissu" dont il est fait, fait référence à un Principe transcendant, à la Vie éternelle et infinie qui se donne, en un mot : à l'Amour. « C'est en [lui] en effet que nous avons la vie - dit saint Paul dans l'Aréopage d'Athènes -, le mouvement et l'être » (cf. *Ac 17, 28*). La preuve la plus éloquente que nous sommes faits à l'image de la Trinité est la suivante : seul l'amour nous rend heureux, car nous vivons en relation, et nous vivons pour aimer et être aimés. Reprenant une analogie suggérée par la biologie, nous pourrions dire que l'être humain porte dans son propre génome l'empreinte profonde de la Trinité, de Dieu-Amour.

A travers sa docile humilité, la Vierge Marie s'est faite servante de l'Amour divin : elle a accueilli la volonté du Père et a conçu le Fils par l'œuvre de l'Esprit Saint. En Elle, le Tout-puissant s'est construit un temple digne de Lui, et il en a fait le modèle et l'image de l'Eglise, mystère et maison de communion pour tous les hommes. Que Marie, miroir de la Très Sainte Trinité, nous aide à grandir dans la foi dans le mystère trinitaire.

## Homélie du pape Benoît XVI pour la célébration des premières vêpres de l'Avent, 27 novembre 2010

*Chers frères et sœurs,*

Avec cette célébration des Vêpres, le Seigneur nous donne la grâce et la joie d'inaugurer la Nouvelle Année liturgique à partir de sa première étape : l'Avent, la période qui fait mémoire de la venue de Dieu parmi nous. Chaque début comporte une grâce particulière, car il est béni par le Seigneur. Au cours de cet Avent, il nous sera donné, une fois de plus, de faire l'expérience de la proximité de Celui qui a créé le monde, qui oriente l'histoire et qui a pris soin de nous jusqu'à arriver au sommet de sa complaisance : en se faisant homme. C'est précisément le grand et fascinant mystère du Dieu avec nous, et même du Dieu qui se fait l'un de nous, que nous célébrerons au cours des prochaines semaines, en nous mettant en marche vers Noël. Au cours du temps de l'Avent, nous sentirons l'Eglise nous prendre par la main et, à l'image de la Très Sainte Vierge Marie, nous exprimer sa maternité en nous faisant faire l'expérience de l'attente joyeuse de la venue du Seigneur, qui nous embrasse tous dans son amour qui sauve et reconforte.

Tandis que nos cœurs tendent vers la célébration annuelle de la naissance du Christ, la liturgie de l'Eglise oriente notre regard vers le but ultime : la rencontre avec le Seigneur, qui viendra dans la splendeur de la gloire. C'est pourquoi, nous qui, dans chaque Eucharistie, « annonçons sa mort, proclamons sa résurrection dans l'attente de sa venue », nous veillons dans la prière. La liturgie ne se lasse jamais de nous encourager et de nous soutenir, en plaçant sur nos lèvres, au cours des jours de l'Avent, le cri par lequel se conclut toute la Sainte Ecriture, dans la dernière page de l'Apocalypse de Jean : « Viens, Seigneur Jésus ! » (22, 20).

Chers frères et sœurs, notre rassemblement ce soir en vue de commencer le chemin de l'Avent s'enrichit d'un autre motif important : avec toute l'Eglise, nous voulons célébrer solennellement une veillée de prière pour la vie naissante. Je désire exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont répondu à cette invitation et à ceux qui se consacrent de façon spécifique à accueillir et à protéger la vie humaine dans ses diverses situations de fragilité, en particulier à ses débuts et dans ses premiers pas. Le début de l'Année liturgique nous fait vivre précisément à nouveau l'attente de Dieu qui se fait chair dans le sein de la Vierge Marie, de Dieu qui se fait petit, devient enfant ; il nous parle de la venue d'un Dieu proche, qui a voulu reparcourir la vie de l'homme, depuis ses débuts, et ce pour la sauver totalement, en plénitude. Et ainsi, le mystère de l'Incarnation du Seigneur et le début de la vie humaine sont intimement et harmonieusement liés entre eux au sein de l'unique dessein salvifique de Dieu, Seigneur de la vie de tous et de chacun. L'Incarnation nous révèle avec une lumière intense et de façon surprenante que chaque vie humaine possède une dignité très élevée, incomparable.

L'homme présente une originalité indéniable par rapport à tous les autres êtres vivants qui peuplent la terre. Il se présente comme sujet unique et singulier, doté d'intelligence et de

volonté libre, et composé de réalité matérielle. Il vit de façon simultanée et indissociable dans la dimension spirituelle et dans la dimension corporelle. C'est ce que suggère également le texte de la Première Lettre aux Thessaloniciens, qui a été proclamée : « Que le Dieu de la paix lui-même – écrit saint Paul – vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ » (5, 23). Nous sommes donc esprit, âme et corps. Nous faisons partie de ce monde, liés aux possibilités et aux limites de la condition matérielle ; dans le même temps, nous sommes ouverts à un horizon infini, capables de dialoguer avec Dieu et de l'accueillir en nous. Nous œuvrons dans les réalités terrestres et à travers elles, nous pouvons percevoir la présence de Dieu et tendre vers Lui, vérité, bonté et beauté absolue. Nous goûtons des fragments de vie et de bonheur et nous aspirons à la plénitude totale.

Dieu nous aime de façon profonde, totale, sans distinction ; il nous appelle à l'amitié avec Lui ; il nous fait participer à une réalité au delà de toute imagination et de toute pensée et parole : sa vie divine elle-même. Avec émotion et gratitude, nous prenons conscience de la valeur, de la dignité incomparable de toute personne humaine et de la responsabilité que nous avons envers tous. « Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation... par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme » (Const. *Gaudium et Spes*, n. 22).

Croire en Jésus Christ exige également de porter un regard nouveau sur l'homme, un regard de confiance, d'espérance. Du reste, l'expérience même et la juste raison attestent que l'être humain est un sujet capable d'entendre et de vouloir, conscient de lui-même et libre, unique et irremplaçable, sommet de toutes les réalités terrestres, qui exige d'être reconnu comme valeur en lui-même et mérite toujours d'être accueilli avec respect et amour. Il a le droit de ne pas être traité comme un objet à posséder ou comme une chose que l'on peut manipuler selon son bon vouloir, de ne pas être réduit à un simple instrument au bénéfice des autres et de leurs intérêts. La personne est un bien en elle-même et il faut toujours rechercher son développement intégral. Ensuite, l'amour envers tous, s'il est sincère, tend spontanément à devenir une attention préférentielle pour les plus pauvres et les plus faibles. C'est dans cette optique que s'inscrit la sollicitude de l'Eglise pour la vie naissante, la plus fragile, la plus menacée par l'égoïsme des adultes et par l'obscurcissement des consciences. L'Eglise réaffirme sans cesse ce qu'a déclaré le Concile Vatican II : « La vie, une fois conçue, doit être protégée avec le plus grand soin » (ibid., n. 51).

Il existe des tendances culturelles qui cherchent à anesthésier les consciences par des motivations qui sont des prétextes. A propos de l'embryon dans le sein maternel, la science elle-même met en évidence son autonomie capable d'interagir avec sa mère, la coordination de processus biologiques, la continuité du développement, la complexité croissante de l'organisme. Il ne s'agit pas d'une accumulation de matériel biologique, mais d'un nouvel être vivant, dynamique et merveilleusement ordonné, un nouvel individu de l'espèce humaine. Il en a été ainsi pour Jésus dans le sein de Marie ; il en a été ainsi pour chacun de nous, dans le sein de sa mère. Avec l'antique auteur chrétien Tertullien, nous pouvons affirmer : « Il est déjà un homme celui qui le sera » (Apologetique, IX, 8) ; il n'y a aucune raison de ne pas le considérer comme une personne dès sa conception.

Malheureusement, après la naissance également, la vie des enfants continue à être exposée à l'abandon, à la faim, à la misère, à la maladie, aux abus, à la violence, à l'exploitation. Les multiples violations de leurs droits qui sont commises dans le monde blessent

douloureusement la conscience de chaque homme de bonne volonté. Devant le triste panorama des injustices commises contre la vie de l'homme, avant et après la naissance, je fais mien l'appel passionné du Pape Jean-Paul II à la responsabilité de tous et de chacun : « Respecte, défends, aime et sers la vie, toute la vie humaine ! C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur ! » (Enc. *Evangelium vitae*, n. 5). J'exhorte les acteurs de la politique, de l'économie et de la communication sociale à faire ce qui est en leur pouvoir, pour promouvoir une culture toujours respectueuse de la vie humaine, pour créer des conditions favorables et des réseaux de soutien à l'accueil et au développement de celle-ci.

Nous confions à la Vierge Marie, qui a accueilli le Fils de Dieu fait homme par sa foi, dans son sein maternel, avec une sollicitude prévenante, en l'accompagnant de façon solidaire et vibrante d'amour, la prière et l'engagement en faveur de la vie naissante. Nous le faisons dans la liturgie – qui est le lieu où nous vivons la vérité et où la vérité vit avec nous – en adorant la divine Eucharistie, dans laquelle nous contemplons le Corps du Christ, ce Corps qui s'incarna en Marie par l'œuvre de l'Esprit Saint, et qui naquit d'elle à Bethléem, pour notre salut. *Ave, verum corpus, natum de Maria Virgine !*

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

# Le clonage de l'homme,

## Interview du Père Patrick N. par le Docteur Labaki

### pour Télé-Lumière à Beyrouth,

#### transmise par Radio Espérance en juin 2009

(mise à jour des notes en 2011)

Chers amis auditeurs de Radio Espérance, nous avons rencontré, au cours de ces Fêtes du Sacré-Cœur à Paray le monial, le Père Patrick qui va nous parler d'un groupe de travail spécial mais très intéressant auquel il participe.

#### Docteur Labaki

Mon Père, que faites-vous en dehors de votre vie de prêtre ?

#### Père Patrick

Je suis donné comme tous les prêtres à la prière, à l'union à Dieu, à l'amour de Dieu, à cette union vivante avec le Seigneur, avec le Père, et je participe, comme tous les chrétiens voudraient le faire du reste, mais à temps plein, si je puis dire, nuit et jour, à cette union avec la puissance créatrice de Dieu pour que la lumière de la grâce puisse se répandre partout.

Je suis moine, depuis trente-trois ans, et nous, les moines, nous ne faisons pas grand-chose, nous ne sommes utiles à rien, nous ne servons à rien, nous ne faisons pas beaucoup de travail, nous n'avons pas un salaire à la fin du mois, nous ne faisons pas de plus-value. Dans nos mains, au fond, nous avons décidé qu'il n'y ait rien, nous faisons avec l'Esprit de pauvreté, nous sommes pauvres, nous n'avons plus rien dans les mains, mais grâce à cela, nous avons Dieu dans nos mains. Du coup, nous allons travailler avec Dieu, et ce qui va nous préoccuper dans tout ce qui se passe dans le monde, c'est cette Présence réelle, vivante, lumineuse de Dieu. C'est peut-être pour cela que vous me posez la question : qu'est-ce que vous faites d'autre ?

#### Docteur Labaki

Qu'est-ce que vous faites d'autre ? Vous avez évoqué un groupe de travail.

#### Père Patrick

Oui, sur le plan du travail, c'est un travail spirituel, métaphysique et divin. Vous m'interrogez plus spécifiquement parce que nous avons constitué un groupe de travail, depuis une dizaine d'années, sur la question du clonage de l'homme. Ce groupe s'appelle Vigilance Clonage International, il est sous l'égide de l'Institut de Nazareth qui a été fondé par le Pape Pie XII et qui sert de feed-back et feedforward entre l'Eglise de Rome et la chrétienté de base, de France en particulier. Nous avons constitué durant l'Année Sainte, un peu à la demande du Saint-Père, un groupe de travail sur la question très pénible, très difficile, très ardue, très aiguës aussi, enfin très paniquante il faut le dire, du clonage humain. Notre groupe de travail était composé essentiellement de médecins, de personnes qui s'intéressaient aux questions de la médecine, de la vie, d'ingénieurs en génie biologique, de philosophes, et moi-même étais le théologien du groupe. Nous avons travaillé avec certains dicastères à Rome en particulier, et nous avons fait un travail essentiellement de vigilance, d'observation, découvrant

immédiatement d'ailleurs qu'il y avait une désinformation radicale, dès le départ, sur cette question du clonage humain, et que pratiquement aucun média, même les chrétiens, n'avait l'air de suivre ce qui se passait. C'est un peu comme cela que nous avons commencé à travailler.

#### Docteur Labaki

Pour commencer, pourriez-vous nous définir, de façon simple pour les auditeurs, ce qu'est le clonage ?

#### Père Patrick

Le clonage de l'homme. Le clonage de l'animal existe depuis longtemps : déjà à l'époque d'Hitler, on savait faire du clonage de souris. Depuis 1940, on a fait 'de gros progrès', et donc on s'investit dans la production d'un être humain par méthode de clonage.

Comment est-ce qu'on fait du clonage ? Le clonage consiste à prendre un œuf, dit ovule, vivant féminin, à retirer de cet œuf tout le patrimoine génétique de la maman, à empêcher qu'il y ait un patrimoine paternel qui rentre, et à déposer dedans un génome, c'est-à-dire le moteur génétique d'un être humain qui existe déjà et dont on va fabriquer une copie humaine. Il s'agit donc de la création artificielle d'un jumeau : au lieu que ce soit un jumeau naturel, ce sera un jumeau artificiel. On va donc s'introduire dans le sanctuaire de la vie où commence l'être humain, pour créer un être humain cloné.

#### Docteur Labaki

Quels risques cela soulève-t-il ?

#### Père Patrick

Le clonage humain est dans une perspective légale, universelle, puisqu'il y a maintenant soixante à soixante-dix pays qui s'engagent dans la production d'êtres humains nouveaux à partir de la technique du clonage.

L'O.N.U., le 8 mars 2005, a déclaré officiellement, dans l'unanimité des peuples et des représentations des nations, que le clonage est l'interdit métaphysique absolu, mais que tout le monde peut le faire. Cette chose montre que nous sommes entrés depuis le 8 mars 2005, dans une ère nouvelle sur le bouleversement ontologique que cela peut représenter.

Il y a énormément d'inconvénients. Ces inconvénients, c'est la question que vous posez, sont de divers ordres : il y a des inconvénients bien sûr sur le plan biologique, sur le plan des risques épidémiques, sur le plan de la brisure des champs morphogénétiques de toute l'humanité, et aussi des risques d'ordre médical, d'ordre biologique, c'est pourquoi l'on essaie de creuser sur cette question à travers de grands mouvements de discussion que l'on appelle la bioéthique ou les comités de Bioéthique.

Mais tous ces inconvénients ne sont rien, absolument rien, à côté de l'inconvénient principal qui est que l'on agresse non pas les lois de la nature humaine, ni les lois de la nature tout court, mais que l'on vient agresser en faisant le clonage, dans le sanctuaire qui Lui est réservé à Lui seul, Dieu Lui-même, dans le seul lieu et au seul instant où Il apparaît pour créer, et donc c'est une abomination contre le Créateur dans l'instant même où Il apparaît dans notre monde, d'après la Sainte Ecriture, mais aussi d'après la philosophie païenne d'Aristote, par exemple, la philosophie courante. Ce n'est donc pas seulement une agression contre les lois profondes et essentielles de la vie, c'est aussi, surtout, un grand coup donné, une brisure de ce

qui se passe dans les sources transcendantales de la vie que nous appelons Dieu, et donc c'est ce que l'on appelle, dans la Sainte Ecriture, d'un terme précis.

#### Docteur Labaki

Vous avez parlé des comités de bioéthique. Dans le passé, c'est l'Eglise qui fixait les règles du jeu, la morale universelle de la société. Avant d'aborder bien sûr la position de l'Eglise officielle, est-ce que l'Eglise, finalement, n'est pas passée au second plan, n'est plus qu'un acteur parmi les décideurs sur un sujet aussi crucial ?

#### Père Patrick

Vous faites bien de poser la question. Il y a des comités de bioéthiques républicains, laïcs, sur base de laïcité, c'est-à-dire d'absence de considérations religieuses, lesquels invitent les représentants de religions. Par exemple en France un comité de bioéthique a été créé par Monsieur Jospin. Monsieur Jospin a signé le 25 ou 26 décembre 1999 cette décision qu'il a prise de rendre possible le clonage humain, et il a constitué en même temps un comité de bioéthique national. A l'heure où il a signé est né un vent extraordinaire du côté de l'Australie et Nouméa, ce vent est parti au Pôle Nord, il a rencontré une dépression qui a amplifié le mouvement, il est reparti vers le Pôle Sud, puis il est parti sur la France et il a déraciné soixante-dix millions d'arbres, ce qui est la seule fois que cela s'est produit dans toute l'histoire de la terre de la Gaule. C'est pour dire que quand on commence à décider d'agresser le Créateur Lui-même, il y a des signes providentiels étonnants qui se produisent. En France, l'université de bioéthique principale a été fondée par Monsieur Mattei, qui a été le ministre de la santé qui a présidé à la loi française autorisant le clonage reproductif thérapeutique scientifique et import-export. Cet homme qui est d'ailleurs catholique pratiquant, mais qui n'a pas l'air de comprendre que c'est une abomination contre Dieu, a fondé l'université, a formé des jeunes pour faire de la bioéthique. C'est le propre auteur de l'abomination qui crée des comités de bioéthique. Pour faire quoi ? Tout simplement pour orienter la réflexion sur les questions scientifiques, épistémologiques, pour que ce soit une éthique de la science et que ce ne soit pas une éthique de l'homme dans sa conscience, ni encore moins une éthique biblique, évidemment. L'aspect biblique, ou l'aspect chrétien, ou l'aspect judéo-chrétien est exclu. Par contre, nous faisons de la bioéthique dans l'Eglise catholique, il y a pour cela une Académie Pontificale.

#### Docteur Labaki

Quelle est la position de l'Eglise ? La position officielle ? Vous avez dit que l'on en parle dans la Bible, dans les Ecritures Saintes. Expliquez-vous.

#### Père Patrick

Première question : la position de l'Eglise. L'Eglise a pour la première fois, et c'est pour cela que vous m'interrogez aujourd'hui, dans un document officiel du Magistère, condamné le clonage de l'homme seulement en décembre dernier, le 12 décembre, 12.12 à 12 heures. C'est un document qui avait été fait par le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, signé par lui, le 6 juin à 18 heures (666) et le Pape a dit non, ce document ne doit pas sortir le 6 juin à 6 heures, il sortira le 12.12 à 12 heures.

#### Docteur Labaki

Le nombre de la bête ?

### Père Patrick

Surtout pas le chiffre de la pyramide, mais le chiffre des apôtres dans toutes les dimensions de l'homme. C'est extraordinaire et amusant en même temps que le Pape ait décidé que ce document sorte pour condamner le clonage. Le clonage humain est condamné. Il est condamné de manière très subtile. Par exemple les textes qui montrent qu'il s'agit d'une agression et de l'agression terminale de l'humanité contre le Créateur ne sont pas cités dans le dernier document. Ce n'est déjà pas mal qu'on commence à oser parler du clonage au niveau universel, au monde. Le paragraphe juste avant concerne les manipulations génétiques et indique qu'il s'agit d'une agression contre le Créateur, et tout de suite après ça débouche sur le clonage : le clonage n'est pas une chose possible. Après, on explique pourquoi il s'agit d'une abomination selon les lois ontologiques de la nature. Mais le texte ne dit pas encore, parce que c'est réservé au Saint-Père, le Saint-Père se le réserve dans une Encyclique, un texte du Magistère beaucoup plus puissant, que le clonage est la transgression suprême, la transgression ultime, la transgression finale. Cette expression que je suis en train d'employer est une expression biblique et je vous la donne parce que l'Eglise n'est pas seulement Rome, c'est aussi les différents Patriarcats. Par exemple en France, quand la loi du 6 août 2004 est sortie, elle a condamné le principe du clonage humain, c'est évident. Parce que 95% des Français sont archi-angoissés et ne veulent pas entendre parler d'un clonage humain dans la loi, et comme nous sommes dans un pays démocratique, on a fait une loi pour dire que le clonage humain est un crime contre l'espèce humaine, mais en même temps les articles l'autorisent [reproductif], l'autorisent [thérapeutique], l'autorisent [scientifique-recherche]. C'est une espèce de sacrilège dévastateur camouflé. L'Archevêque Primat des Gaules, le Cardinal Barbarin, a dit ce jour-là dans un communiqué : « Il s'agit là de la Transgression sans précédent, de la Transgression suprême ».

Voilà la position de l'Eglise, qui va de plus en plus se manifester ; et j'espère, justement, que grâce aux images des media, de plus en plus, cette transgression entrera dans nos cœurs, par exemple lorsque nous allons vivre de l'Eucharistie : .... pour demander pardon ! Pourquoi ? J'en viens maintenant à la Bible.

### Docteur Labaki

Oui, venons-en à la Bible.

### Père Patrick

Tout est dans la Sainte Ecriture. Dans la Sainte Ecriture, il y a la notion de péché, il y a la notion de mal, il y a aussi une troisième notion : le Saint-Père Jean-Paul II, et le Pape Benoît XVI le reprend, citait la culture de mort, qui est une espèce de péché collectif ; et plus encore que cela, il y a la transgression. Voilà ce que nous dit le théologien. Dans la Sainte Ecriture, il n'y a que trois transgressions. Une transgression est plus qu'un péché : elle concerne une décision unanime, libre, pour tous les temps jusqu'à la fin du monde, de toute l'humanité contre Dieu.

*Première transgression* : péché originel, sous l'influence de Satan qui dit à l'humanité : « Oui, c'est l'interdit, mais faites-le quand même ». Ça, c'est contre l'Esprit de Dieu.

*Deuxième transgression* : toute l'humanité représentée par Rome et par le Sanhédrin pour la question religieuse, agresse, abomine le Fils de Dieu dans le Messie.

*Troisième transgression*, contre le Père : c'est la transgression suprême. Cela fait des milliers d'années qu'on se demande quand aurait lieu cette transgression. Quand on pose la question à Jésus, dans l'Evangile de saint Marc, dans l'Evangile de saint Matthieu par exemple :

« Quand aura lieu cette transgression, quand aura lieu la fin ? », Jésus dit : « Lisez le prophète Daniel lorsqu'il parle de l'abomination de la désolation ». Il va donc falloir que je vous explique quel est ce passage du prophète Daniel qui explique noir sur blanc ce que c'est que ce *Shiqoutsim Meshomem*, en hébreu, qu'on traduit par Transgression dévastatrice contre Dieu, Abomination de la désolation, ou Sacrilège dévastateur, selon les traductions.

### Docteur Labaki

Père Patrick, vous parlez de la position du prophète Daniel au sujet du clonage. N'est-ce pas un peu surprenant que ce thème soit déjà évoqué il y a des siècles ?

### Père Patrick

Deux mille cinq cent trente ans. Et déjà le Ciel, à travers la médiation de l'Archange Gabriel, le glorieux Ange de la Face, s'est détaché de la Face de Dieu deux fois dans l'histoire du monde, et jusqu'à la fin du monde ce ne sera que deux fois. La fois que nous connaissons est quand il s'est déplacé pour l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus Christ. Là, l'Ange Gabriel se déplace. Et il se déplace aussi pour expliquer ce que la Bible nomme *Shiqoutsim Meshomem* en hébreu, c'est-à-dire la fameuse Transgression finale, terminale, que les Pères de l'Eglise vont appeler Transgression suprême, Transgression ultime, la fameuse transgression contre la Paternité vivante de Dieu.

Vous trouverez donc ce passage dans le chapitre 9, versets 26 et 27, du prophète Daniel. Il y a une multitude de traductions. Ce texte doit être traduit à partir de l'hébreu. En prenant l'hébreu d'une part, et en prenant d'autre part la traduction canonique de l'Eglise des apôtres, et notamment, bien sûr celle de saint Jérôme, qui est très proche de l'interprétation rabbinique, on en arrive à dire ceci :

Le prophète Daniel dit : « Ecoutez ! Quant à parler du jour du Seigneur et de la fin, je ne veux pas en parler. Seigneur, Vous avez dit par des tas de prophètes que l'agneau sera avec le lion, le scorpion, le petit nourrisson avec le serpent, tout ira bien. Que de prophètes Vous avez fait parler, et en fait il ne se passe rien. Donc moi je ne veux pas, sauf si Vous me dites quand. » Daniel fait un jeûne de vingt et un jours, il ne mange rien, et après son jeûne (je vais très vite) l'Ange Gabriel apparaît, un pied sur l'Euphrate, un pied sur la terre, une apparition tellement glorieuse que Daniel qui est pourtant habitué aux apparitions tombe dans un quasi coma. Un fils d'homme s'approche de lui, il s'agit bien sûr du Messie, lui pose la main sur les lèvres et lui donne un peu de force pour écouter.

L'Ange Gabriel lui dit, verset 25, l'année exacte de la naissance de Jésus : « Lorsque la parole sera prononcée par le pontife suprême : « Reconstruisez les murs de Jérusalem », comptez soixante-deux semaines d'années » : 438 ans après la parole de Cyrus qui effectivement quelques dizaines d'années après, l'a dit (vous le trouvez dans le Livre de Néhémie et dans le Livre d'Esdras), vous tombez en moins cinq avant Jésus Christ, c'est-à-dire l'année exacte de la naissance de Jésus. Voilà pourquoi, quand les rois mages sont arrivés chez Hérode, ils lui ont dit : « Bien sûr c'est l'année.... Et même, le lieu, c'est Bethléhem ». Tout le monde savait l'année exacte de la naissance du Messie à cause de cette apparition de l'Ange Gabriel au prophète Daniel.

Mais comme la question du prophète Daniel était : « Quand est-ce qu'aura lieu la fin ? » et non pas le début, puisque l'arrivée du Messie est le début, l'Ange Gabriel lui précise : « Avec Lui, le Messie, Jésus, ce ne sera pas la fin. Le jour du Seigneur ne sera pas avec Lui. Ce ne sera pas avec Lui. Il sera supprimé. Et après, il y aura une immense dévastation par un roi guide de l'empire romain, le temple sera détruit. » Le prophète Daniel entendant cela dit : « Comment ça ? Même avec le Christ, le Messie, la dévastation sera pire encore ? Mais alors,

où est le jour du Seigneur de paix, de victoire de Dieu ? » Alors il y a un moment de silence. Les rabbins, quand ils commentent ce passage, disent : « C'est une question de période, et les périodes sont de deux mille ans » et ajoutent : « Il faudra attendre le *Shiqoutsim Meshomem*, l'Abomination de la Désolation, en correspondance avec la naissance de Jésus, la Transgression suprême, deux mille ans après, en fonction de la destruction du Messie, la crucifixion, de la destruction, la disparition de l'Hostie vivante et du Sacrifice parfait (traduction de saint Jérôme), et les Pères de l'Eglise ont dit : « Le règne absolu et terminal de l'Anti-Christ sur toute la terre », et enfin, après cela, correspondant à la destruction du temple de Jérusalem et à la dispersion d'Israël, le Jour du Seigneur.

Donc l'Ange Gabriel fait dater le commencement de la Parousie à l'Abomination de la désolation, et nous pouvons dire que cette Abomination de la désolation s'est réalisée le 8 mars 2005.

Permettez que je vous communique un point de traduction qui précise pourquoi il s'agit du clonage.

#### Docteur Labaki

Voilà, c'est ça, parce qu'on pourrait dire que cela désigne bien d'autres choses !

#### Père Patrick

Oui, par exemple cela pourrait désigner l'arme nucléaire, la bombe atomique à Hiroshima, on pourrait dire que l'abomination désigne le fait de dire la messe de manière véritablement immonde dans les sanctuaires chrétiens, etc.... Or, voici, et c'est cela qui est extraordinaire : nous sommes aujourd'hui capables, grâce à la sémantique – puisque nous sommes dans le pays des Phéniciens, la Phénicie étant à la base de l'écriture, depuis six mille ans –, nous sommes capables de savoir que Moïse, lorsqu'il s'exprimait en langage sémitique, parlait une langue monosyllabique. Le pluri syllabisme est venu après le passage sur Israël, sur la terre promise.

Aujourd'hui, il y a un Centre d'études qui date de soixante ans, où des scientifiques travaillent là-dessus : le Centre d'Etudes Scientifiques et Historiques à partir de l'Ecriture. Ils prennent un texte de la Bible en hébreu, ils le phonétisent, et ils en donnent la traduction à partir du langage courant.

#### Docteur Labaki

C'est un centre catholique ?

#### Père Patrick

Oui. Il s'agit du C.E.S.H.E. ... Et le C.E.S.H.E. a bien sûr pris ce passage, qui est un passage clé de toute l'histoire du monde et de sa relation avec Dieu, et il l'a traduit. Et voici la traduction : au lieu de dire : « Il y aura l'abomination de la désolation, le Sacrifice et l'Hostie vivante seront supprimés, puis ce sera le jour du Seigneur », au lieu que nous ayons ces versets que vous avez en français, en arabe ou en anglais, vous avez évidemment quatre fois plus de mots, puisque c'est monosyllabique – par exemple l'expression hébraïque plurisyllabique 'Shi-qou-ts-im-mesh-om-mem' se décompose en sept monosyllabes –, donc l'explication est plus grande. La traduction de ce que dit l'Ange Gabriel en langage sémitique parlé monosyllabique est : « Voici que les hommes poursuivront par orgueil scientifique et voudront se rebeller contre Dieu en rentrant dans le sanctuaire du corps originel de l'homme, en utilisant des particules (cela peut se traduire par cellules aussi) vivantes féminines d'innocence, en utilisant des cellules très très froides (nous disons, nous, cellules congelées)

pour établir, au lieu de la procréation avec Dieu, des copies humaines. Et comment pourront-ils faire, puisqu'ils ne sont pas Dieu, pour créer une âme ? » [1]

Nous avons là, par l'Ange Gabriel au prophète Daniel, la description technique, il y a deux mille cinq cent trente ans, du clonage humain. Pourquoi est-ce que c'est la Transgression suprême ? Je vous donne un exemple : si tous les prêtres du monde célébraient la messe avec le Corps du Christ pour le briser aux puissances des ténèbres sataniques, est-ce que ce serait la Transgression suprême ?

Réponse : non, parce qu'on n'atteindrait pas à travers ça Dieu directement, il y aurait encore le voile du sacrement. Tandis qu'ici – c'est ce que l'Ange Gabriel explique au prophète Daniel – nous sommes dans le sanctuaire de la vie où Dieu apparaît : dans cet instant-là (ce milliardième de seconde), dans ce lieu-là, Il apparaît ... Et le Pape Pie XII de glorieuse mémoire avait dit que quand Dieu apparaît dans ce sanctuaire pour créer, Il apparaît sans aucune médiation, sans aucun intermédiaire : quand on rentre là, on rentre dans le cœur de la Présence créatrice de Dieu sans aucun voile.

Voilà pourquoi il s'agit du Sacrilège suprême. Et donc les conséquences seront bien sûr, le déferlement, comme a dit Jésus, de la dévastation la plus grave que la création ait jamais connue depuis le début jusqu'à la fin du monde.

#### Docteur Labaki

Père Patrick, nous pourrions évoquer à ce sujet cette phrase de la littérature française : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ! » Nous vous souhaitons beaucoup de courage dans votre croisade... contre le clonage...

#### Père Patrick

C'est la croisade de tous les chrétiens !!! Et j'ajoute ceci : l'exigence que cela implique, c'est que tous les chrétiens désormais doivent **demander pardon à Dieu le Père parce que nous ne savons plus ce que nous faisons**. Il faut qu'il y ait des chrétiens qui demandent pardon. En communion avec les successeurs des Apôtres...

#### Radio Espérance

Vous nous avez bien expliqué, mon Père, quelle était cette grave agression contre Dieu que ce clonage humain constitue. Mais est-ce qu'il y aurait actuellement... ? Vous nous avez parlé d'une intervention du Pape Benoît XVI le dimanche de la Trinité. Qu'a-t-il dit ? Que se passe-t-il avec ces dix ans de retard que nous avons ? Y aurait-il quelque chose de nouveau, sur le plan ecclésiastique, concernant le clonage humain ?

#### Père Patrick

Oui, il y a eu un document que Rome a sorti pour condamner le clonage pour la première fois à l'occasion du vingtième anniversaire de *Donum Vitae*, c'est ce à quoi nous venons de faire allusion. Et lorsque nous sommes, nous, en ce moment en train de parler, nous nous situons après le dimanche de la Très Sainte Trinité, nous sommes tout baignés par la lumière de l'Amour du Christ et du Père et du Saint Esprit dans la Charité universelle de Dieu et des hommes en une seule flambée d'Amour, et notre petit groupe de travail sur la transgression suprême est dans un état de joie extrême.

Pourquoi ?

Parce que le Pape Benoît XVI a fait un sermon pour le dimanche de la Très Sainte Trinité, et vous faites allusion à ce sermon : il a parlé de la Très Sainte Trinité, trois Personnes, une seule

nature, une seule vie, et d'un seul coup, au milieu de son discours, apparaît comme, si l'on peut dire, des cheveux sur la soupe, mais c'est la manière extraordinaire du Pape Benoît XVI, son intelligence tout à fait remarquable, pour dire de manière extrêmement simple, aussi importante que le mystère de la Très Sainte Trinité, la Présence créatrice de Dieu dès le départ. Il dit d'un seul coup que la Très Sainte Trinité imprime son image et sa ressemblance vivantes dans l'être humain lorsqu'Elle le crée, il dit (j'essaie de citer de mémoire) que l'analogie biologique (et la biologie n'a pourtant rien à voir avec la Très Sainte Trinité), l'analogie biologique sur le génome nous donne la preuve de cette animation vivante de l'image de la Très Sainte Trinité dans l'être humain créé par Dieu. Ce qui est important, c'est que c'est la première fois que le Pape Benoît XVI parle du génome comme étant animé et vivifié de manière vivante et réelle par l'image vivante de la Très Sainte Trinité, ce qui veut dans son langage que l'âme spirituelle est créée au moment de la création du génome. C'est le génome qui porte précisément cette espèce d'extraordinaire trinité sponsale du père et de la mère qui disparaissent dans l'unité sponsale ontologique des deux, ces trois disparaissant pour la création en un du génome, et c'est pour cela que c'est l'image de la Très Sainte Trinité : trois en un, un en trois.

Et quand il dit cette phrase, il reprend une autre phrase qui a été une véritable révolution copernicienne de la pensée dans l'Eglise chrétienne sur la question de l'origine de l'homme, et qui date du 24 février 1998. C'était son prédécesseur, Karol Wojtila, de très glorieuse mémoire, qui a dit ce jour-là, dans un discours à l'Académie Pontificale pour la Vie, que c'est au moment où le patrimoine génétique de l'homme et de la femme se conjoignent que se constitue un génome, et que ce génome est revêtu, enveloppé, d'une dignité anthropologique ontologique qui trouve son fondement dans l'âme spirituelle créée par Dieu qui imprègne et vivifie, anime ce génome. Ce jour-là, le Pape Jean-Paul II a indiqué l'instant, le milliardième de seconde exact où Dieu apparaît du dedans de sa Présence créatrice dans le temps de l'humanité pour créer, et il a indiqué où est le fameux Sanctuaire du Père, de la Paternité de Dieu. Il a indiqué pour la première fois la clé de la lecture exégétique, si je puis dire, par le Magistère de l'Eglise, de la fameuse prophétie de l'Ange Gabriel sur le Temple, le Saint des Saints réservé à Dieu seul dans l'univers, où Il apparaît pour créer, bénir et donner la vie.

De ce point de vue-là, cet écho chez le Pape Benoît XVI est une véritable joie, parce qu'elle s'inscrit dans un contexte très difficile sur la question du clonage. Pourquoi cela a-t-il été si difficile, si je puis dire, de comprendre ce qui se passe en dessous du clonage ? Pourquoi est-ce que dans tous les cercles de bioéthique chrétiens, pourquoi est-ce que les théologiens, pourquoi est-ce que même les métaphysiciens, dès qu'il s'agit du clonage, ne peuvent pas en parler, n'y arrivent pas ? Et même s'ils entendent parler de cette dimension métaphysique du bouleversement ontologique définitif qu'opère le clonage, pourquoi y a-t-il cette espèce d'angoisse, cette inhibition, cette incapacité ni d'en parler, ni de le comprendre, ni d'y penser ?

C'est parce que cela provoque en nous des angoisses tellement profondes, qui sont presque en deçà de notre propre création, que nous sommes presque paralysés. C'est la première raison. La seconde raison est qu'il y a aussi un problème d'ordre théologique. C'est l'histoire de l'Eglise.

Notre groupe de travail de Vigilance Clonage a réalisé un sondage à la sortie des églises pour interroger le *sensus fidei* des fidèles. Vous savez que le Concile Vatican II a dit que l'infaillibilité peut se lire dans l'explicitation du *sensus fidei*, le sens de la foi des fidèles. Si par exemple tous les fidèles disent : « Ça, c'est vrai », alors c'est infaillible. Nous avons un jour eu l'idée d'interroger environ cinq mille fidèles à la sortie des églises dans toute la France [2], et près de 90% des fidèles disaient : « Je sais, je crois, je suis sûr que Dieu crée l'âme spirituelle dès le départ » : animation immédiate. Mais si nous interrogeons, à la même époque, les théologiens, les philosophes, les jésuites, les dominicains, les frères de Saint-Jean,

les franciscains, et même les dicastères romains [la question du clonage, absente de *Donum Vitae*, ne les avait pas suffisamment interpellés [3]], la proportion était inverse : ceux-ci proclamaient et enseignaient, et beaucoup enseignent encore aujourd'hui, que l'animation, c'est-à-dire l'Acte créateur de Dieu de l'âme spirituelle, ne peut se faire que quand le corps est formé, c'est-à-dire quatorze à vingt jours après la fécondation. Nous avons donc une lutte profonde, souterraine... C'est un sujet tellement inouï, et nous n'arrivons pas à faire venir à la surface quelque chose de définitif. Nous n'avons toujours pas, dans l'Eglise, proclamé quelque chose de définitif puisque les phrases, les sentences que je vous indique des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI ne sont que des déclarations, elles n'engagent pas le Magistère infallible de l'Eglise, elles ne sont pas revêtues de l'autorité du Magistère, donc les théologiens continuent à dire : « Mais non, l'animation est tardive... ».

C'est à cause de cela qu'il y a comme une espèce de silence, de paralysie qui fait que nous n'avancions pas, et elle tient beaucoup plus à ce que sainte Catherine de Sienne dirait : nous sommes tellement dans cette odeur de néant qui a précédé notre existence que, quand la question du clonage vient, entre ces deux moments du néant et de la Présence lumineuse créatrice de Dieu dans notre existence, nous sommes dans une métaphysique d'angoisse, mais d'angoisse qui nous prend cette fois-ci substantiellement. Le fond du problème est là.

Si nous ne prenons pas cela en main dans notre vie spirituelle : « Mais oui, je veux prendre en main mon corps originel, l'Acte créateur de Dieu sur moi, j'en ai une mémoire vivante et lumineuse en moi, c'est ce qui me donne ma liberté pour le temps et pour l'éternité » – je suis en train de citer saint Augustin –, à ce moment-là, si je n'arrive pas à faire cela, alors il ne me reste plus que cette angoisse, il ne me reste plus que cette inhibition, et cette inhibition va se centupler : c'est ce que l'Ange Gabriel appelle le *Meshom*, c'est-à-dire le renversement intérieur de notre vie spirituelle qui, tellement paralysée, va aller vers une direction de dévastation. Voilà l'enjeu, sur le plan concret, des conséquences du *Shiqoutsim Meshomem* sur notre vie spirituelle.

Le pape dit : « Allez, c'est le génome ! ». Oui, en avant ! Cela veut dire : reprenons en main notre corps originel, reprenons en main la Paternité de Dieu dans notre corps vivant, reprenons en main la liberté du don, reprenons en main la prière pour rejoindre le Père dans notre corps actuel, dans notre âme, dans notre esprit, reprenons-le, et replongeons-nous dans l'Acte créateur de Dieu, demandons pardon au Père pour ce que l'humanité est en train de faire contre Lui. A ce moment-là nous renversons et nous allons au-delà du *Meshom*, de la Transgression suprême, comme il a fallu qu'Adam et Eve aillent au-delà du péché originel dans l'espérance du Sauveur.

### Radio Espérance

Merci mon Père. Nous espérons, et nous prions pour que ce qu'a dit notre Saint-Père le dimanche de la Trinité puisse avoir peut-être une suite plus développée, engageant son infallibilité.

### Père Patrick

Oui, il faut prier pour cela, c'est sûr. Il faut d'abord, surtout, se réjouir grandement, parce que le Pape Benoît XVI est théologien, et donc, que ce soit un Pape théologien, après que ç'ait été un Pape philosophe, qui dise cela, c'est un très grand événement, qui nous pousse, nous, à ne plus avoir aucun doute sur le fait que le clonage est une Transgression suprême. Elle exige des chrétiens, à chaque messe, à chaque fois qu'ils vont voir Jésus déchiré sur l'autel dans son Sacrifice immaculé, divin et parfait, à chaque fois il faut qu'ils s'investissent dans cette Union hypostatique déchirée, offerte et victimale, pour qu'Il puisse dire pardon avec nous au Père. Il n'y a que Lui qui peut demander pardon au Père : « Pardon, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Nous ne pouvons pas demander pardon, c'est impossible. Seul Dieu peut demander pardon à Dieu sur une agression directe contre Dieu. Même les chrétiens ne peuvent pas le faire. Ils ne peuvent le faire qu'en se joignant au Verbe de Dieu dans la TransVerbération victimale de la messe, dans la Communion, ils peuvent laisser le Verbe de Dieu demander pardon au Père. Il faut qu'ils apprennent à demander pardon, à se repentir, de manière à obtenir de Dieu la réponse de grâce qui y correspond, parce que là où il y a péché, la grâce surabonde, là où il y a la Transgression, à ce moment-là ce sont les torrents de la Gloire de Dieu qui vont surabonder.

#### Radio Espérance

Merci mon Père, au nom de tous les auditeurs. Prions, offrons nos Communions à cette intention.

#### Père Patrick

C'est ce que l'on appelle le repentir mondial. Des messes de repentir mondial, des pèlerinages de repentir mondial, des Jéricho de repentir mondial dans le monde entier commencent à surgir ça et là, à cause de ça. Si vous avez une famille, faites célébrer une messe de repentir mondial pour que tous les membres de votre famille puissent aller au-delà de la désolation métaphysique induite par le *shiqoutsim meshomem*.

#### Radio Espérance

Merci beaucoup mon Père. Merci encore d'être venu là nous expliquer.

#### Père Patrick

C'est moi qui vous remercie. Soyez bénis et soyez en paix.

#### Radio Espérance

Merci de votre bénédiction aussi mon Père.

## NOTES

[1] Texte exact de la traduction du texte hébreu oralisé en monosyllabique par le CESHE : « 26. A l'époque de la fin, la science s'imposera et l'emportera sur le spirituel. En commençant par la méthode d'**avortement**, touchant à la vie, **ils atteindront l'âme [au moment où elle est] créée par Dieu**. Le démon mènera le monde vers la corruption et la mort. 27. Le démon rassemblera des individus grâce à son intelligence maligne et son esprit infidèle. À cette époque, **l'homme de science créera des fœtus avec des semences et des cellules congelées inanimées auxquelles il donnera vie** ; mais, comment pourra-t-il créer une âme ? Son savoir théorique ne pourra rivaliser avec l'Amour et la Science de Dieu. **Avant la fin des temps**, le malin, l'usurpateur de Dieu, travaillera à faire naître charnellement par suite de mutations scientifiques **de semences et cellules fabriquées occupant le lieu de la féminité [ovule mère] et de l'innocence [ovule fécondé]** pour la pire des abominations : **négation du principe de la conception-procréation désirée par Dieu, fabrication de copies à partir de particules congelées.** »

[2] Remarque du responsable de l'Institut Nazareth en France au propos de l'interview concernant le sondage du Sensus Fidei.

*Pour les données du sondage, une simple correction à 75% mettrait le contenu du document de l'interview de Radio Espérance en accord avec la vérité des chiffres extraits selon les critères rigoureux établis par l'Eglise pour retenir une expression valide du sensus fidei. Conduit par l'Institut Nazareth sous le contrôle de la Maison Pontificale, il y avait 2 sources de recueil : le sondage au sortir des messes paroissiales et internet. Parmi les répondants "pratiquants", ceux qui professaient leur foi en l'animation immédiate se répartissent en : 89,6% sur le net, et 67% en paroisse. Si 75% donnaient une réponse expresse et très précise (97% si pour ceux dont la réponse était plutôt en faveur de l'animation immédiate, bien qu'exprimée moins expressément et précisément) c'est bien l'immense et écrasante majorité qui écartait le sentiment d'une création tardive de l'âme dans le processus embryonnaire, la marge de ces hésitations montrant le nombre de ceux qui ne savaient trop comment exprimer cette conviction négative.*

*Le différentiel « net- paroisse » tient au fait que les carnets d'adresses de diffusion sur la toile peuvent tordre les résultats, dans un sens comme dans l'autre. Ici, on peut dire que c'était dans le sens le plus favorable, mais précisément, nous avons fait interrompre l'accès internet à la grille de sondage sur site suite à la remarque d'un ami statisticien qui a alerté contre le risque d'un effet inverse très violent qui pouvait être provoqué par des éléments hostiles qui auraient pu faire littéralement inonder le site de réponses parfaitement orientées : pour ce motif, la voie internet ne peut pas convenir à l'établissement fiable du sensus fidei de manière scientifiquement et spirituellement satisfaisante.*

[3] La parenthèse dans le texte de l'interview est rajoutée, les noms de personnes ont été retirés.

*Concernant le point de vue des dicastères, régulièrement instruits de l'évolution de la loi en France depuis 2001, il convient de ne pas faire l'amalgame des dicastères romains avec les philosophes de différents ordres ou instituts tenant de l'animation tardive. Le théologien de la Maison Pontificale a, à maintes fois, rappelé que si théologiquement il n'y avait pas d'obstacle majeur à la Foi de l'Eglise en l'animation immédiate, la philosophie butait encore sur des questions qui paraissaient insolubles en l'état, malgré l'affirmation de sa foi personnelle et celle de philosophes catholiques en l'animation immédiate, ils se trouvaient acculés à croire au mystère sans pouvoir le démontrer. A partir de l'affirmation qu'un Mystère de Foi est, au sens de l'Eglise, une Vérité démonstrative (ce qui est vrai en théologie dogmatique), l'origine du courant prônant l'animation tardive s'appuie sur le fait qu'il ne serait pas possible de faire la démonstration de l'animation immédiate, laquelle ne saurait jamais appartenir à la Sagesse enseignante de l'Eglise. Pour autant des démonstrations philosophiques, métaphysiques et théologiques ont été avancées en faveur de l'animation immédiate que ce courant récuse, réduisant cette vérité de foi traditionnelle à être la seule dans l'Eglise qui l'obligerait à être agnostique sur ce point. Pour autant, en effet, l'animation immédiate reste et a toujours été une vérité de foi traditionnelle au sens de l'Eglise. De plus se restreindre au principe de vérité seulement démonstrative ne serait pas une position justifiée pour les tenants de l'animation tardive si l'on se réfère, par exemple, à l'énonciation du dogme de l'Assomption en 1950, face aux courants modernistes qui prévalaient (Pie XII ayant alors fait appel au sensum fidei sur cette vérité de la foi traditionnelle dans l'Eglise depuis 20 siècles avant de promulguer le dogme de l'Assomption).*

*De ce fait, croyant en l'avancée de la pensée pour l'édification de l'intelligence de la Foi, l'Eglise est patiente vis à vis des philosophes qui se situaient en dehors de cette foi traditionnelle de l'Eglise depuis les Pères. De fait, la philosophie peut se voir donner le temps d'apporter une démonstration éclatante de l'animation immédiate, sans tronquer la force de*

*sa réflexion ce qui ne servirait que l'adversaire de La Vérité... En toute rigueur, il est toujours juste d'affirmer que l'âme humaine ne peut habiter qu'un corps humain. Ainsi Saint Thomas d'Aquin dit clairement que ce corps est vraiment humain (donc animé) dès lors qu'est connue la différenciation sexuelle : en son temps, cela était clair 40 à 80 jours après la conception, aujourd'hui, la science sait qu'elle est présente dès l'apparition du génome. Par ailleurs, il est passionnant de constater en biologie les développements et preuves scientifiques de l'unicité de l'homme et de sa puissance de relation dès le stade de la première cellule initiale, plus prégnantes que la seule apparence morphologique à laquelle les anciens étaient limités dans leur capacité d'investigation fine. C'est seulement aujourd'hui que notre regard, supporté par l'évolution des sciences, peut reconnaître les traits de l'homme individualisé dès le premier instant de la constitution du génome de la première cellule, comme l'a si admirablement exprimé JP II en 1998. (...) Ainsi avons-nous aussi eu la joie de retrouver dans la déclaration de Benoît XVI sur l'animation le mot à mot d'une note laissée au Père Cottier 10 ans plus tôt aux vêpres du dernier 1er samedi de l'Avent désormais consacré à la Vie, dans laquelle le génome de par sa capacité de relation permettait de le considérer pleinement comme une personne humaine.*

(Source Institut Nazareth, et P Patrick).

# Mode opératoire pour la Victoire contre le *Shiqoutsim Meshomem* dans le Saint des Saints

(Le texte n'est pas encore saisi)

Les cinq vidéos dont les textes sont écrits dans ce document sont sur Gloria TV :

## 1. La Lumière Divine

<https://gloria.tv/media/MGFoKTNyADy>

## 2. Le Cinquième Sceau de l'Apocalypse

<https://gloria.tv/media/1ZU1HupCn49>

## 3. La Procréation Sponsale dans le Sanctuaire de la Conception de l'Homme :

<https://gloria.tv/media/2pzxksm19jg>

## 4. Le Cœur Primordial pour la Victoire du Cœur

<https://gloria.tv/media/awF3UHLvPmZ>

## 5. La Victoire Immaculée

<https://gloria.tv/media/G5ov6xzP5aF>

Et sur YouTube :

[https://www.youtube.com/playlist?list=PLXo28G-TUp0sT3OBmigBUUGP8o\\_Gdl7Yr&h=OAQFTrwqx](https://www.youtube.com/playlist?list=PLXo28G-TUp0sT3OBmigBUUGP8o_Gdl7Yr&h=OAQFTrwqx)

<https://gloria.tv/media/L5iF5skDXEX>

« En ligne un diaporama : initiation minimum à l'évènement "CLONAGE" : Père Patrick Nathan interrogé par le Docteur Labaki, Clonage humain, Radio Espérance et TV Lumière (Beyrouth) »

Le texte de ce diaporama est dans le présent document sous le titre :

« Le clonage de l'homme, Interview du Père Patrick N. par le Docteur Labaki »

<http://catholiquedu.free.fr/2007/daniel9.pdf>

Alain Fournier et Claude Alain, Parcours exégétique à la lumière de la méthode de Fernand Crombette, Daniel chapitre IX, versets 22-27

[http://catholiquedu.free.fr/2007/Shiqoutsim\\_Meshomem\\_Jericho2007.pdf](http://catholiquedu.free.fr/2007/Shiqoutsim_Meshomem_Jericho2007.pdf)

Père Patrick, Jéricho du mois de mars, Rougemont, 19-25 mars 2007 :

- Introduction sur le *Shiqoutsim Meshomem*,

- Saint Joseph, introduction aux notions de cellules originelle, staminale, sponsale et spirituelle,
- Homélie de fin de Carême : Prendre possession de son corps originel,
- Homélie de la Fête de l'Annonciation : Apprendre à mettre en harmonie le OUI originel de Marie, son OUI glorieux, et celui de notre corps spirituel venu d'En haut,
- Le Monde Nouveau et le fruit des Sacrements,
- Homélie sur le Miracle des trois éléments,
- Lecture rabbinique et messianique de la Genèse-Création d'un monde nouveau

<http://catholiquedu.free.fr/2015/LettreBenoitXVI4.pdf> :

*« Schéma de travail pour un document officiel de l'Eglise Catholique par l'Institut Nazareth et Vigilance-Clonage international, suivi de la démonstration philosophique de l'animation immédiate demandée par JP Paul II en 1996, confiée à Benoît XVI en 2012, remise à François I en mai 2015 »*

<http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm> au mois de juillet 2011 :

Père Patrick, Textes thématiques sur l'ANIMATION IMMEDIATE

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie1.pdf>

Partie 1 : Sponsalité et instant de l'animation

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie2.pdf>

Partie 2 : Science de l'animation et bio-pouvoir

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie3.pdf>

Partie 3 : Animation et droit

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie4.pdf>

Partie 4 : Animation, démonstration philosophique ?

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie5.pdf>

Partie 5 : Doctrines juive et islamique.

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie6.pdf>

Partie 6 : Eglises séparées / Animation / Textes dans la Bible

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie7.pdf>

Partie 7 : Eglises de l'Orthodoxie / Animation immédiate et clonage

<http://catholiquedu.free.fr/2011/schAnimImmpartie8.pdf>

Partie 8 : Complément condensé des textes catholiques / Magistère / Animation immédiate et clonage

<https://gloria.tv/user/GBNfDe3J6nM/texts> : présentation sous forme de diaporama des 8 parties ci-dessus : *« Diaporama très costaud ..... sous forme d'Encyclique catholique pour annoncer au monde entier de manière irréfutable la solidité démonstrative de l'ANIMATION IMMEDIATE et sa conséquence directe : le CLONAGE constitue la guerre finale des hommes contre Dieu dans le Saint des Saints qui lui est réservé à Lui Seul »*